

**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique Université A.MIRA-BEJAIA**



**جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa**

**Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des
Sciences de Gestion.
Département des Sciences de Gestion.**

**Mémoire de fin de cycle
Pour l'obtention du diplôme de Master en Sciences de Gestion**

Option : Finance d'entreprise

Thème

**L'analyse financière comme outil de gestion des
entreprises.**

Cas de l'entreprise « α »

Réalisé par :

KAFIZ Lamine

KZENANE Samy

Encadreur: Mr. REZKI Djalal.

Les membres du jury :

Président : Mme MEKLAT

Examineur: Mme GHANEM

Année Universitaire : 2019/2020



REMERCIEMENT

Ce travail est l'aboutissement d'un dur labeur et de beaucoup de sacrifices; nos remerciements vont d'abord au Créateur de l'univers qui nous a doté d'intelligence, et nous a maintenu en santé pour mener à bien cette année d'étude.

Nous voudrions
remercier, notre encadreur de
mémoire Mr REZKI
Djalal, enseignant à l'université
de ABDERRAHAMANE Mira de BÉJAIA
pour sa
patience, sa disponibilité et surtout ses
judicieux conseils, qui ont contribué
à alimenter nos réflexions.



REMERCIEMENT

Nous tenons à témoigner toute notre reconnaissance aux personnes suivantes, pour leur aide dans la réalisation de ce mémoire :



Messieurs DEBBOU Lahlou et LOUNIS Yanis pour nous avoir accordés des entretiens et avoir répondu à nos questions sur notre thématique, ainsi que leur expérience personnelle. Ils ont été d'un grand soutien dans l'élaboration de ce mémoire.

Madame MEKLAT Khoukha, dont les conseils et l'enseignement nous a permis d'avancer dans notre travail.





REMERCIEMENT

Enfin, nous voudrions faire renaître une citation de WILLIAM Penn qui est:
« Souviens-toi que l'obligation que tu as à tes parents de t'avoir aimé et élevé n'est pas moindre que celle de t'avoir donné le jour ».



Ne voudrions donc accorder nos plus profonds remerciements à nos parents qui tout au long de notre cursus, nous ont toujours soutenu, encouragé et aidé. Ils ont su nous donner toutes les chances pour réussir. Qu'ils trouvent, dans la réalisation de ce travail, l'aboutissement de leurs efforts ainsi que l'expression de notre gratitude.



Liste des abréviations

AC : Actif Circulant.

ACE : Actif Circulant d'Exploitation.

ACHE : Actif Circulant Hors Exploitation.

BFR : Besoin en Fond de Roulement.

BFRE : Besoin en Fond de Roulement d'Exploitation.

BFRHE : Besoin en Fond de Roulement d'Exploitation.

CA : Chiffre d'Affaires.

CAF : Capacité d'Auto Financement.

CEPE : Capital Engagé Pour l'Exploitation.

CP : Capital Propre.

DA : Dinar Algérien.

DFC : Direction de Finance et Comptabilité.

DCT : Dette à Court Terme.

DLMT : Dette à Long Moyenne Terme.

DF : Dette Financière.

EBE : Excédent Brut d'Exploitation.

FR : Fond de Roulement.

FRNG : Fond de Roulement Nette Globale.

FNTA : Flux net de trésorerie liée à l'activité.

FNTF : Flux net de trésorerie liée au financement.

FNTI : Flux net de trésorerie liée à l'investissement.

HT : Hors Taxe.

IBS : Impôt sur les Bénéfice des Société.

IRG : Impôt sur Résultat Global.

MC : Marge Commercial.

MV : Moyenne Valeur.

PC : Passif Circulant.

PV : Plus Valus.

- PE** : Production de l'Exercices.
- PCE** : Produit Circulant d'Exploitation.
- PCHE** : Produit Circulant Hors Exploitation.
- RNE** : Résultats Nette d'Exploitation.
- REXP** : Résultat d'Exploitation.
- RCAI** : Résultat Courant Avant Impôt.
- SARL** : Une société à responsabilité limitée.
- SIG** : Solde Intermédiaire de Gestion.
- SPA** : Société Par Action.
- SCF** : Système Comptable Financier.
- TN** : Trésorerie Nette.
- TRA** : Trésorerie Actif.
- TRP** : Trésorerie Passif.
- TVA** : Taxe sur la Valeur Ajoutée.
- TAP** : Taxe sur l'Activité Professionnelle.
- TCR** : Tableau de Compte de Résultat.
- VA** : Valeur Ajoutée.
- VI** : Valeur Immobilise.
- VE** : Valeur d'Exploitation.
- VR** : Valeur Réalisable.
- VD** : Valeur Disponible.

Sommaire

Remerciements

Liste des abréviations

Introduction générale	01
Chapitre 1 : Cadre conceptuel de l'analyse financière	05
Section 1 : Notions sur l'analyse financière	05
Section 2 : Composantes essentielles de l'information financière	10
Section 3 : Les différentes approches d'analyse financière	18
Chapitre 2 : Cadre opérationnel de l'analyse financière	28
Section 1 : Les indicateurs de l'équilibre financier	28
Section 2 : L'analyse de l'activité	35
Section 3 : Analyse dynamique du bilan	49
Chapitre 3 : Cas pratique au sein de l'entreprise « α »	61
Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil.....	61
Section 2 : Elaboration des bilans financier et fonctionnels.....	70
Section 3 : Analyse de la structure financière de l'entreprise « α ».....	82
Section 4 : Analyse dynamique du tableau de flux de trésorerie	104
Conclusion générale.....	110
Références bibliographiques.....	113
Liste des tableaux.....	115
Liste des figures.....	118
Liste des schémas.....	119
Annexes.....	120
Table des matières.....	126

Introduction générale

INTRODUCTION GENERALE

Dans un environnement économique en perpétuelle évolution, les entreprises sont à la recherche de profit maximal, ce qui engendre une concurrence de plus en plus rude. Il est donc impératif qu'une entreprise reste à l'affût du moindre problème qui pourrait survenir au sein de son organisation et s'y adapter. A Cet effet, l'auto évaluation est une prérogative respectée de tous qui passe par la nécessité de faire appel à des techniques comme l'analyse financière grâce à laquelle, on peut déceler les points faibles et les points forts de celle-ci afin de corriger les premiers et d'exploiter à fond les seconds.

Depuis son apparition, l'analyse financière a connu un développement croissant, notamment grâce à l'élargissement du champ d'analyse et la demande des analystes. Les entreprises les plus performantes se voient évoluer dans un environnement concurrentiel qui prône l'avancement constant des méthodes utilisées, le renouvellement des systèmes informationnels ainsi que la sophistication des instruments d'analyses. L'analyse financière fait donc partie intégrante de l'entreprise comme un outil indispensable pour sa gestion.

A cet effet, on définit l'analyse financière comme une étude synthétisant un ensemble de données économiques et financières afin d'évaluer une société à un moment défini. Elle est réalisée à partir de documents comptables liés tant à la société qu'à son secteur d'activité. Elle peut être exploitée à différents niveaux suivant les informations qui s'y trouvent (Repreneurs potentiels, banquiers, salariés, collaborateurs et fournisseurs) permettant d'appréhender la solidité ou l'endettement de l'entreprise, sa pérennité ou encore ses perspectives de développement. Comme toutes activités relevant du domaine de l'entreprise, celle-ci est retranscrite en flux financiers faisant parler les chiffres. La lecture et l'analyse de ces chiffres forment alors les instruments conceptuels nécessaires aux choix des politiques d'investissement à adopter, des choix de financements engagés, le jugement qui porte sur la performance et de la rentabilité d'une entité.

L'analyse financière est maniée soigneusement par des analystes financiers qui représentent des intermédiaires incontournables pour les investisseurs et pour les dirigeants de sociétés cotées. Ils interviennent sur les marchés à petit échelle afin de conseiller mais exerce leurs pleins savoir

au sein des entreprises afin de procéder à leurs évaluations, à leurs contrôles et la prise de décision à des moments opportuns.

Dans le but d'approfondir cette thématique, le rôle de l'analyse financière comme outil pour la gestion d'une entreprise et surtout indispensable pour sa pérennité, nous allons procéder à l'élaboration d'un cas pratique au niveau de l'entreprise « α », à travers l'application des techniques et des méthodes de l'analyse financière sur les documents comptables de cette dernière.

L'entreprise « α » est une société à responsabilité limitée dont la qualification professionnelle est de catégorie 8 et capital social de 138 000 000,00 DA. Son activité est principalement la réalisation des travaux hydrauliques et électromécaniques en relation avec l'adduction d'eau potable, assainissement, l'irrigation, les stations de pompage, les stations de surpression et les réseaux anti-incendie. Elle dispose de moyens matériels dont l'évaluation a été estimée à 343107100,00 DA composé en matériel de transport, matériels de production, terrassements, fouille et excavation ainsi que de matériels de manutention, coffrage et engins de chantier. Entourées de cadres qualifiés, d'ingénieurs et techniciens dans différentes spécialités, l'entreprise compte à ce jour 167 employés.

Dans notre travail, la problématique restera centrée autour de l'analyse financière avec principal objectif, la lecture et l'analyse des documents caractérisant la santé financière de l'entreprise « α », en y ajoutant la compréhension des variations de patrimoine comme complément d'analyse financière afin de démontré son importance dans la gestion d'une entreprise, notre problématique sera donc formuler de marnière suivante :

L'analyse financière est-elle une condition sine qua non à une gestion efficace de l'entreprise ?

Pour mieux cerner notre principale problématique, nous avons jugé utile de la subdiviser en questions suivantes :

- 1) L'entreprise « α » dispose t'elle d'une structure financière saine ?
- 2) L'entreprise « α »est-elle suffisamment rentable pour assurer son autofinancement ?

3) L'entreprise « α » est-elle indépendante financièrement ?

Pour appréhender notre étude et afin de mieux répondre à ces questions, nous procéderons à vérifier les hypothèses suivantes :

- **Hypothèse 1** : la structure financière de l'entreprise « α » est suffisamment saine pour lui permettre d'être solvable.
- **Hypothèse 2** : la rentabilité de l'entreprise « α » lui permet d'être autonome financièrement.
- **Hypothèse 3** : l'entreprise « α » est indépendante financièrement.

Le choix de traiter une problématique sur l'analyse financière n'est pas anodin. Ce choix repose sur une panoplie de raisons qui nous motive en tant qu'étudiants à opter pour une telle problématique. Nous classons ces raisons sous forme d'aspect personnel, théorique et opérationnel.

- **Sur le plan personnel** : C'est pour nous un plaisir de traiter un sujet du domaine de l'analyse financière qui a un lien direct avec notre spécialité FE. Nous estimons que les recherches sur ce sujet contribueront à nous donner des premières petites expériences sur les études du terrain.
- **Sur le plan théorique** : Nous jugeons que sur le plan théorique, il y'a une documentation riche sur l'analyse financière. Cette disponibilité d'informations théoriques nous permettra de bien cerner l'aspect théorique de notre travail et qui nous permettra de bien maîtriser l'aspect pratique de notre travail.
- **Sur le plan opérationnel** : Le traitement pratique de cette problématique portera sur des données réelles quantitatives et vérifiables pour nous permettre d'étudier la santé financière de l'entreprise « α », dans le but de donner une appréciation empirique sur ses performances, sa rentabilité, son autofinancement...etc.

La démarche méthodologique adoptée pour répondre à la problématique posée et vérifier les hypothèses formulées repose sur une analyse théorique, et une analyse empirique basée sur les techniques et les méthodes que nous offre la gestion et l'analyse financière.

- **L'analyse théorique** : Elle porte sur la recherche bibliographique où divers documents sur le sujet de recherche (ouvrages, revues, articles, mémoires...etc.) ont été consultés qui permettent d'explorer le cadre théorique relatif à notre objet de recherche.
- **L'analyse empirique** : Elle a pour but principal le traitement de notre cas pratique pour une période de 2 ans qui va de 2018 à 2019. Pour ce faire, nous ferons appel à la méthode analytique, la méthode statistique et la méthode comparative.
- **Méthode analytique** : Cette méthode a pour objet de traiter et d'analyser l'ensemble des documents comptables de l'entreprise « *a* » en les traitants par cas séparés.
- **Méthode comparative** : Elle nous permettra de suivre l'évolution de la situation financière de l'entreprise durant la période étudiée pour pouvoir faire une appréciation statique.
- **Méthode statistique** : Elle nous permettra de traduire les chiffres sous forme de graphes, et de figure pour faciliter la compréhension et l'interprétation des résultats.

Pour y parvenir, notre travail de recherche progressera en trois chapitres. Les deux premiers chapitres ont un caractère théorique, et le dernier chapitre à un caractère pratique.

- Le premier chapitre est intitulé le cadre conceptuel de l'analyse financière et portera sur les notions et concepts de base de celle-ci, ainsi que la présentation des outils nécessaires permettant d'évaluer la santé financière de l'entreprise « *a* ».
- Le second chapitre sera consacré à l'étude des différentes méthodes d'analyse financière que nous utiliserons dans l'étude de l'entreprise « *a* ».
- Le dernier chapitre sera dédié à l'étude d'un cas pratique, en appliquant les différentes méthodes présentées précédemment afin d'évaluer la structure et l'équilibre financier de l'entité d'accueil mais aussi d'établir une analyse dynamique à travers l'étude des flux de trésorerie de l'entreprise « *a* ».

Chapitre 1 :CADRE
CONCEPTUEL DE
L'ANALYSE
FINANCIERE

CHAPITRE 1 : CADRE CONCEPTUEL DE L'ANALYSE FINANCIERE

Introduction

L'analyse financière de l'entreprise est un outil indispensable de la gestion des entreprises qui reflète véritablement l'état d'une entreprise et sa situation financière et ce à partir des documents essentiels fournis annuellement par les services comptables de l'entreprise.

Avec un environnement économique continuellement en expansion l'analyse financière passe alors d'un statut d'outil facultatif à celui d'outil incontournable et obligatoire et ce pour faire face à un univers concurrentiel impitoyable où la moindre erreur peut mener à la faillite.

Il convient donc de consacrer le premier chapitre à l'aspect théorique et aux notions de base de l'analyse financière ainsi que les documents utilisés dans l'établissement de cette analyse au sein des entreprises.

Section 1 : Notions sur l'analyse financière :

Pour étudier l'analyse financière, il est important de parler de son historique, son développement pour ensuite la définir, puis de plusieurs thèmes qui font partie de la présentation de cette dernière.

1.1. Genèse de l'analyse financière :

A. Historique :

Au moyen âge¹, avec la naissance de la comptabilité générale l'analyse financière fit son apparition mais on ne commence à la dénommer ainsi qu'au début du XXème siècle.

Dans les années vingt, les besoins en capitaux des entreprises augmentent considérablement, Les problèmes de financement dominant, d'où une certaine négligence pour la gestion interne.

A la veille de la crise de 1929, qui devrait introduire une profonde mutation des habitudes, le métier des banquiers consistait essentiellement à assurer les mouvements des comptes et à octroyer des facilités des caisses occasionnelles. Le problème était d'assurer le financement des industries naissantes tel que le charbon, le textile, ou la construction. Des crédits d'exploitations était consentis moyennant des solides garanties permettent en effet au banquier de s'assurer du remboursement de l'entreprise débitrice. De telles garanties reposaient sur des biens faisant

¹ Planchona, (1999), « Introduction à l'analyse financière », Edition Foucher, paris, p8.

CHAPITRE 1 : CADRE CONCEPTUEL DE L'ANALYSE FINANCIERE

partie du patrimoine de l'entreprise, mais non directement affectés par son exploitation ou tout simplement sur le patrimoine personnel des propriétaires de l'entreprise.

Il en résultait que le risque du crédit bancaire était alors lié aux modalités juridiques de la prise de garantie. Encore fallait-il vérifier que le bien donné en garantie avait une valeur indépendante de l'évolution de l'entreprise, et en suite évaluer ce bien ainsi que les risques des moins-values liées. L'incertitude quant à la valeur réelle de l'actif net en cas de liquidation, joint à la difficulté d'évaluer les biens donnés en garanties et à déterminer l'indépendance à l'égard de l'exploitation de l'entreprise, montreront aux banquiers que la simple optique de la recherche de la solvabilité était insuffisante pour déterminer rationnellement la décision d'octroi d'un crédit².

B. Développement :

L'analyse financière a connu un développement très rapide et effectif sous l'influence de la croissance des marchés financiers. Tout d'abord, la profession s'est considérablement sophistiquée par son internalisation, mais elle s'est aussi fortement commercialisée et enfin bancarisée. L'évolution très rapide de ces éléments eu comme effets une croissance quantitative des banques, le resserrement du maillage des réseaux bancaires et la multiplication des sociétés cotées en Bourse³.

En 1980, les méthodes d'analyse financière des sociétés ont connu un pas en avant, grâce à la technologie de l'information et des bases de données. A partir de 1990, il sera question de mis en place de structures d'analyse « by side » spécialisées par secteur et ce, afin d'aider les gérants de fonds dans leur prise de décision. En 1999, avec la mise en place de l'EURO et la sectorialisation de l'Europe, il sera observé un phénomène de surcapacité dans le rôle de l'analyste due à la complexification des activités des entreprises qui rendent difficile pour un non spécialiste la compréhension des comptes de résultats et du bilan.

Le management de l'analyse financière devient plus en plus complexe, non seulement parce que son contenu théorique et statistique se sophistique, mais également car les besoins des grandes maisons de gestion s'intensifient et l'évolution des processus d'investissement vers des modèles de plus en plus dépendants de l'analyse financière font leur apparition et permettent

² Valens NDONKEYE, (2008), « Analyse financière comme outil indispensable pour la gestion d'une entreprise », Université Libre de Kigali, Rwanda,

³ Didier Rabattu François Wat, (1998) « Le marché primaire », revue d'économie financière, n°47, P103 à 107.

d'étudier : le secteur, les risques encourus et la stratégie de l'entreprise, sa capacité à générer des bénéfices, notamment pour apprécier le taux de rentabilité des capitaux investis, et ses perspectives de croissance en terme d'activité et de bénéfices.

1.2. Définition de l'analyse financière :

Une analyse financière est une étude évaluant la situation financière d'une société à un moment défini. Elle repose sur un retraitement de l'information comptable dont la synthèse figure dans les comptes annuels (bilan, compte de résultat et annexe) et la reconstitution des mouvements de flux de valeurs générés par l'entreprise.

Selon Jean-Pierre LAHILLE : L'analyse financière, dans sa définition la plus simple, est un ensemble de techniques visant à connaître la santé financière de l'entreprise. Elle est aussi définie comme « une démarche qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à destination des tiers, et ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion,...), sa solvabilité (risque potentiel pour les tiers, capacité à faire face à ces engagements,...) et enfin son patrimoine⁴

1.3. Les destinataires de l'analyse financière :

L'analyse financière d'une entreprise doit permettre de répondre à plusieurs attentes qui peuvent être différentes selon les acteurs de l'entreprise, mais aussi les utilisateurs qui ont des motivations particulières et qui s'attachent donc plus spécialement à certains aspects de l'analyse.

1.3.1. Les dirigeants : elle permet au chef d'entreprise d'apprécier la santé financière par rapport au secteur d'activité et la taille de l'entreprise et pouvoir prendre les décisions qui s'imposent, comme par exemple :

- Diversifier les sources ;
- Mettre en œuvre des actions correctrices ;
- Comparer la situation financière de l'entreprise à celle des concurrents ;
- Consulter d'éventuels repreneurs.

⁴ Jean-Pierre LAHILLE, (2001), « analyse financier », Edition DALOUZ. 1 ère édition Paris, p 06

1.3.2. Pour l'actionnaire : Il s'agira d'apprécier la performance et l'efficacité du dirigeant en place, et pouvoir y apporter des changements si nécessaire, comme par exemple :

- Changement de dirigeant en place ;
- Définition d'une nouvelle ligne politique de gestion ;
- Décider de verser, peu ou pas de dividende.

1.3.3. Pour les tiers : se résume à fournir les renseignements susceptibles de conclure des contrats ou de faciliter les transactions avec l'entreprise, essentiellement les banques, les clients et fournisseurs comme par exemple :

- Assurer les paiements ;
- Faciliter les emprunts ;
- Demander des remises ;
- Echelonnement des paiements.

1.3.4. Pour les salaires : Le but est souvent d'être informé sur la solvabilité ou pas de l'entreprise qui pourrait affecter le paiement des salaires, mais aussi afin de comparer la politique sociale de leur employeur avec celle des concurrents comme par exemple :

- Le niveau de rémunération ;
- Les primes ;
- Les avantages en nature ;
- La prise en charge des frais professionnels.

1.4. Les objectifs de l'analyse financière :

L'analyse financière vise à éliminer toutes les obscurités qui s'articulent autour de l'entreprise, les risques de faillite, l'efficacité et le contrôle interne de l'activité. Pour ce faire, elle porte un jugement sur l'entreprise en se basant sur ses évolutions ; Mais les principaux objectifs de cette analyse sont de⁵ :

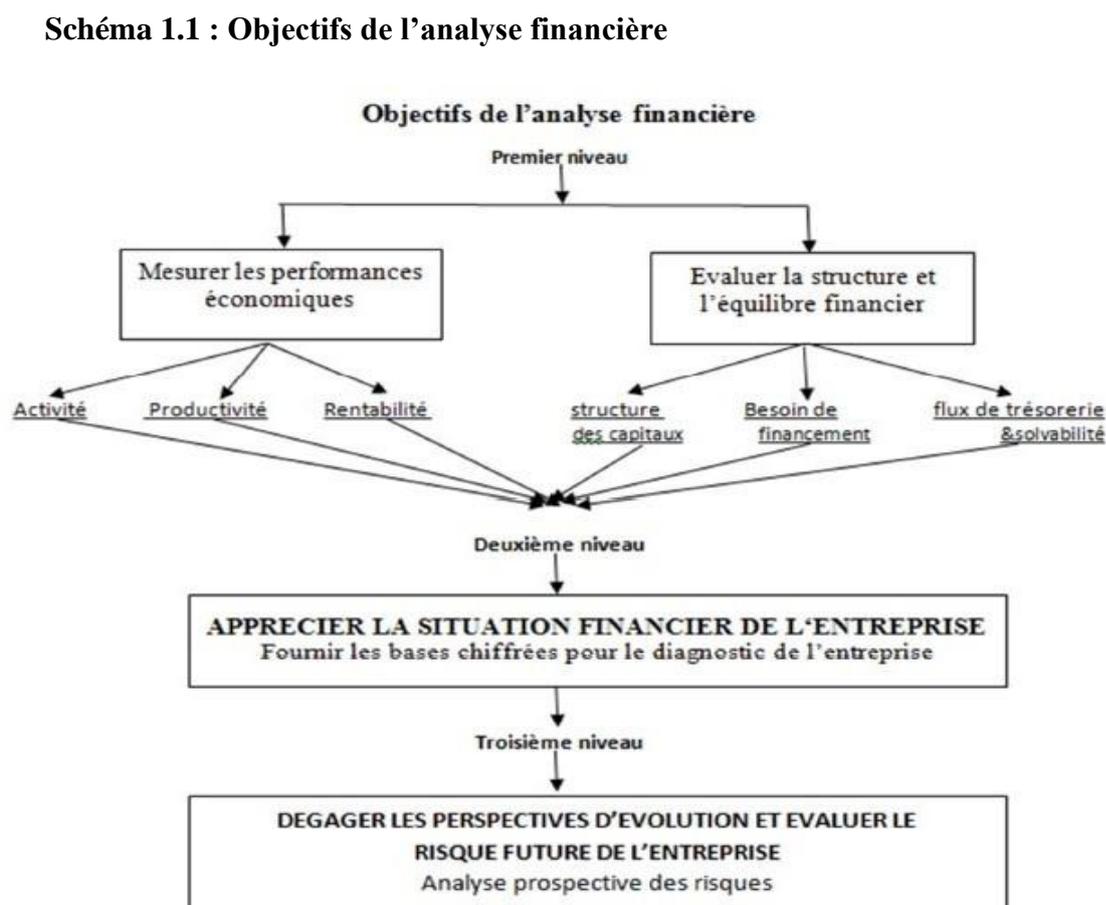
- Connaître l'évolution de la structure financières de l'entreprise : c'est principalement évaluer son équilibre, son indépendance financière autrement dit sa capacité d'autofinancement et sa capacité d'endettement et ce dans l'optique d'un besoin futur.

⁵ Pr.Fekkak ; Pr EL Malloukil, (2014), « cours d'Analyse financière », P10.

CHAPITRE 1 : CADRE CONCEPTUEL DE L'ANALYSE FINANCIERE

- Connaître l'évolution des actifs de l'entreprise : autrement dit savoir si l'entreprise doit augmenter, garder ou céder des appareils ou machines industriel et commercial ou si elle peut assumer une expansion ou augmentation de son activité principale.
- Connaître l'évolution du cycle d'exploitation : particulièrement en termes de délai c'est-à-dire l'entreprise a-t-elle diminué son stock, a-t-elle accordé un crédit client plus ou moins important, bénéficie-t-elle d'un crédit fournisseur plus ou moins long.
- Connaître l'évolution de l'activité : entre autre l'évolution du chiffre d'affaire, le rythme de croissance et la position de l'entreprise dans son secteur d'activité.
- Connaître l'évolution de la rentabilité : soit de savoir si les rentabilités économiques et financières sont satisfaisantes, si les moyens employés sont en conformité avec les résultats obtenus et même de connaître les risques encourus ou une éventuelle défaillance.

On peut résumer les objectifs de l'analyse financière dans le schéma suivant :



Source : A partir du cours du Pr. FEKKAK et du Pr EL MALLOUKI, « cours d'Analyse financière » 2014, P12.

Section 2 : Composantes essentielles de l'information financière

L'information comptable est une composante primordiale de l'analyse financière elle est transmise à travers les bilans, le compte de résultat et les annexes comptable elle constitue le point de départ de toute analyse mais également son épiceutre car on effectue une analyse pour mieux comprendre le pourquoi du comment du sujet d'analyse.

2.1. Le bilan comptable

2.1.1. Définition du bilan comptable

« Le bilan comptable est un document qui donne à une date donnée la photographie ou l'image de la situation financière de l'entreprise en répertoriant l'ensemble de ce qu'elle possède et de tout ce qu'elle doit aux autres agents économiques»⁶.

L'ensemble des ressources dont dispose l'entreprise sont inscrites au passif du bilan et l'ensemble des emplois qu'elle réalise sont inscrits à l'actif du bilan.

2.1.2. Étude descriptive du bilan comptable

2.1.2.1. L'Actif :

L'actif du bilan comptable représente l'ensemble des éléments positifs du patrimoine de l'entreprise à la date d'établissement du bilan ; Il se compose de deux principales rubriques :

A. Actif non courant : Il est constitué par les actifs durables, et il comprend :

- Ecart d'acquisition-goodwill : Egalement appelé écart d'acquisition représente la différence entre l'actif net du bilan d'une entreprise et sa valeur de marché.
- Les immobilisations incorporelles : Ils représentent les actifs de l'entreprise qui n'ont pas de substance physique et qui ne sont pas monétaire tel que :
 - Les frais d'établissement ;
 - Les brevet et licences ;
 - Le fond commercial ;
 - Autre immobilisations incorporelles.
- Les immobilisations corporelles : Ce sont des actifs physiques que l'entreprise entend utiliser sur plus d'un exercice comptable tel que :
 - Terrains ;
 - Bâtiments ;
 - Autre immobilisations corporelles ;

⁶ Bellalah Mondher, (2004), «Gestion Financière »2ème édition .Paris. Édition ÉCONOMICA, p21.

CHAPITRE 1 : CADRE CONCEPTUEL DE L'ANALYSE FINANCIERE

- Immobilisation en concession.
- Les immobilisations en cours : Ce sont les immobilisations non terminées à la clôture de l'exercice.
- Les immobilisations financières : Ce sont des actifs financiers d'utilisation durable tel que :
 - Titres mis en équivalence ;
 - Autres participations et créances rattachées ;
 - Autres titres immobilisés ;
 - Prêts et autres actifs financiers non courants ;
 - Impôt différé actif.
- B. Actif courant :** L'actif circulant d'une entreprise est constitué des actifs détenus par l'entreprise et destinés à ne pas y rester durablement c'est-à-dire moins d'un cycle d'activité, et il comprend :
 - Stocks et encours : Ce sont les biens destinés soit à être vendu dans le cadre de l'activité de l'entreprise soit à être consommé dans l'activité de production de l'entreprise.
 - Créances et emplois assimilés : Une créance est un droit que détient une entreprise sur une autre personne (son débiteur) en vertu duquel elle peut exiger un paiement, on peut y retrouver :
 - Clients ;
 - Autre débiteurs ;
 - Impôts et assimilés ;
 - Autre créance et emplois assimilés.
 - Disponibilités et assimilés : Ce sont les actifs les plus liquides dont dispose l'entreprise on peut y retrouver :
 - Placements et autres actifs financiers courants ;
 - Trésorerie.

2.1.2.2. Le Passif :

Le passif du bilan est un élément du patrimoine ayant une valeur économique négative pour l'entreprise et il se compose de trois classes principales :

- A. Capitaux propres :** Les capitaux propres désignent l'ensemble des sommes investies par les associés ou les actionnaires à la constitution d'une société ou laissée à la disposition de celle-ci en cas de bénéfices non redistribués sous forme de dividendes.

CHAPITRE 1 : CADRE CONCEPTUEL DE L'ANALYSE FINANCIERE

Les capitaux propres permettent ainsi de financer une partie de l'investissement dans une entreprise et ils comprennent :

- Capital émis : Ou comptes de l'exploitant sont les ressources apportées à une société par ses associés lors de sa création ou d'augmentations de capital ultérieur.
- Capital non appelé : Il s'agit de la fraction de capital souscrite par des actionnaires, mais qui n'a pas encore été versée dans les caisses d'une entreprise.
- Primes et réserves : Correspondant au cumul des bénéfices des exercices antérieurs qui n'ont été ni redistribués aux propriétaires sous forme de dividendes ni intégrés à son capital.
- Écart de réévaluation : Représente une réévaluation de certaines immobilisations.
- Résultat net.
- Autres capitaux propres –report à nouveau.

B. Passif non courant : Egalement appelé passif à long terme il regroupe l'ensemble des sommes à payer au cours des prochaines années et non dans l'immédiat et il comprend :

- Emprunts et dettes financières : ce sont les dettes à long et moyen termes
- Impôts (différés et provisionnés).
- Autres dettes non courantes.

C. Passif courant : également appelé passif à court terme il regroupe l'ensemble des sommes à payer dans cycle d'exploitation courant (moins d'un an) et il comprend :

- Fournisseurs et comptes rattachés : enregistre les dettes et avances de fonds liées à l'acquisition de biens ou de services.
- Impôts.
- Autres dettes
- Trésorerie passif.

2.1.3. Présentation schématique global du bilan

Le bilan est un document qui représente le patrimoine de l'entreprise, autrement dit sa situation économique et financière. Il se compose de l'actif et du passif.

Tableau 1.1 : Présentation schématique global du bilan

Actif	Passif
Actif immobilisé	Financement permanent
<ul style="list-style-type: none">• Immobilisations en non- valeurs• Immobilisations incorporelles• Immobilisations financières• Immobilisations financières• Ecart de conversion- actif	<ul style="list-style-type: none">• Capitaux propres.• Capitaux propres assimilés.• Autre dettes de financement• Provisions durables pour risques et charges.• Ecart de conversion- Passif
Actif circulant hors taxe	Passif circulant hors taxe
<ul style="list-style-type: none">• Stocks• Créances de l'actif circulant• Titre et valeurs de placement• Ecart de conversion- actif	<ul style="list-style-type: none">• Dettes du passif circulant• Autres provisions pour risques et charges• Ecart de conversion- passif
Trésorerie	Trésorerie
<ul style="list-style-type: none">• Trésorerie- actif	<ul style="list-style-type: none">• Trésorerie-passif

Source : Réalisé par nos soins à partir du cours du Pr. FEKKAK et du Pr EL MALLOUKI.

2.2. Le compte de résultat :

2.2.1. Définition du compte de résultat : C'est un document économique permettant de voir combien l'entreprise a fait d'affaires durant son exercice comptable et si, au final, elle en a retiré un bénéfice ou subi une perte⁷.

⁷ Thibaut Clermont, mémorialiste en expertise comptable et fondateur de « www.Compta-Facile.com », site d'information sur la comptabilité.

2.2.2. Les composantes du compte de résultat : Il est constitué de charges et produits classés par activités distinctes qui permettent d'obtenir le résultat net comptable après avoir retiré l'impôt sur les bénéfices ainsi que la participation des salariés de l'ensemble des résultats des activités suivantes :

A. Activité D'exploitation : Elle correspond aux activités qui permettent à l'entreprise de mettre ses produits et services sur le marché de façon permanent.

➤ **Charges d'exploitation :** Sont les couts occasionnés par l'activité normale de l'entreprise par exemple :

- Les achats de marchandises, fournitures et matières premières,
- Les variations des stocks,
- Les autres charges (location, entretien et réparation, frais divers, publicité...),
- Les impôts et taxes liés à l'exploitation,
- Les charges de personnel (salaires, cotisations sociales),
- Les dotations aux amortissements et provisions d'exploitation.

➤ **Produits d'exploitation :** Sont les ressources produites par l'activité normale de l'entreprise par exemple :

- Les produits des ventes de marchandises,
- Les produits des ventes de biens et de services,
- Les reprises sur provisions et amortissements,
- Les autres produits d'exploitation (subventions...).

➤ **Le résultat d'exploitation :** Ce résultat ne prend en compte que les opérations courantes autrement dit les activités normales réalisées de manière habituelle par l'entreprise et on le calcul comme tel :

Le résultat d'exploitation = Produits d'exploitation - Charges d'exploitation

B. Activité Financière : Elle correspond aux activités qui génèrent des flux relatifs aux entrées et sorties d'argent.

➤ **Charges financières :** Sont les couts de financement externes de l'entreprise par exemple :

CHAPITRE 1 : CADRE CONCEPTUEL DE L'ANALYSE FINANCIERE

- Les intérêts bancaires ;
 - Les escomptes accordés ;
 - Les dotations aux amortissements et provisions financières.
- **Produits financiers** : Sont les revenus financiers procurés par :
- . Les escomptes obtenus,
 - Les revenus de prêts accordés,
 - Les revenus issus de titres de participation.
- **Le résultat financier** : Résulte de la politique de financement de l'entreprise. Elle tient compte du mode de financement et de son coût pour l'entreprise et on le calcul comme tel :

$$\text{Le résultat financier} = \text{Produits financier} - \text{Charges financière}$$

C. **L'activité exceptionnelle** : Représente les activités qui ne se rapportent pas au cycle normal d'exploitation de l'entreprise.

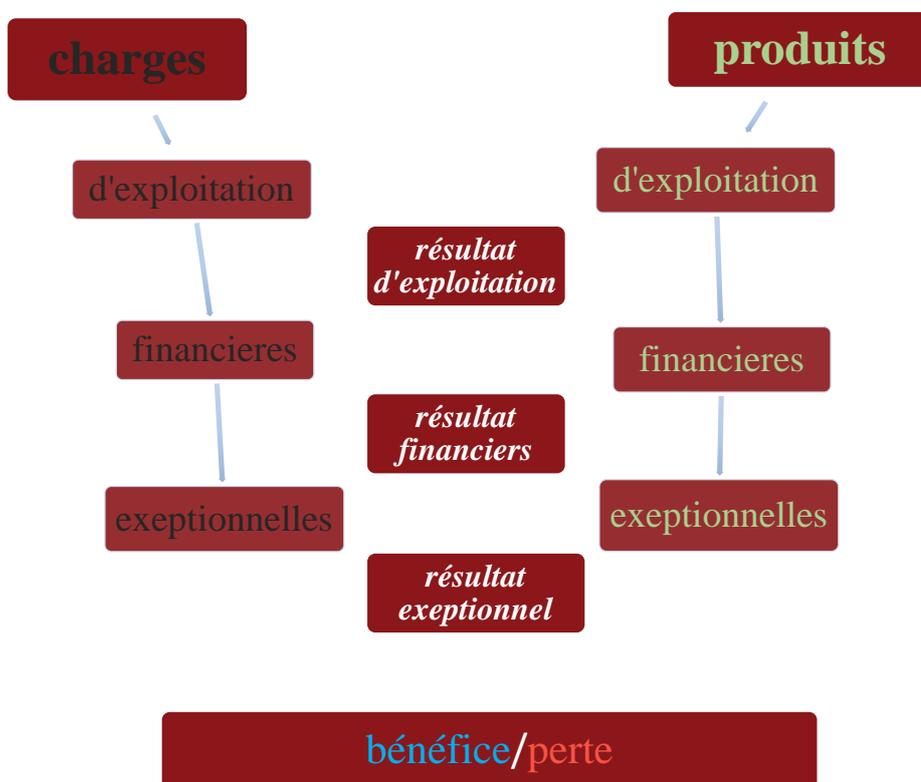
- **Charges exceptionnelles** : Sont des couts non liés à l'activité normale par exemple :
- Des pénalités et amendes ;
 - Des subventions accordées ;
 - Des rappels d'impôts ;
 - Des moins-values sur des cessions d'actifs.
- **Produits exceptionnels** : Sont les produits occasionnés en dehors de l'activité normale de l'entreprise par exemple :
- Les remboursements d'impôts,
 - Les pénalités perçues sur les règlements des ventes,
 - Les plus-values sur des cessions d'éléments d'actif.
- **Le résultat exceptionnel** : C'est l'ensemble des éléments qui sont inhabituels pour l'entreprise et ne relèvent pas d'une exploitation courante ou normale afin

CHAPITRE 1 : CADRE CONCEPTUEL DE L'ANALYSE FINANCIERE

de distinguer, d'une part le résultat des affaires et le résultat liés aux événements exceptionnels et on le calcul comme tel :

$$\text{Le résultat exceptionnel} = \text{Produits exceptionnel} - \text{Charges exceptionnel}$$

Schéma 1.2 : Structuration du compte de résultat



Source : Réalisé par nos soins à partir de la structure du compte de résultat

2.3. L'annexe comptable :

2.3.1. Définition de l'annexe comptable : L'annexe comptable est un document produit annuellement par l'entreprise, dédiée aux comptes annuels en tant que complément d'information et aide à la compréhension du bilan comptable et du compte de résultat. Il sert à

la correction ou l'explication d'une influence significative⁸.

2.3.2. Objectifs de l'annexe comptable : L'annexe comptable est un document qui fournit beaucoup d'informations sur la comptabilité d'une entreprise. C'est aussi un excellent outil d'aide à la compréhension du compte de résultat et du bilan mais l'on peut résumer ses objectifs comme tel :

- Fournir des informations sur les éléments qui n'ont pas pu être précisés dans le bilan comptable et le compte de résultat
- Fournir des informations extracomptables ou non telles que les règles et méthodes comptables exploitées par l'entreprise, les engagements, ainsi que diverses explications sur les charges et les produits.

2.3.3. Structuration des annexes : L'annexe comptable classique doit contenir deux types de données : les informations obligatoires et celles dites d'importance significative qui sont des renseignements qui ont un impact sur la compréhension de l'annexe. Il s'agit par exemple de la mention des titres financiers qui composent le capital social, ou encore de la répartition du chiffre d'affaires par secteur d'activité.

Les informations obligatoires doivent nécessairement figurer dans l'annexe comptable. Elles expliquent ou commentent principalement les éléments suivants :

- Les charges d'établissement (frais nécessaires au maintien et au développement de l'entreprise) et du fonds de commerce ;
- Les modifications des méthodes de calcul ou de comptabilité utilisées par l'entreprise ;
- Les charges et les recettes de l'exercice comptable en cours, ainsi que celles qui renvoient à un autre exercice comptable ;
- Les crédits-baux (forme de location permettant à terme de devenir propriétaire) ;
- Les reprises exceptionnelles d'amortissements (c'est-à-dire des déductions du fait de la perte de valeur due à l'usure d'un bien) et des dispenses d'amortissement sur 5 ans des frais de recherche et développement ;
- La méthode d'amortissement des primes de remboursement d'emprunts ;
- Les engagements de l'entreprise concernant les pensions, compléments de retraite, indemnités et autres avantages ;
- Les intérêts des capitaux empruntés servant à une immobilisation (bien détenu par

⁸ Nausicaa Plas, diplômée du Master 2 de Droit européen des affaires des universités Panthéon-Assas et LMU Munich. Sous la direction de Pierre Aïdan, docteur en droit et diplômé de Harvard.

l'entreprise pendant plus d'un an).

Section 3 : Les différentes approches d'analyse financière

L'analyse financière de l'entreprise est fondée principalement sur deux approches bien distinctes.

La première est l'approche qui se base sur l'analyse fonctionnelle des opérations réalisées par l'entreprise. Ces opérations sont essentiellement liées à la fonction d'exploitation qui correspond au métier de l'entreprise, la fonction d'investissement qui permet de maintenir et développer l'outil de production, et enfin, la fonction de financement qui consiste à faire face aux besoins de trésorerie des deux premières fonctions. De ce fait l'analyse fonctionnelle se base sur une approche liquidative afin de construire le bilan fonctionnel suivant une logique interne fondée sur une optique d'exploitation dans une certaine continuité afin de permettre l'analyse des multiples cycles de financements présents dans la stratégie de l'entreprise.

La deuxième est l'approche patrimoniale qui est basée sur une analyse de la solvabilité. Cette analyse a pour objectif de vérifier si l'entreprise est en mesure d'assumer la totalité de ses dettes exigibles avec la vente de ses actifs. Cette méthode permet de déterminer la valeur de l'entreprise en se basant sur la valeur réelle des actifs et des passifs et n'intègre pas la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices mais donne une vision essentiellement statique de l'entreprise.

A cet effet, l'analyse patrimoniale se base aussi sur une approche liquidative afin de construire le bilan financier, Bien que Le bilan financier soit un bilan fonctionnel traité sous un autre angle, la différence est que le bilan financier voit le bilan comme une seule étape distincte de l'activité d'une société.

3.1. Analyse fonctionnelle du bilan : Le bilan fonctionnel se construit en interne à partir du bilan comptable en suivant une certaine logique, celle de l'exploitation dans une certaine continuité. Il a donc pour but de simplifier l'étude et l'analyse des multiples cycles de financement présents dans une stratégie d'entreprise.

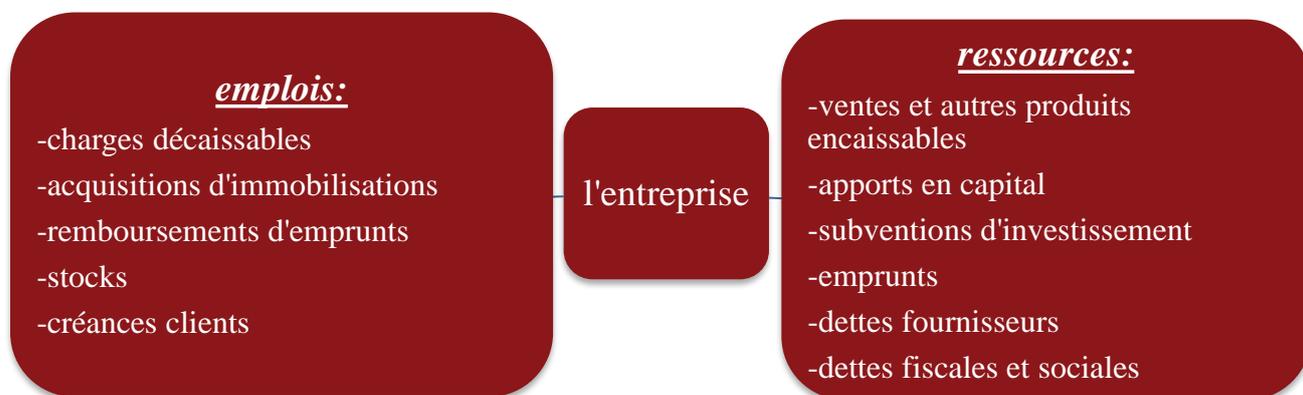
3.1.1. Concept du bilan fonctionnel :

A. Les ressources et les emplois : Toute entreprise génère des flux de ressources qui permettent d'acquérir des moyens de production que l'on qualifie d'emplois dans ce cas l'ensemble de ces ressources représente le passif et l'ensemble de ces emplois représente

CHAPITRE 1 : CADRE CONCEPTUEL DE L'ANALYSE FINANCIERE

l'actif, le bilan fonctionnel présente le cumul des flux de ressources et d'emplois échangés depuis la création de l'entreprise et ils sont évalués à la valeur d'origine des flux de recette et de dépenses.

Schéma 1.3 : Ressources et emplois



Source : Georges LANGLOIS et Michèle MOLLET, (2011), « manuel de gestion financière », BERTI Editions, Alger, P28.

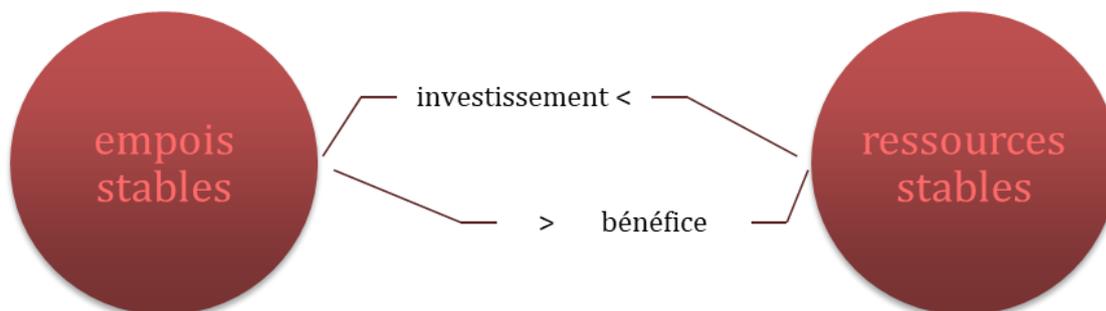
B. les cycles fonctionnels⁹ : Ils représentent les fonds qui entrent ou sortent au sein de l'entreprise, ils sont classés selon l'engagement de l'entreprise à long ou à court terme (plus ou moins d'un an).

- **Cycle long d'investissement et de financement :**

C'est l'engagement de l'entreprise à acquérir des ressources stables pour une ou plusieurs années par l'augmentation du capital ou par emprunt.

⁹ Georges LANGLOIS et Michèle MOLLET, (2011), « manuel de gestion financière », BERTI Editions, Alger, P29.

Schéma 1.4 : Les cycles longs d'investissement et de financement

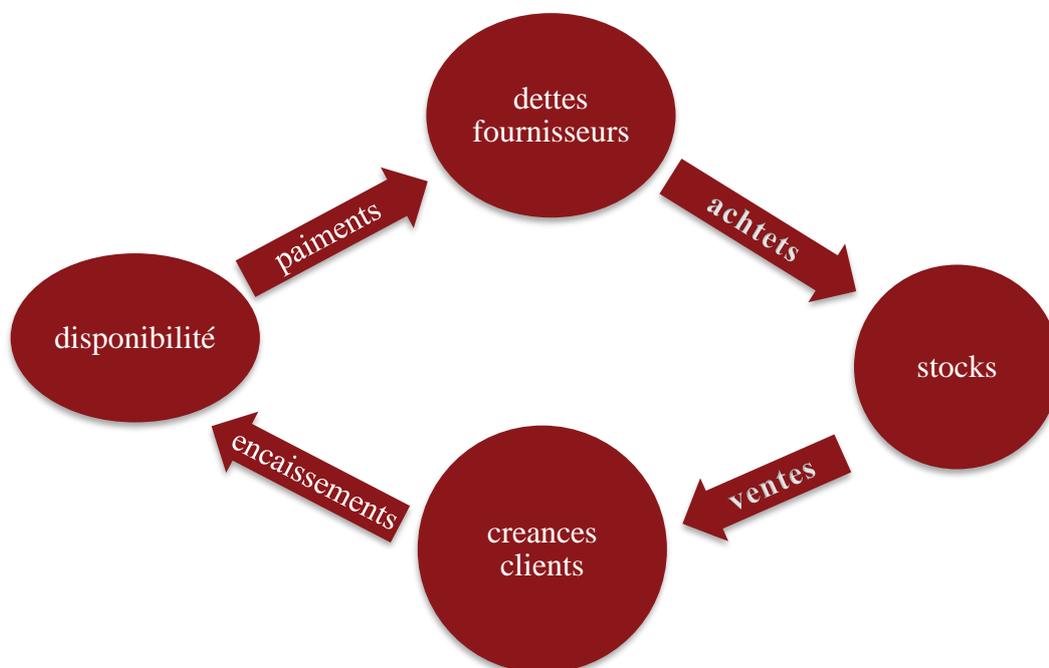


Source : Georges LANGLOIS et Michèle MOLLET, (2011), « manuel de gestion financière », BERTI Editions, Alger, P29.

- **Cycle d'exploitation :**

C'est la période durant laquelle l'entreprise exécute ses opérations d'achat, de production et de ventes ainsi que leurs règlements, c'est un cycle court de quelques semaines qui peut varier d'un cycle au suivant.

Schéma 1.5 : Le cycle d'exploitation d'une entreprise commerciale



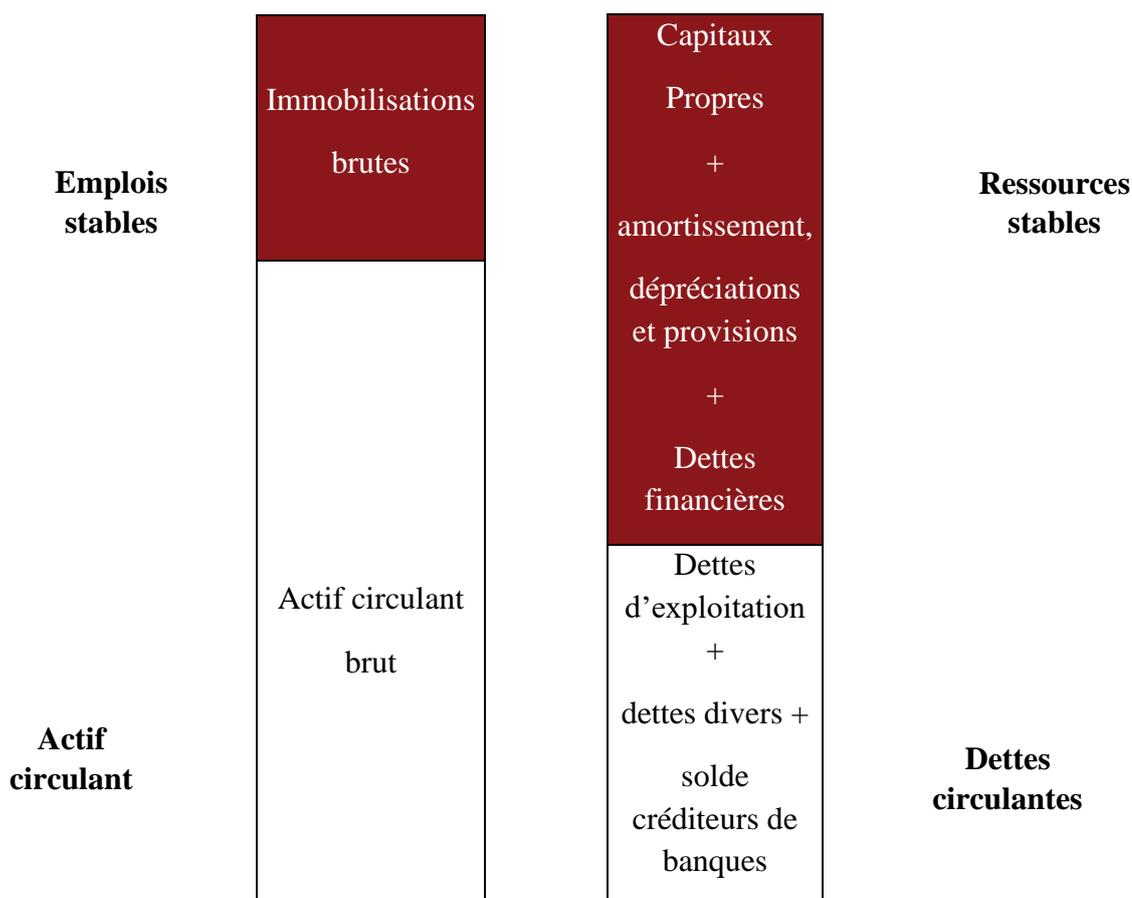
Source : Georges LANGLOIS et Michèle MOLLET, (2011), « manuel de gestion financière », BERTI Editions, Alger, P30.

3.1.2. Les éléments du bilan fonctionnel :

A. Les grandes masses du bilan : La structure du bilan fonctionnel s'articule autour de 4 axes afin d'expliquer schématiquement quels sont les emplois réalisés à l'aide des ressources de l'entreprise, souvent appelé les grandes masse du bilan fonctionnel deux d'entre elles correspondent au cycle long et les deux autres correspondent au cycle d'exploitation :

- **Le cycle long :**
 - **Les ressources stables :** Elles sont le résultat des décisions de financement à long terme pour l'entreprise et elles comprennent les ressources propres (capitaux propres, amortissement, dépréciations et provisions) et les dettes financières ; elles figurent en haut du passif du bilan fonctionnel.
 - **Les emplois stables :** Ils sont le résultat des décisions d'investissement ils correspondent à l'actif immobilisé brut et figurent en haut de l'actif du bilan fonctionnel.
- **Le cycle d'exploitation :**
 - **L'actif circulant :** Il s'agit du montant brut des stocks, créances et disponibilités.
 - **Les dettes circulantes :** Il s'agit des dettes fournisseurs et dettes divers

Schéma 1.6 : les grandes masses du bilan fonctionnel



Source : Georges LANGLOIS et Michèle MOLLET, (2011), « manuel de gestion financière », BERTI Editions, Alger, P31.

B. Les retraitements¹⁰ : La construction du bilan fonctionnel consiste à effectuer divers reclassements et retraitements destinés à permettre le passage du bilan comptable au bilan fonctionnel.

- **Les reclassements au sein du bilan :**

- ✚ Les amortissements et les dépréciations et provisions seront éliminés de l'actif et ajoutés aux ressources propres du passif car ils représentent des ressources de financement.
- ✚ Afin que le poste des capitaux propres ne représente que les seules capitaux appelé, le poste capital non appelé sera éliminé de l'actif et déduit des capitaux propres.

¹⁰ Georges LANGLOIS et Michèle MOLLET, (2011), « manuel de gestion financière », BERTI Editions, Alger, P32, 33.

- ✚ Les charges à répartir sur plusieurs exercices seront éliminées de l'actif et transférer des capitaux propres au passif
 - ✚ Les primes de remboursement des obligations seront éliminées de l'actif et transférer des dettes financières au passif car il représente une ressource à l'entreprise.
 - ✚ Les concours bancaires courants et soldes créditeurs de banque seront transférés des dettes financière et ajoutés à la trésorerie passive car ils ne constituent pas des ressources stables.
 - ✚ Les intérêts courus sur emprunt seront transférés des dettes financières et ajoutés aux dettes circulantes à l'actif et les intérêts courus sur créances immobilisées seront transférés des immobilisations financières à la rubrique des créances diverses au passif.
 - ✚ Les écarts de conversion seront éliminés aussi bien de l'actif que du passif du bilan, en contrepartie, les créances et les dettes concernées par ces écarts doivent être ramenées à leur valeur d'origine.
- **Les retraitements d'éléments hors bilan :** Les retraitements liés à l'élément qui ne figurent pas dans le bilan comptable doivent être intégrés dans le bilan fonctionnel :
 - ✚ Les effets escomptés et créances cédées non échus seront ajoutés aux créances dans l'actif d'exploitation ainsi qu'à la trésorerie passive car dans le bilan fonctionnel tous les concours bancaire apparaissent de la même façon quelle qu'en soit les formes
 - ✚ Dans le cas de la location financement qui englobe le crédit-bail et la location financière la valeur d'origine de l'équipement est ajoutée aux immobilisations, le cumul des amortissements déjà effectués est ajouté aux ressources propres et l'équivalent de la partie non amortie est ajouté aux dettes financières car les équipements financiers par ce type de

financement ne figurent pas à l'actif du bilan comptable puisque l'entreprise utilisatrice n'en est pas juridiquement propriétaire.

3.1.3. Les objectifs du bilan fonctionnel :

En résumé, le bilan fonctionnel a pour objectifs de :

- Permettre au propriétaire de savoir d'où vient l'argent et comment il est utilisé ;
- Evaluer la valeur brute des actifs ;
- Déterminer l'équilibre financier du modèle économique ;
- Evaluer les besoins de trésorerie des fonctions d'investissement et d'exploitation ;
- Mettre en exergue sa stratégie de financement.

3.2. Analyse patrimonial du bilan : Le bilan financier est un document de synthèse réorganisé par le principe de retraitement des postes composants le bilan comptable après répartition du résultat. Il permet à l'entreprise de connaître ce qu'elle possède et ce qu'elle doit.

3.2.1. Les éléments du bilan financier : Le bilan financier est également appelé bilan de liquidité car il permet de reclasser les postes du bilan selon leur degré de liquidité à l'actif ou selon leur degré d'exigibilité au passif, Concrètement, il permet de mettre en évidence la solvabilité de l'entreprise par la comparaison entre ses actifs à long terme et à court terme.

A. Les grandes masses du bilan : La structure du bilan fonctionnel s'articule autour de 4 axes réorganisés selon le principe de liquidité croissante et d'exigibilité croissante correspondant aux postes dont les échéances sont à plus ou a moins d'un an.

❖ **Actif à plus d'un an :** Il représente les actifs les moins liquides et figurent en haut du bilan comme :

- **Les actifs immobilisés :** Ce sont des biens durables (réutilisables) dont l'entreprise est propriétaire et qui sont nécessaires à l'exercice de son activité.

CHAPITRE 1 : CADRE CONCEPTUEL DE L'ANALYSE FINANCIERE

- **L'actif circulant** : Il regroupe les éléments du patrimoine qui ne restent pas durablement dans l'entreprise et/ou qui sont transformés.

- ❖ **Actif à moins d'un an** : Ils évoluent selon les besoins de financement de l'entreprise, à court terme ou immédiat, ils figurent en bas du bilan comme :
 - **Les stocks et les en-cours** : Ils comprennent l'ensemble des biens, achetés ou créés par l'entreprise et destinés à être vendus ou à être consommés dans l'activité de production.
 - **Les créances à moins d'un an** : Il s'agit des sommes dues par les clients de l'entreprise.
 - **Les disponibilités** : Représente toutes les créances à plus d'un an qui deviendront des créances à moins d'un an.

- ❖ **Passif à plus d'un an** :
 - **Les capitaux permanents** : Ils correspondent aux capitaux propres, plus les dettes à plus d'un an d'échéance restant à payer.

- ❖ **Passif à moins d'un an** :
 - **Dettes moins d'un an** : Elles correspondent aux dettes à moins d'un an d'échéance restant à payer.

Schéma 1.7 : Les grandes masses du bilan financier ¹¹

	Actif	Passif	
Classement par ordre de liquidité décroissante 	Actif réel net à plus d'un an (retraité) ● Actif immobilisé net ● Actif circulant à plus d'un an	Passif réel à plus d'un an (retraité) Capitaux permanents (retraité) : ● Capitaux propres ● Dettes à plus d'un an	 Classement par ordre d'exigibilité croissante
	Actif réel net à moins d'un an (retraité) ● Stock et en-cours ● Créances à moins d'un an ● Valeurs mobilières de placement ● Disponibilité	Passif réel à moins d'un an (retraité) ● Dettes financières à moins d'un an ● Dette non financière à moins d'un an ● Provisions à moins d'un an	

Source : Houssam BIRAMANE, (2020), « Qu'est-Ce Qu'un Bilan Financier ? La Vision Du Banquier ».

B. Le passage du bilan comptable au bilan financier¹² : Le passage du bilan comptable au bilan financier nécessite un reclassement des créances et des dettes en fonction de leur échéance restant à courir et des retraitements spécifiques pour certains postes :

- ❖ L'état des échéances de créances et des dettes : il s'agit d'un tableau dans l'annexe qui fournit des informations sur la part à plus ou moins un an des dettes ; la part à plus ou moins d'un an des créances ainsi que la part à plus de 5 ans des dettes.
- ❖ Les retraitements :
 - Actif fictif : Le poste capital souscrit non appelé ; les frais établissements ; charges à répartir sur plusieurs exercices ; prime de remboursement des emprunts ; correspondent à des actifs fictifs (non valeurs) ; A ce titre la valeur comptable de ces postes est éliminé de l'actif et retranché des capitaux propres.
 - Le capital souscrit non appelé doit être reclassé dans les créances à moins d'un an à l'actif du bilan.
 - Le fond commercial est éliminé de l'actif du bilan et retranché des capitaux propres au passif du bilan.

¹¹ Houssam BIRAMANE, (2020), « Qu'est-Ce Qu'un Bilan Financier ? La Vision Du Banquier », Consultant en pilotage financier, Rédacteur financier indépendant, analyste financier de formation et d'expérience.

¹² Georges LANGLOIS et Michèle MOLLET, (2011), « manuel de gestion financière », BERTI Editions, Alger, P52 à 55.

CHAPITRE 1 : CADRE CONCEPTUEL DE L'ANALYSE FINANCIERE

- les effets escomptés non échus sont réintégré aux créances à moins d'un an à l'actif du bilan et également réintégré en contrepartie aux dettes à moins d'un an au passif du bilan.
- Les dividendes à payer sont retranchés du résultat de l'exercice et ajoutées aux dettes à moins d'un an.
- Les provisions sont éliminées du poste provisions qui figurent dans les capitaux propres et ajoutées aux dettes à plus d'un an ou aux dettes a moins d'un an.
- Les comptes courants d'associés sont éliminés des dettes financières et ajoutés aux capitaux propres.
- Les écarts de conversion passif doit être reclassé dans les capitaux propres.
- Les produits constatés d'avance sont reclassés dans les dettes à plus d'un an ou dans les dettes à moins d'un an selon leur échéance.

3.2.2. Les objectifs du bilan financiers :

En résumé, le bilan financier a pour objectifs de :

- Permettre au propriétaire de se préparer à une cession ou bien un arrêt d'activité dans une optique de liquidation ;
- Evaluer la valeur réelle des actifs ;
- Connaître le niveau de l'endettement et d'en déduire une marge de sécurité financière ;
- Estimer le poids des investissements réalisés ;
- Estimer les risques pour les associés et convaincre les créanciers afin d'obtenir le financement nécessaire.

Conclusion

Ce premier chapitre a porté sur les différents concepts de base retraçant le parcours de l'analyse financière passant de la genèse de celle-ci à son évolution, son importance et son rôle dans la société d'aujourd'hui. Son ostentation ne serait complète sans avoir expliqué et schématiser les composantes essentielles de l'information financière dont repose l'analyse des comptes annuels (bilan comptable, compte de résultat, et annexe).

De la même façon, la section 3 relate les différentes approches de l'analyse financière afin de distinguer entre le bilan fonctionnel tenu par une analyse fonctionnelle et le bilan financier tenu par une analyse patrimonial. A cet effet, nous avons pu approfondir par des définitions, des schémas et des tableaux afin de consacrer l'ensemble des techniques et méthodes de l'analyse financière au chapitre 2 dans une optique opérationnelle.

Chapitre 2 : CADRE
OPERATIONNEL DE
L'ANALYSE
FINANCIERE

CHAPITRE 2 : CADRE OPERATIONNEL DE L'ANALYSE FINANCIERE

Introduction :

Dans l'optique d'aider les dirigeants dans la prise de décisions stratégiques pour l'entreprise il existe différentes méthodes d'analyses et ce afin de faire face aux changements de l'environnement et pour être toujours compétitive ; dans ce chapitre nous aborderons différentes méthodes utilisées par les analystes financiers et ce dans trois sections, la première section abordera les indicateurs d'équilibre financier, la seconde section abordera l'analyse de l'activité et ce à travers les soldes intermédiaires de gestion ainsi que par l'analyse par la méthode des ratios et enfin la dernière section abordera l'analyse dynamique du bilan.

Section 1 : Les indicateurs de l'équilibre financier

La préservation de l'équilibre financier d'une entreprise est un enjeu essentiel pour sa survie, que ce soit à long ou à court terme. Il se traduit notamment par le financement de la totalité des emplois stables par des ressources durables, cependant, pour certains, cet équilibre financier minimum est insuffisant pour faire face à certaines complications, en effet le cycle d'exploitation d'une entreprise nécessite la couverture des besoins de financement engendrés par certaines opérations tel que le décalage temporel lié au délais de règlement des crédits obtenus des fournisseurs et des créances accordés au clients, ou encore certaines charges liées à l'existence de stocks restant. Il existe donc un besoin permanent des ressources pour financer l'exploitation et entretenir l'équilibre financier.

A cet effet, l'analyse financière s'intéresse à l'approche fonctionnelle de l'étude du bilan par la compréhension des instruments qui s'y trouvent. A savoir, le fond de roulement, le besoin de fond de roulement et la trésorerie. Ces éléments permettent de diagnostiquer la santé financière de l'entreprise et déterminer la situation d'équilibre financière dans laquelle elle se trouve.

1.1. La notion de l'équilibre financier :

L'équilibre financier représente l'évolution, la comparaison et la combinaison des masses et des rubriques du bilan fonctionnel permettant d'apprécier l'équilibre financier de l'entreprise à un moment donné.

1.2. Les situations de l'équilibre financier :

- Equilibre parfait ou situation de rêve : Le FR couvre non seulement la totalité du BFR mais dégage en plus une trésorerie excédentaire.
- Equilibre normal : le FR couvre presque totalement le BFR, le reste est couvert par le découvert bancaire ou le crédit de trésorerie comme l'escompte d'effets de commerce, etc.
- Déséquilibre : situation inconfortable. Risque important de cessation de paiements en cas des suppressions des découverts par les banques. En règle générale, cette situation ne pourra pas durer longtemps car elle conduit directement à la cessation de paiements. Il faut donc trouver des fonds nécessaires pour combler le déficit : apport en espèces, crédit à long ou moyen terme afin de renforcer les capitaux propres...¹³

1.3. Les éléments de l'équilibre :

1.3.1. Le fond de roulement ou FRNG :

- a) **Définition** : Le fond de roulement (FR) ou fond de roulement net global (FRNG) est une variable essentielle qui met en évidence la politique de financement d'une entreprise, il correspond à l'ensemble des ressources mises à la disposition de l'entreprise par ses associés, des organismes de financement ou créés grâce à l'exploitation de son activité et qui sont destinés à couvrir dans un premier temps les investissements en bien durable puis permettra de couvrir les dépenses d'exploitation de l'entreprise.

On peut également dire que « C'est la capacité de couverture des immobilisations par les capitaux permanents »¹⁴

- b) **Calcul du fond de roulement** : Il peut être calculé par le haut comme par le bas du bilan :

- Par le haut du bilan : C'est la différence entre les capitaux permanents et les actifs immobilisés

Le fond de roulement (FRNG) = Capitaux permanents – Actifs immobilisés

En pratique on retrouve couramment la formule de calcul du fond de roulement suivante :

Le fond de roulement (FRNG) = Ressources stables – Emplois durables

¹³Eustache Arnaud Antal, (2008), «Équilibre financier : solvabilité », sup management

¹⁴ Jean Louis AMELON, (2000), «Gestion financière », 2eme édition maxima, paris, P 67.

D'un point de vue fonctionnel les ressources stables représentent les capitaux permanents et les emplois durables représentent les actifs immobilisés bruts.

- Par le bas du bilan : Cette méthode permet de mesurer la part de l'actif circulant qui n'est pas financée par les ressources du cycle d'exploitation, L'actif à court terme étant l'actif circulant + les disponibilités et le passif à court terme, la somme du passif circulant et des dettes à court terme nous obtenons :

Le fond de roulement (FRNG) = Actifs à court terme – passifs à court terme

c) L'interprétation du fond de roulement (FRNG) :

Afin d'interpréter le fond de roulement, trois cas de figures peuvent se présenter¹⁵ :

- ✚ Le fond de roulement est positif :

Dans ce cas les ressources stables de l'entreprise sont supérieures à l'actif immobilisé constitué, c'est-à-dire que les ressources stables couvrent les besoins à long terme de l'entreprise. L'équilibre financier est donc respecté et l'entreprise dispose grâce au fond de roulement d'un excédent de ressource stable qui lui permettra de financer ses autres besoins de financement à court terme.

- ✚ Le fond de roulement est nul :

Dans ce cas, les ressources stables de l'entreprise semble atteint, celle-ci ne dispose d'aucun excédent de ressources à long terme pour financer son cycle d'exploitation ce qui rend son équilibre financier précaire.

Elle doit donc recourir à un financement externe pour couvrir ses besoins de financement à court terme.

- ✚ Le fond de roulement est négatif :

Dans ce cas, les ressources stables de l'entreprise sont inférieures à l'actif immobilisé constitués, c'est-à-dire que les ressources stables ne couvrent pas les besoins à long terme de l'entreprise. La règle prudentielle de l'équilibre financier n'est donc pas respectée.

¹⁵ LASARY, (2004), « Le bilan », Edition El dar el Othmania, Alger, page 77.

Elle doit donc financer une partie de ses emplois à long terme à l'aide de ressources à court terme ce qui lui fait courir un risque important d'insolvabilité. Une telle situation entraîne généralement une action rapide de la part de l'entreprise pour accroître ses ressources à long terme et retrouver un fond de roulement excédentaire.

d) L'évolution du fond de roulement (FRNG) :

Un fond de roulement net global est nécessaire dans la plus part des entreprises. Il est donc important pour l'entreprise de suivre l'évolution de celui-ci sur plusieurs exercices¹⁶.

Tableau 2.1 : l'évolution du FRNG

Variation	Origine	Effet
Augmentation du fond de roulement net global	<ul style="list-style-type: none">• Augmentation des ressources durables• Diminution des emplois stables	Amélioration de la situation financière à condition que l'augmentation du fond de roulement ne provient pas uniquement d'un endettement à long terme.
Diminution du fond de roulement net global	<ul style="list-style-type: none">• Augmentation des emplois stables• Diminution des ressources durables	Diminution de la marge de sécurité mais elle peut être la conséquence du financement d'investissement rentable.
Fond de roulement net global identique	<ul style="list-style-type: none">• Stabilité des ressources durables et de l'actif stable	Stagnation temporaire de l'entreprise. Ralentissement prolongé de la croissance.

Sources : Béatrice et Francis Grandguillot (2002), « analyse financière », 6^édition, Gualino, Paris.

1.3.2. Le besoin de fond de roulement :

¹⁶ Béatrice et Francis Grandguillot, (2006) « analyse financière », 6^édition, Gualino, Paris France, page102.

- a) **Définition** : Par définition, le besoin en fonds de roulement (BFR) représente le montant qu'une entreprise doit financer afin de couvrir le besoin résultant des décalages des flux de trésorerie correspondant aux décaissements (dépenses) et aux encaissements (recettes) liés à son activité¹⁷
- b) **Calcul du besoin de fond de roulement** : Le BFR est obtenu grâce aux données figurant dans le bilan comptable et représente la différence entre l'actif circulant et le passif circulant :

$$\text{Le besoin de fond de roulement (BFR)} = \text{Actif circulant} - \text{Passif circulant}$$

Dans la pratique on retrouve couramment la formule de calcul du besoin de fond de roulement suivant :

$$\text{BFR} = \text{encours moyen des créances clients} + \text{stocks moyens} - \text{encours moyen des dettes fournisseurs}$$

Il est également possible de calculer le BFR en jour de chiffre d'affaires de la manière suivante :

$$\text{BFR (en jour de CA)} = (\text{BFR}/\text{chiffre d'affaire annuel HT}) * 360$$

- c) **L'interprétation du besoin de fond de roulement** :

✚ BFR positif :

Lorsque le BFR est supérieur à 0, les emplois d'exploitation sont supérieurs aux ressources de la même nature. L'entreprise doit alors financer ses besoins à court terme par des financements externe.

✚ BFR nul:

Lorsque le BFR est égal à 0, les ressources d'exploitation permettent de couvrir les emplois en intégralité. L'entreprise n'a aucun besoin financier mais elle ne dispose d'aucun excédent financier

✚ BFR négatif :

Lorsque le BFR est inférieur à 0, les emplois sont inférieurs aux ressources. Aucun besoin financier n'est généré par l'activité et l'excédent de ressources dégagé va permettre d'alimenter la trésorerie nette de l'entreprise

¹⁷ Hubert de La Bruslerie (2001), « Analyse financière ; Information financière, diagnostic et évaluation », 4^e édition Dunod, Paris France, page 255.

d) La décomposition du besoin de fond de roulement : Afin de mieux comprendre le besoin de fond de roulement il est nécessaire de le décomposer en deux partis : le besoin de fond de roulement d'exploitation et le besoin de fond de roulement hors exploitation.

- **Le besoin de fond de roulement d'exploitation (BFRE) :** également appelé besoin de financement du cycle d'exploitation, il est évalué à partir de la valeur brute du bas du bilan fonctionnel, il regroupe les postes du bilan qui constituent des décalages ou des rétentions du cycle d'exploitation. Ce sont des dettes et des créances cycliques qui se renouvellent à chaque boucle du cycle¹⁸.

Il est calculé ainsi :

$$\text{BFRE} = \text{emplois d'exploitation} - \text{ressources d'exploitation}$$

Les emplois d'exploitation regroupent :

- Les stocks en cours ;
- Les avances et acomptes versées pour commandes d'exploitation ;
- Les créances d'exploitation ;
- Les charges constituées d'avance relatives à l'exploitation.

Les ressources d'exploitation regroupent :

- Les avances et acomptes reçues sur commandes en cours ;
- Les fournisseurs et acomptes rattachées ;
- Dettes fiscales et sociales ;
- Produits constatés d'avance relatifs à l'exploitation.

- **Le besoin de fond de roulement hors exploitation (BFRHE) :** Cette seconde composante du BFR correspond aux décalages des différentes opérations de répartition, d'investissements et de financements non récurrentes effectuées par l'entreprise. Le solde net de ces décalages ponctuels correspond à un besoin de financement appelé besoin en fond de roulement hors exploitation (BFRHE)¹⁹.

Il se calcule ainsi :

$$\text{BFRHE} = \text{Emplois hors exploitation} - \text{Ressources hors exploitation}$$

¹⁸ Gérard Mélyon, (2007), «Gestion financière», 4e édition Bréal, France, page 86.

¹⁹ Idem, page 87.

Les emplois hors exploitation regroupent :

- Les créances diverses ;
- Capitale souscrit et appelé non versé.

Les ressources hors exploitation regroupent :

- Dettes diverses.

1.3.3. La trésorerie :

a) Définition : La trésorerie d'une entreprise reflète la situation financière globale de l'entreprise pendant une durée déterminée, elle peut être définie comme le montant des disponibilités à vue ou facilement mobilisable possédée par l'entreprise, de manière à pouvoir couvrir les dettes qui arrivent à l'échéance.

b) Calcul de la trésorerie : « La trésorerie d'une entreprise à une date donnée égale à la différence entre les ressources mises en œuvre pour financer son activité et les besoins engendrés par cette même activité. »²⁰.

La trésorerie nette est donnée également par la différence entre le fonds de roulement et le besoin de fond de roulement, elle résulte aussi de la différence entre la trésorerie positive et la trésorerie négative²¹.

$$\text{Trésorerie nette} = \text{Actif trésorerie} - \text{Passif trésorerie}$$

$$\text{Trésorerie nette} = \text{Fonds de roulement} - \text{besoin en fonds de roulement}$$

c) L'interprétation de la trésorerie :

Trois cas de figure peuvent se présenter²² :

✚ La trésorerie nette est positive :

Dans ce cas les ressources financières de l'entreprise sont suffisantes pour couvrir les besoins (soit le fond de roulement est supérieur au besoin fond de roulement), ce qui signifie que la situation financière de l'entreprise est saine et qu'elle est même en mesure de financer un surcroît de dépenses sans recourir à un emprunt.

²⁰ VERNIMMEN Pierre, (1991), « Finance de l'entreprise, analyse et gestion ».Paris. Édition DALLOZ, page 122.

²¹ BELLALAH Mondher, gestion financière «Diagnostic, évaluation et choix d'investissement », Paris, page.103.

²² LASARY, (2004), « Le bilan », Edition El dar el Othmania, page 90.

✚ La trésorerie nette est nulle :

Les ressources financières de l'entreprise suffisent juste à satisfaire ses besoins (le fond de roulement est égal au besoin en fond de roulement) la situation financière de l'entreprise est équilibrée mais celle-ci ne dispose d'aucunes réserves pour financer un surplus de dépenses que ce soit en terme d'investissement ou d'exploitation.

✚ La trésorerie est négative :

Dans ce cas, l'entreprise ne dispose pas suffisamment des ressources financières pour combler ses besoins elle doit donc recourir à des financements supplémentaires à court terme (découvert bancaire...) pour faire face à ses besoins de financement d'exploitation. Il y a donc un risque financier à court terme si l'entreprise ne parvient pas à accroître rapidement ses ressources financières à long terme, ou à limiter ses besoins d'exploitation à court terme.

Section 2 : L'analyse de l'activité

L'analyse de l'activité consiste à étudier les Soldes Intermédiaires de Gestion (SIG) et la Capacité d'Autofinancement (CAF) et l'analyse de la rentabilité qui est utilisés dans l'analyse des flux de l'entreprise.

2.1. Les soldes intermédiaires de gestion :

Afin d'analyser le résultat de l'entreprise, il est décomposé en plusieurs indicateurs importants, ce qui permet d'obtenir les informations sur l'activité et la formation du bénéfice ou déficit de l'entreprise. Le résultat de l'exercice est obtenu en formant la différence entre tous les produits et toutes les charges, mais afin de mieux comprendre comment s'est formé ce résultat, il est nécessaire de calculer seulement certaines des différences partielles du résultat. A cet effet, le PCG généralise cette méthode d'analyse en définissant une suite de différences entre ces produits et ces charges : ce sont les soldes intermédiaires de gestion.

Ces soldes permettent d'apprécier la performance d'une entreprise, la création et de décrire la répartition de ses richesses. On utilise aussi ses indicateurs afin de se comparer aux statistiques du secteur, voir directement à des concurrents.

Ces soldes de gestion sont présentés sous forme d'un tableau appelé tableau des soldes

intermédiaires de gestion (SIG).

2.1.1. L'analyse des soldes :

L'analyse des soldes intermédiaire de gestion comprend neuf soldes, les trois premiers sont destinés à l'analyse de l'activité, et les six suivant sont consacrés à l'analyse du résultat

a) Les soldes liées à l'Activité :

➤ la production de l'exerce :

La notion de production est réservée aux entreprises ayant une activité de fabrication ou de transformation de biens et de services.

La production de l'exercice est le cumul de toutes les productions soit :

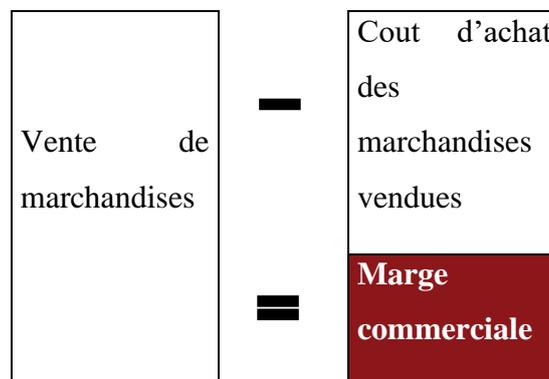
- la production vendue (sa valeur constitue le chiffre d'affaires de l'entreprise industrielle)
- la production stockée et la production immobilisée

Cependant son évaluation n'est pas homogène car la production vendue est évaluée au prix de vente tandis que la production stockée et la production immobilisée sont valorisées au cout de production

➤ Marge commerciale :

La marge commerciale est un indicateur fondamental pour les entreprises commerciales ou mixtes, elle représente l'excédent des ventes de marchandises sur leurs cout d'achat, elle n'est pas applicable en revanche aux entreprises purement industrielles.

Schéma 2.1 : détermination de la marge commerciale



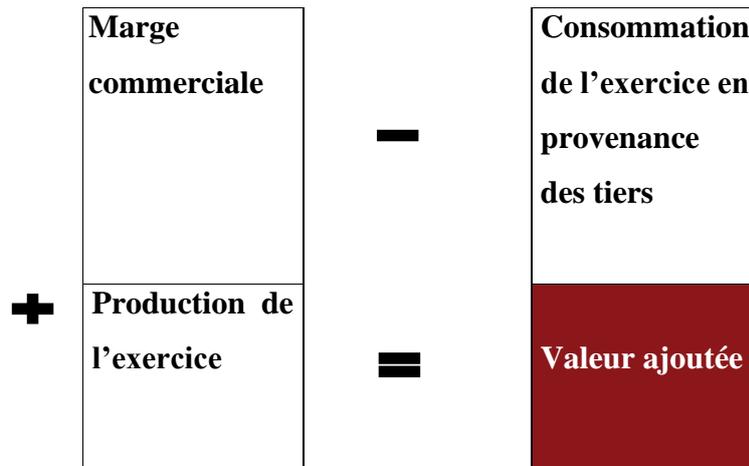
Source : Georges Langlois et Michèle Mollet, «Manuel de gestion financière», BERTI Edition Alger 2011, page 61.

➤ Valeur ajoutée :

C'est un indicateur de l'efficacité des moyens de production mise en œuvre et représente le supplément de valeur donné par l'entreprise dans son activité, il permet de démontré la contribution de l'entreprise dans l'économie nationale.

Elle est calculé en diminuant de la somme de la production (ou marge commerciale), les consommations de biens et services en provenance des tiers.

Schéma 2.2 : détermination de la valeur ajouté



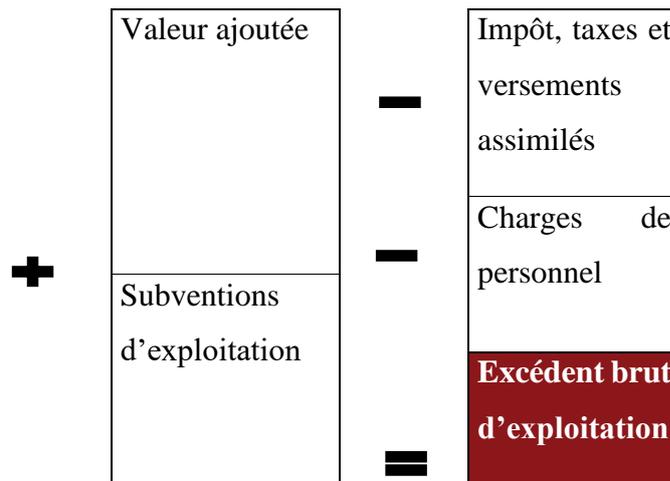
Source : Georges Langlois et Michèle Mollet, «Manuel de gestion financière», BERTI Edition Alger 2011, page 62.

b) Les soldes liées au Résultat :

➤ **L'excédent brut d'exploitation (EBE) :**

L'excédent brut d'exploitation correspond à ce qui reste à l'entreprise après la rémunération du personnel et de l'état. L'EBE se calcul par deux méthodes

Schéma 2.3 : détermination de l'EBE à partir de la valeur ajoutée



Source : Georges Langlois et Michèle Mollet, «Manuel de gestion financière», BERTI Edition Alger 2011, page 63.

A partir de la marge commerciale²³ :

C'est la différence entre les comptes de produit et les comptes de charges

➤ **Résultat d'exploitation²⁴ :**

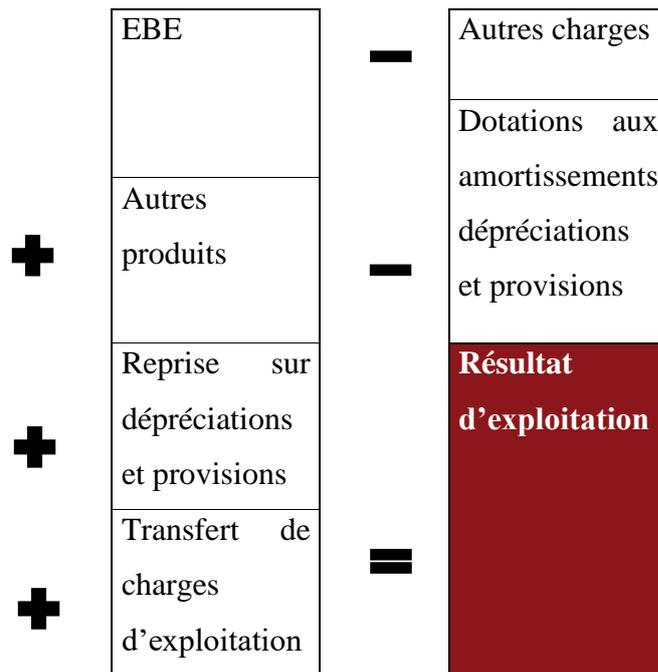
Il mesure la performance industrielle et commerciale de l'entreprise indépendamment de sa politique de financement, d'investissement et de distribution ainsi que de sa stratégie fiscale, car il est calculé avant les charges financière et sans tenir compte de l'imposition des bénéfices.

Le résultat d'exploitation est obtenu par la somme de EBE, les autres produits d'exploitation, les reprises sur dépréciation et provision d'exploitation, diminuée des autres charges d'exploitation et des dotations aux amortissements et aux provisions.

²³ Georges Langlois et Michèle Mollet, «Manuel de gestion financière», BERTI Edition Alger 2011, page 63.

²⁴: Idem, page 65.

Schéma 2.4 : détermination du résultat d'exploitation

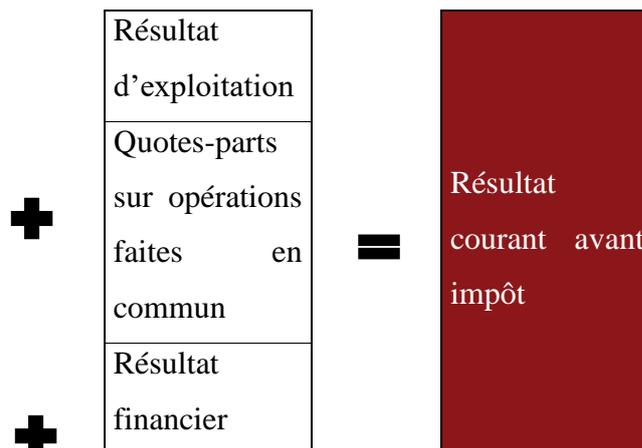


Source : Georges Langlois et Michèle Mollet, «Manuel de gestion financière», BERTI Edition Alger 2011, page 64.

➤ **Résultat courant avant impôt (RCAI) :**

Le résultat courant avant impôt est obtenu par le cumul du résultat d'exploitation et du résultat financier, il mesure la performance de l'activité économique et financière de l'entreprise.

Schéma 2.5 : détermination du résultat courant avant impôt



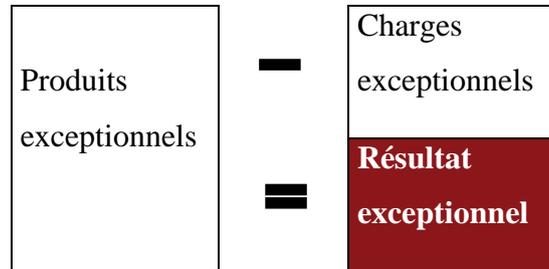
Source : Georges Langlois et Michèle Mollet, «Manuel de gestion financière», BERTI Edition Alger 2011, page 65.

➤ **Résultat exceptionnel :**

Il représente le solde d'opérations peu fréquentes, il peut refléter la politique d'investissement ou de désinvestissement d'une entreprise si l'achat ou la cession des immobilisations sont significative.

Il est calculé par le solde net des produits et des charges exceptionnels

Schéma 2.6 : Détermination du résultat exceptionnel

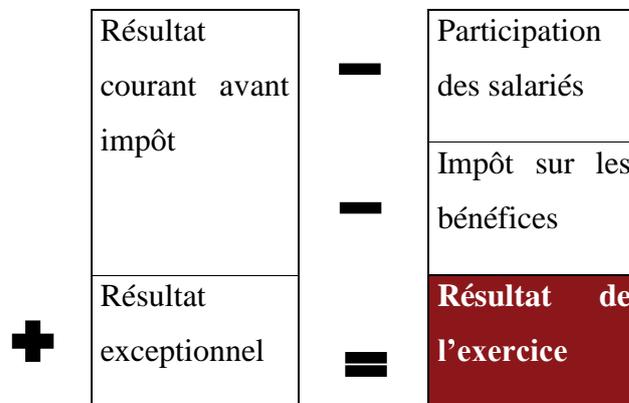


Source : Georges Langlois et Michèle Mollet, «Manuel de gestion financière», BERTI Edition Alger 2011, page 66.

➤ **Résultat de l'exercice :**

Il représente la différence entre la somme des produits et la somme des charges il est calculer à partir du résultat courant avant impôt et du résultat exceptionnel.

Schéma 2.7 : Détermination du résultat de l'exercice



Source : Georges Langlois et Michèle Mollet, «Manuel de gestion financière», BERTI Edition Alger 2011, page 66.

➤ **Résultat sur cession d'éléments d'actifs immobilisés :**

C'est une information complémentaire qui permet de calculer les plus ou moins-value pour des opérations de cession d'élément d'actif immobilisé, effectué pendant l'exercice et présentant un caractère exceptionnel.

Tableau 2.2 : Présentation du tableau des SIG

Désignation	N	N-1
Ventes et produits annexes		
Variation stocks produits finis et en cours		
Production immobilisée		
PRODUCTION DE L'EXERCICE		
Achats consommés		
Services extérieurs et autres consommations		
VALEUR AJOUTEE		
Charges de personnels		
Impôts et taxes et versements assimilés		
EBE		
Autres produits opérationnels		
Autres charges opérationnelles		
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions et pertes de valeur		
Reprise sur pertes de valeurs et provisions		
Résultat d'exploitation		
Produits financiers		
Charges financières		
Résultat courant avant impôt		
Produits exceptionnels		
charges exceptionnelles		
Résultat exceptionnel		
impôts exigibles sur résultat		
impôts différé sur le résultat		
Résultat net de l'exercice		

Source : Fait par nos soins

2.2. Capacité d'autofinancement et de remboursement :

Au cours de son existence, une entreprise doit faire face à plusieurs choix inhérent à sa politique de développement, comme par exemple développer sa capacité de production ou pour renouveler ses équipements défectueux ou obsolètes, mais aussi couvrir la dépréciation probable des stocks et des créances. Ces acquisitions et dépréciations doivent donc être financées par des

ressources monétaires. Pour ce faire une entreprise a le choix entre un financement d'origine externe telle que l'augmentation de capital, les subventions d'investissement ou des emprunts, ou avoir recours à des ressources internes aussi appelé autofinancement.

En effet, l'autofinancement est le choix de l'entreprise à avoir recours à un financement par ses propres moyens, on parle alors, de la capacité d'autofinancement lorsque une entreprise a recours à l'ensemble des ressources de financement interne dégagé durant l'exercice comptable, et dont elle pourrait se servir pour assurer les besoins financiers.

Elle se définit comme le flux potentiel de trésorerie dégagé par son activité et destiné à son propre financement.

2.2.1. Objectifs de la CAF :

- De mesurer la capacité de développement de l'entreprise par rapport à son degré d'indépendance financière, et donc son potentiel d'endettement.
- De financer par ses propres moyens la rémunération des associés, l'acquisition ou le renouvellement des investissements, l'augmentation de sa marge de sécurité financière.

2.2.2. Les notions avant le calcul :

Avant de passer au calcul de la CAF, il est nécessaire de connaître les produits qui ne sont pas encaissables et conjointement les charges qui ne sont pas décaissables :

a) Les produits non encaissables :

- Reprise sur amortissement, dépréciations et provisions.
- La quote-part des subventions d'investissement virée au résultat de l'exercice.

b) Les charges non décaissables :

- Les dotations aux amortissements, dépréciations et provisions
- La valeur comptable des éléments d'actif cédés.

c) Les produits des cessions d'éléments d'actif :

Ces dotations constatent la dépréciation d'un élément d'actif immobilisé et non une dépense, car la dépense intervient seulement lors de l'acquisition de l'immobilisation et relève de la fonction d'investissement, et sont donc assimilés comme produits non encaissables lors du calcul de la CAF.

2.2.3. Méthodes de calculs :

Il existe deux méthodes pour calculer la CAF ; à partir du résultat net (la méthode additive) ou bien à partir de l'EBE²⁵.

a) La méthode additive :

Le calcul de la CAF par la méthode additive, consiste à ajouter au résultat net de l'exercice les charges non encaissables (reprises sur les amortissements et provisions)²⁶.

Tableau 2.3 : calcul de la CAF méthode additive

	Résultat de l'exercice
+	Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions
-	Reprise sur amortissements, dépréciations et provisions
+	Valeur comptable des éléments d'actif cédés
-	Produit des cessons d'éléments d'actif immobilisés
-	Quotes-parts des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice
=	Capacité d'autofinancement

Source : Béatrice et Francis Grandguilo (2006), « Analyse financière », 4^{ème} édition, Gualino, Paris France 2002, page 63.

b) La méthode soustractive :

La méthode soustractive explique la formation de la capacité d'autofinancement à partir de l'excédent brut d'exploitation (ou l'insuffisance), qui s'obtient par la différence entre les produits encaissables et les charges décaissables de l'activité d'exploitation²⁷.

²⁵ Luc Bernet- Rollande, (2009), « Pratique de l'analyse financière » Paris; Édition DUNOD, page .163

²⁶Idem, page 163

²⁷ Béatrice et Francis Grandguillot, (2006), « Analyse financière ; activité- rentabilité- structure financière et tableau de flux », 4^é édition Gualino, Paris France, page 62.

Tableau 2.4 : calcul de la CAF méthode soustractive

	Excédent brut d'exploitation
+	Transfert de charges
+	Autres produits d'exploitation
-	Autres charges d'exploitation
±	Quotes-parts de résultat sur opération faites en commun
+	Produits financiers encaissables
-	Charges financières décaissables
+	Produits exceptionnels encaissables
-	Charges exceptionnelles décaissables
-	Participation des salariés aux résultats
-	Impôts sur les bénéfices
=	Capacité d'autofinancement

Béatrice et Francis Grandguilot (2006), « Analyse financière », 4^e édition, Gualino, Paris France, page 62.

2.2.4. L'autofinancement :

L'autofinancement est ce qui reste de la CAF après la distribution des dividendes aux associés.

$$\text{L'autofinancement} = \text{La CAF} - \text{Les dividendes}$$

2.3. Méthodes d'analyse financière par les ratios :

Les ratios financiers sont des indicateurs utilisés par les entreprises afin de permettre le suivi des données existant et ne donne généralement aucune information quant à l'évolution future d'une entreprise.

L'analyse des ratios, en revanche est un excellent moyen pour un dirigeant afin d'apprécier les performances de son entreprise ou d'en réaliser des comparaisons sur les ratios des années précédentes et les autres entreprises évoluant dans le même secteur d'activité, elle constitue donc un moyen d'appréciation et de comparaison des performances. De ce fait, elle permet à son utilisateur de se positionner plus ou moins par rapport aux concurrents, ainsi de comprendre pourquoi une entreprise est plus rentable que une autre ? Quels sont les revenus obtenus par les actionnaires au vu de leur investissement dans l'entreprise? Quels sont les revenus d'une

entreprise à la suite d'un investissement dans un projet ? Comment une entreprise solvable est-elle capable de payer ses dettes quand elles deviennent exigibles ?

Afin de répondre à ses questions, l'analyse des ratios repose essentiellement sur les informations provenant du bilan et du compte de résultat. Ainsi pouvoir en calculer Les différents types des ratios.

2.3.1. Définition d'un ratio :

Un ratio est le rapport de deux grandeurs, celle-ci peuvent recouvrir des données brutes telles que les stocks ou un poste du bilan, ainsi que des données plus élaborées telles que le fonds de roulement, la valeur ajoutée, l'excédent brut d'exploitation

Les ratios donneront une information susceptible d'informer l'analyste financier sur de nombreux aspects de l'entreprise qu'il souhaite mettre en valeur : rentabilité, indépendance financière, etc.

2.3.2. Les différents types de ratio²⁸ :

En analyse financière, les ratios sont classés généralement en trois groupes :

A. Les ratios de structure :

Ils mettent en rapport les données du bilan afin d'apprécier les équilibres financiers

Tableau 2.5 : les ratios de structure

Nature	Formule	Interprétation
Financement des emplois stable	$\frac{\text{ressources stables}}{\text{emplois stables}}$	Il mesure la couverture des emplois stables par les ressources stables
Autonomie financière	$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Total des dettes}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à s'endetter
Capacité de remboursement	$\frac{\text{Dettes financières}}{\text{Capacité d'autofinancement}}$	L'endettement ne doit pas excéder 4 fois la capacité d'autofinancement
Autofinancement	$\frac{\text{Autofinancement}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Il mesure la part de valeur ajoutée consacrée à l'autofinancement

²⁸ Béatrice et Francis Grandguillot (2007), op-cité, p 145

CHAPITRE 2 : CADRE OPERATIONNEL DE L'ANALYSE FINANCIERE

Couverture de l'actif circulant par le FRNG	$\frac{\text{Fonds de roulement net global}}{\text{Actif circulant}}$	Il indique la part du fonds de roulement net global qui finance l'actif circulant.
Evolution du FRNG	$\frac{\text{Fonds de roulement net global}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}} \times 360 \text{ j}$	Il mesure la marge de sécurité financière en nombre de jours de chiffre d'affaires
Evolution Du BFRE	$\frac{\text{Besoin en fonds de roulement d'exploitation}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}} \times 360 \text{ j}$	Il mesure l'importance du besoin en fonds de roulement d'exploitation en nombre de jours de chiffre d'affaires
Solvabilité générale	$\frac{\text{Total actif}}{(\text{dettes à plus d'un an}) + (\text{dettes à moins d'un an})}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer l'ensemble de ses dettes en utilisant l'ensemble de l'actif.
Liquidité générale	$\frac{\text{Actif à moins d'un an}}{\text{Passif à moins d'un an}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant ses actifs à court terme
Liquidité Restreinte	$\frac{\text{Créances à moins d'un an} + \text{Disponibilités}}{\text{Passif à moins d'un an}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant les créances et les disponibilités
Liquidité immédiate	$\frac{\text{Disponibilités}}{\text{Passif à moins d'un an}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant les disponibilités
Endettement à terme	$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Dettes à plus d'un an}}$	Il mesure l'autonomie financière de l'entreprise.

Source : Béatrice et Francis Grandguillot « analyse financière » 11e édition, Paris, 2007, page 144

B. Les ratios de gestion :

Ils mettent en rapport des postes du bilan et des postes du compte de résultat pour analyser l'évolution de l'activité de l'entreprise

Tableau 2.6 : les ratios de gestion

Nature	Formule	Interprétation
Taux de croissance de CA HT	$\frac{CA_n - CA_{n-1}}{CA_{n-1}}$	L'évolution du chiffre d'affaires permet de mesurer le taux de croissance de l'entreprise
Taux de marge commerciale	$\frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Ventes de marchandises hors taxes}}$	Il mesure l'évolution de la performance de l'activité commerciale de l'entreprise
Taux de croissance de la valeur ajoutée	$\frac{VA_n - VA_{n-1}}{VA_{n-1}}$	L'évolution de la valeur ajoutée est également un indicateur de croissance.
Taux d'intégration	$\frac{\text{Valeur ajoutée}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}}$	Il mesure le taux d'intégration de l'entreprise dans le processus de production ainsi que le poids des charges externes
Partage de la valeur ajoutée (facture travail)	$\frac{\text{Charges de personnel}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Il mesure la part de richesse qui sert à rémunérer le travail des salariés.
Partage de la valeur ajoutée (facture capital)	$\frac{\text{Excédent brut d'exploitation}}{\text{Valeur ajoutée}}$	il mesure la part de richesse qui sert à rémunérer les apporteurs de capitaux et à renouveler le capital investi.

CHAPITRE 2 : CADRE OPERATIONNEL DE L'ANALYSE FINANCIERE

Poids de l'endettement	$\frac{\text{Charges d'intérêts}}{\text{Excédent brut d'exploitation}}$	Il mesure le poids de l'endettement de l'entreprise
Rotation des stocks (entreprise commerciale)	$\frac{\text{Stock moyen de marchandises}}{\text{Cout d'achat des marchandises vendues}} \times 360 \text{ j}$	il mesure la durée d'écoulement des stocks. Une augmentation de cette durée entraîne une augmentation du BFRE.
Rotation des stocks (entreprise industrielle)	$\frac{\text{Stock moyen de matières premières}}{\text{Cout d'achat des matières premières consommées}} \times 360 \text{ j}$ $\frac{\text{Stock moyen de produit finis}}{\text{Cout de production des produits Vendus}} \times 360 \text{ j}$	Il mesure la durée d'écoulement des stocks. Une augmentation de cette durée entraîne une augmentation du BFRE
Durée moyenne du crédit clients	$\frac{\text{Créances client et comptes rattachés+ en-cours de production}}{\text{Chiffre d'affaires TTC}} \times 360 \text{ j}$	Il mesure la durée moyenne en jours du crédit consenti par l'entreprise à ses clients.
Durée moyenne du crédit fournisseurs	$\frac{\text{Dettes fournisseurs et comptes rattachés}}{\text{Consommations en provenance des tiers TTC}} \times 360 \text{ j}$	Il mesure la durée moyenne en jours du crédit obtenu par l'entreprise de la part de ses fournisseurs. Il doit être supérieur au ratio du crédit clients.

Source : Béatrice et Francis Grandguillot (2007), op-cité, p 147

C. Les ratios de rentabilité :

Ils mettent en rapport les résultats, le chiffre d'affaires, les capitaux afin de mesurer les rentabilités économiques et financières de l'entreprise.

Tableau 2.7 : les ratios de rentabilité

Nature	Formule	Interprétation
Taux de marge brute	$\frac{\text{Excédent brute d'exploitation}}{\text{Chiffre d'affaire hors taxes}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à générer une rentabilité à partir du chiffre d'affaire
Taux de rentabilité financière	$\frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}}$	Il mesure l'aptitude de l'entreprise à rentabiliser les fonds apportés par les associés
Taux de rentabilité économique	$\frac{\text{Excédent brut d'exploitation}}{\text{Ressources stables}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à rentabiliser les fonds apportés par les associés et les prêteurs
Taux de marge nette	$\frac{\text{Résultat de l'exercice}}{\text{Chiffre d'affaire hors taxes}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à générer un bénéfice net à partir du chiffre d'affaires.

Source :Béatrice et Francis Grandgouil, op-cité, p 149

Section 3 : Analyse dynamique du bilan

Une entreprise est fonction de la nature de ses activités et des décisions stratégiques en matière de financement et de développement, En effet, ni l'étude du bilan, ni celle du compte de résultat ne permettent d'obtenir une vision dynamique par les flux afin de répondre à certaines questions d'analyse financière, notamment dans la compréhension des faits qui découlent des investissements, remboursement et dettes. De plus, on peut définir cette approche comme un complément de l'analyse par la méthode des ratios car elle fait apparaître de façon explicite les variations du patrimoine de l'entreprise au cours de la période de modifications des éléments de l'actif et du passif entre deux bilans successifs.

Pour résumer, une analyse dynamique du bilan est un excellent moyen pour le dirigeant d'une société de réévaluer les décisions de gestion prises et de comprendre les variations de patrimoine de son entreprise entre deux périodes. A cet effet, certains tableaux permettent de

retracer l'évolution de la structure financière tel que le tableau de financement, le tableau des flux de trésorerie et le tableau pluriannuel des flux financiers.

3.1. Tableaux de financement :

3.1.1. Flux de fonds et tableaux de financement :

Les flux de fonds sont les flux de ressources et d'emplois générés par les opérations de l'entreprise ; les tableaux de financement analysent la variation du fond de roulement, ce sont donc des tableaux de flux de fonds.

3.1.2. Définition du tableau de financement :

Le tableau de financement est un état de synthèse qui intègre les informations relatives à l'origine externe ou interne des fonds de l'entreprise, la méthode de leur utilisation et leur impact sur la structure financière ; il retrace la façon dont l'entreprise, a pu faire face à ses besoins par les ressources dont elle a disposé au cours d'un exercice.

3.1.3. La structure du tableau de financement :

Le tableau de financement comporte deux parties :

- Dans la première partie sont analysées les ressources et les emplois de l'exercice concernant les moyens structurels de l'entreprise.
- Dans la seconde partie, sont analysées les variations des éléments du fonds de roulement et celles de trésorerie.

La variation nette du FR (analysée dans la seconde partie) est égale et de sens contraire, au solde entre les ressources et les emplois (analysé dans la première partie)

3.1.3.1. La première partie du TF : la première partie du tableau de financement reflète l'équilibre structurel du bilan fonctionnel (en valeurs brutes et avant affectation du résultat)²⁹ :

$$\text{Fonds de roulement} = \text{Ressources stables} - \text{Emplois stables (immobilisés)}$$

La première partie du TF est ainsi partagée en deux parties : les ressources et les emplois

²⁹ Georges Langlois et Michèle Mollet, (2011), «Manuel de gestion financière», BERTI Edition Alger, page 85.

Tableau 2.8 : structure général d'un tableau emplois ressources

<ul style="list-style-type: none">• Distribution des dividendes• Acquisitions d'immobilisation• Charges à répartir sur plusieurs exercices• Augmentation du fond de roulement	<ul style="list-style-type: none">• Capacité d'autofinancement (CAF)• Apports en capital• Augmentation des dettes financière
<ul style="list-style-type: none">• Réduction des capitaux propre• Réduction des dettes financière	<ul style="list-style-type: none">• Cessions ou réduction d'immobilisations• Diminution du fond de roulement

Source : Georges Langlois et Michèle Mollet, «Manuel de gestion financière», BERTI Edition Alger 2011, page 85.

- Sont considérés comme des emplois : Toute augmentation d'un élément de l'actif et toute diminution des postes du passif
- Sont considérés comme des ressources toute augmentation des postes du passif et toute diminution des postes de l'actif.

3.1.3.2. Analyse du contenu de la première partie du tableau :

a) Les ressources stables :

- **Capacité d'autofinancement (CAF)**

Nous rappelons les différents composants de la CAF :

CAF = Résultat net d l'exercice

(+) Dotation aux amortissements

(+) Dotation aux provisions.

(+) Valeur comptable des éléments d'actifs cédés.

(-) Produits des cessions d'éléments d'actifs (prix)

(-) Reprises sur amortissements et provisions.

(-) Part des subventions virées au résultat.

- **Cessions ou réduction d'immobilisations**

- Cession d'immobilisations :

Pour les immobilisations incorporelles et corporelles : c'est le prix de cession HT qui constitue une ressource pour l'entreprise.

- Cession ou réduction d'immobilisations financières :

Pour les cessions : Prix de cession des titres. Les réductions correspondent à des remboursements ; il y a réduction d'immobilisations financières quand l'entreprise obtient le remboursement de prêts ou des dépôts et cautionnement, l'information se trouve dans le tableau des immobilisations.

- **Augmentation de capitaux propres**

- Augmentation de capital :

Seules les augmentations de capital en numéraire et en nature apportent des ressources nouvelles à l'entreprise. C'est donc ces deux modalités qui sont à retenir exclusivement. Le montant à faire figurer est le montant du capital appelé augmenté de la prime d'émission.

- Augmentation des autres capitaux propres :

Essentiellement les nouvelles subventions d'investissements obtenues par l'entreprise au cours de l'exercice.

- **Augmentation des dettes financières : à moyen et long terme :**

Doivent figurer dans cette rubrique les nouveaux emprunts contactés au cours de l'exercice ; pour les emprunts obligataires, la somme à retenir est la somme versée par les obligataires (Prix d'émission x nombre d'obligations).

Cette information est dans le tableau des échéances des créances et des dettes.

A défaut par la formule générale suivante :

$$D_n = D_{n-1} + A - R$$

b) Les emplois stables :

- **Distribution des dividendes :**

Il s'agit des dividendes distribués au cours de l'exercice et relatifs à l'exercice précédent.

L'information est donnée par le tableau de répartition des résultats.

A défauts, elle doit être recherchée à partir de deux bilans successifs :

$$\text{Dividendes} = R_{t_{n-1}} - \text{Augmentations des Réserves} - \text{Autres distributions.}$$

- **Acquisitions d'immobilisations :**

Doivent indiqués les prix d'acquisition, c'est-à-dire les valeurs brutes.

L'information se trouve dans le tableau de l'immobilisation des notes annexes.
A défaut il faut la reconstituer à partir de la formule suivante :

$$\text{IBn} = \text{IB n-1} + \text{Augmentation} - \text{Diminution}$$

IBn = Immobilisation Brutes au 31 / 12 / n

IBn-1 = Immobilisation Brutes au 31 / 12 / n-1

- **Charges à répartir sur plusieurs exercices :**

Doit figurer le montant transféré au cours de l'exercice. Si ce montant n'est pas directement donné, il faut le reconstituer à partir des bilans et des informations complémentaires, sachant que ces charges font l'objet d'un amortissement direct et que les bilans ne donnent donc que les valeurs nettes.

- **Réductions des capitaux propres :**

Cette réduction se traduit par une sortie des fonds, soit pour le remboursement d'une partie de chaque action, soit pour le rachat d'une société de ses propres actions en vue d'une réduction du capital. Toutes fois la réduction décidée en vue de résorber des pertes n'intervient pas dans le tableau de financement.

- **Réduction des dettes financière :**

Ce sont les remboursements des dettes des exercices Antérieurs. Cette information est dans le tableau des échéances des dettes.

À défaut par la formule générale suivante :

$$\text{Dn} = \text{D n-1} + \text{Augmentation} - \text{Remboursement}$$

3.1.3.3. La deuxième partie du TF :

Alors que la 1ère partie du tableau de financement donne l'explication de la variation du fond de roulement net global par le haut du bilan, la deuxième donne l'explication par le bas du bilan à savoir le BFRE ; BFRHE ; TR nette ; c'est-à-dire elle retrace les variations du patrimoine à court terme (moins d'un an).

a) Structure de la deuxième partie du TF :

Tableau 2.9 : structure de la deuxième partie du TF

Variation du FRNG	Besoins	Dégagements	Soldes
Variations exploitation			
<ul style="list-style-type: none"> • Variation des actifs d'exploitation <ul style="list-style-type: none"> - Stocks et en cours - Créances clients, comptes rattachés et autres créances d'exploitation • Variation des dettes d'exploitation <ul style="list-style-type: none"> - Dettes fournisseurs, compte rattachés et autres dettes d'exploitation 			
Totaux			
Variation du BFRE (A)			
Variations hors exploitation			
<ul style="list-style-type: none"> - Variation des autres débiteurs - Variation des autres créditeurs 			
Totaux			
Variation du BFRHE (B)			
Variation trésorerie			
<ul style="list-style-type: none"> - Variation des disponibilités - Variation de la trésorerie passive 			
Variation de la TR nette (C)			
FRNG (A+B+C)			

Source : Fait par nos soins à partir de Georges Langlois et Michèle Mollet, «Manuel de gestion financière», BERTI Edition Alger 2011, page 97.

- ✚ Les différentes variations sont obtenues par comparaison des valeurs brutes des postes concernés dans les deux bilans successifs.

Elément d'actif :

- Augmentation : Besoin à financer (augmentation du BFR)
- Diminution : dégagement de ressources (diminution du BFR)

Elément de passif :

- Augmentation : dégagement (ressources supplémentaires)

- Diminution : Besoin (augmentation de BFR)

b) Analyse du contenu de la deuxième partie du tableau :

- **Variation des actifs d'exploitation :**

- Stocks et en cours :

Pour les stocks et les encours nous devons tenir compte de la variation brute de chaque élément. (Hors provision et amortissement).

- Créances client, comptes rattachés et autres créances d'exploitation :

Ce poste regroupe :

- Les créances d'exploitation à savoir les créances client, les effets escomptés et non échus des clients.
- Les intérêts courus rattachés aux immobilisations financières et affectés à l'exploitation.

- **Variation des dettes d'exploitation :**

- Dette fournisseurs, comptes rattachés et autres dettes d'exploitation :

Ce poste regroupe :

- Les dettes fournisseurs
- Les intérêts courus rattachés aux dettes financières et affectés à l'exploitation
- Les dettes sociales
- La rémunération des personnels.
- Les produits constatés d'avance.

$$\boxed{\text{Variation du BFRE} = \text{Total dégage} - \text{Total Besoin}} \quad (\text{A})$$

- **Variation hors exploitation :**

- Des variations des autres débiteurs y compris les charges constatées d'avance hors exploitation et les mobilières de placement.
- Des variations des autres créditeurs y compris les charges constatées d'avance hors exploitation.

$$\boxed{\text{Variation du BFRHE} = \text{Total dégage} - \text{Total Besoin}} \quad (\text{B})$$

- **Variation de trésoreries :**

- Variation des disponibilités
- Variation de la trésorerie passive

Variation de la TR nette= dégage ment – Besoin

(C)

- ✚ Le total (A + B + C) représente la variation du FRNG changée de signe, car un signe (-) signifie une augmentation du solde (et inversement).
- ✚ La première et la deuxième partie du tableau de financement donnent le même solde, mais de signe opposé.

3.1.4. Interprétation du tableau de financement :

A. Première partie :

- ❖ La synthèse du tableau est faite par son solde qui représente le FRNG, Si sa variation est positive, elle traduit une amélioration de la structure financière de l'entreprise et inversement.
- ❖ En confrontant la variation FRNG à celle du BFR, si l'augmentation du fond de roulement est inférieure à celle du besoin de fond de roulement cela peut amener une dégradation de la trésorerie qui pourrait engendrer des difficultés.
- ❖ Il permet également de faire apparaître l'importance relative de chacune des quatre sources de financement auxquelles l'entreprise a eu recours (la CAF, les cessions d'éléments d'actifs, l'augmentation du capital et l'augmentation des dettes financière).
- ❖ L'examen des emplois stable permet d'apprécier la politique de distribution des dividendes ou l'autofinancement (l'autofinancement = CAF – dividendes), la stratégie de croissance interne ou externe ainsi que la politique d'endettement ou de désendettement.

B. Deuxième partie :

Il permet d'analyser plus en détail la variation du BFRE et du BFRHE, ainsi permet de repérer les composantes problématiques et facilite ainsi la mise en œuvre de décisions correctives.

3.2. Tableau de flux de trésorerie

3.2.1. Flux de trésorerie :

Un flux de trésorerie est un mouvement, entrée ou sortie, de liquidités qui permet aux utilisateurs des états financiers de prédire les besoins de trésorerie, la capacité à générer de la trésorerie à l'avenir, et de financer les changements dans l'étendue et la nature des activités d'une entité.

L'ensemble des flux de trésorerie d'une entreprise peut par ailleurs être rattaché à l'un des trois cycles suivants : l'exploitation, l'investissement et le financement. Ils sont recensés dans le tableau de flux de trésorerie.

3.2.2. Le tableau des flux de trésorerie :

Un tableau de flux de trésorerie est un tableau de financement organisé pour analyser les différents cycles qui composent les variations de trésorerie constatée pendant l'exercice comptable, il fournit également à l'entité un moyen de justifier les entrées et les sorties de trésorerie pendant la période³⁰.

3.2.3. L'importance du tableau des flux de trésorerie :

Il constitue un tableau essentiel pour mettre en œuvre ou comprendre la gestion financière d'une entreprise car il permet d'expliquer l'origine de la trésorerie générée par ses différentes opérations, ainsi ces variations de trésorerie constitueront la position de trésorerie de fin d'année, la même position de trésorerie que celle qui figure sur le bilan de fin de période.

3.2.4. La structure du TFT³¹ :

La structure du TFT privilégie la notion de flux de trésorerie d'exploitation et la distingue des flux d'investissement et de financement. Il classe donc les flux en opérations réalisées par une entreprise comme suit :

- Opération liée à l'activité (FNTA)
- Opération liée à l'investissement (FNTI)
- Opération liée au financement (FNTF)

A. Le flux de trésorerie de l'activité :

Il représente l'excédent de trésorerie générée par les activités principales, ou plus exactement son chiffre d'affaires, hors activités d'investissement et de financement.

Cet excédent traduit la création de richesse générée par l'entreprise, et permet de rembourser les emprunts, autofinancement, une partie des investissements ou encore verser des dividendes.

Il se calcule comme suit :

$$\text{Flux de trésorerie de l'activité (FNTA)} = \text{Capacité d'autofinancement (CAF)} - \text{Variation du BFR}$$

³⁰ Georges Langlois et Michèle Mollet, (2011), «Manuel de gestion financière», BERTI Edition Alger, page 106.

³¹ Idem, page 107.

B. Le flux de trésorerie de l'investissement (FNTI) :

Il représente les mouvements relatifs aux immobilisations tenues au bilan. Ce flux est généré par l'augmentation due aux encaissements liés à la cessions immobilisations nette ou la diminution due aux décaissements liés à l'acquisition d'immobilisation.

Le flux de trésorerie de l'investissement traduit donc l'effort d'investissement de la période, cependant les investissements ne sont pas toujours linéaires et peuvent varier selon la politique et la stratégie de l'entreprise.

Il se calcule de manière indirecte comme suit :

$$\text{Flux de trésorerie de l'investissement (FNTI)} = \text{cessions} - \text{Acquisitions d'immobilisations}$$

C. Le flux de trésorerie du financement (FNTF) :

Il représente les choix de financement de l'entreprise, il intervient logiquement après les flux d'activité et de financement et retrace l'ensemble des encaissements et décaissements relatifs aux choix de financement.

Il définit donc, si l'entreprise à opter pour des emprunts, ou à leur remboursement, ou encore si elle sera en mesure de verser des dividendes élevées.

Il se calcule de manière indirecte comme suit :

$$\text{Flux de trésorerie de financement (FNTF)} = +\text{augmentation des DLMT} - \text{dividendes versée} - \text{remboursement DLMT}$$

D. Le flux net de trésorerie :

La somme de tous les flux de trésorerie constitue la variation de trésorerie de fin d'année.

Tableau 2.10 : Le Tableau de flux de trésorerie

	Activité	Montant
	CAF	
-	Δ stock	
-	Δ créance client	
-	Δ créance impôt	
-	Δ dettes fournisseurs	
-	Δ dette impôt	
=	FNT générés par l'exploitation	
-	Δ autres créances	
-	Δ autres dettes	
=	FNT liée à l'Activité (A)	
+	produit de cession d'investissement	
+	dividendes et intérêt sur titre financier	
-	acquisition d'investissement	
-	dividendes et intérêt versée sur titre financier	
=	FNT liée par l'investissement (B)	
+	augmentation de capital	
+	Augmentation des DLMT	
-	Baisse de capital	
-	Remboursement des DLMT	
-	Dividendes distribué	
+	Subvention d'investissements reçus	
=	FNT liée aux opérations de financement (C)	
	variation de trésorerie (A+B+C)	
+	TR d'ouverture	
=	TR de clôture	

Source : Fait par nos soins à partir Georges Langlois et Michèle Mollet, «Manuel de gestion financière», BERTI Edition Alger 2011, page 107.

Conclusion

Ce chapitre a porté sur l'aspect opérationnel de l'analyse financière. Autrement dit, nous avons opté pour une méthodologie fondée sur les techniques et méthodes dont l'analyse se sert afin de porter un jugement sur une entreprise. A cet effet, nous avons décomposé le chapitre en trois sections, la première section prône La préservation de l'équilibre financier, la deuxième a visée plusieurs indicateurs importants à l'analyse de l'activité et pour clôturer le chapitre, nous avons dédiés la section trois à la compréhension des décisions de gestion et les variations des flux de trésorerie relatives au patrimoine de l'entreprise et cela, par la réalisation et l'étude du tableau de financement et tableau des flux de trésorerie entre deux périodes successifs.

Ainsi pour porter un jugement sur une entreprise, il est essentiel de savoir si elle est en équilibre financier ? Comment s'est formé le bénéfice ou le déficit ? Et de réévaluer les décisions de gestion prise par l'étude de l'évolution de la trésorerie afin de comprendre la stratégie adoptée.

Chapitre 3 : CAS
PRATIQUE AU SEIN
DE L'ENTREPRISE

« α »

CHAPITRE 3 : CAS PRATIQUE AU SEIN DE L'ENTREPRISE « α »

Introduction :

Dans les chapitres précédents, nous avons étudié théoriquement l'analyse financière sous forme généralisée sur les entreprises, les documents essentiels à l'information financière et les techniques qui permettent de mettre ces documents à bon escient afin de fournir à ses utilisateurs les informations passées, présentes et futures sur une entité ainsi qu'à porter un jugement sur la santé financier de celle-ci. Suivons l'aspect théorique des deux premiers chapitres, nous allons maintenant passer à l'aspect pratique, mettant le savoir acquis au profit de l'organisme d'accueil « α ».

A cet effet il est nécessaire de procéder ainsi :

- La présentation de l'organisme d'accueille
- L'analyse de l'équilibre financier
- L'analyse de l'activité et l'analyse par les ratios
- L'analyse des flux de patrimoine sur deux années

Cette méthodologie, permettra de porter un jugement solide et fiable sur cette entreprise.

Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil

L'entreprise « α » est une SARL, c'est une entreprise hydraulique spécialisée dans la réalisation des travaux hydrauliques et électromécaniques en relation avec l'adduction d'eau potable, l'assainissement, l'irrigation, les stations de pompage, les stations de surpression et les réseaux anti-incendie.

1.1. Historique :

L'entreprise « α » fut créée en 1993, le jour du 17 mars de cette année. Elle est une société à responsabilité limitée. Son capital sociale de départ s'élevait à 30 000,00 da et était destiner au domaine de la petite plomberie.

La SARL « α » se spécialise peu après dans les travaux de fonçage, de forage et pieux avant de passer aux travaux de forage et pieux de fondation et par la suite aux forages spéciaux. En 2006, la Sarl « α » obtient une représentation exclusive en Algérie de RACI Italie pour la commercialisation des matériaux hydraulique.

L'entité voit alors une croissance exponentiel du capital pour atteindre 32 300 000,00 DA en 2012, de 65 000 000,00 DA en 2013 et en 2014, son capital s'élevait alors à 138 000 000,00 DA.

1.2. Situation géographique :

- Siège sociale : TAGHZOUT CNE D'EL FLAY (W) de BEJAIA Algérie.
- Direction Générale : Promotion immobilière SOMACOB BT D1 BEJAIA Algérie.
- Administration et Finances: 17 LOT BOUALI SIDI AHMED BEJAIA.
- Magasin (Unité Revente en Etat) : 19 Rue OUABDELKADER BEJAIA.

1.3. Missions et objectifs :

Dans le cadre de ses activités la SARL « α » a pour devise d'assurer un cycle complet de services hydromécanique pour ces clients, ses missions sont :

- Les études & engineering ;
- La fourniture d'équipement ;
- La réalisation et installation ;
- L'assistance, conseil et accompagnement ;
- La maintenance et intervention.

Toujours dans une optique de croissance, l'entreprise « α » a tracé une ligne de conduite d'objectifs qui vise l'optimisation du meilleur rapport qualité-prix sur le marché et la modernisation perpétuelle en terme de qualité. Les objectifs de la SARL « α » sont :

- Développer ses parts de marché et renforcer sa position concurrentielle ;
- Augmenter sa marge commerciale et développer sa valeur ajoutée ;
- Garder un savoir-faire de haute qualité pour satisfaction globale de ses clients ;
- Etendre et diversifier ses prestations de services et produits.

1.4. Les activités de l'entreprise :

L'activité principale de la SARL « α » : la réalisation des travaux hydrauliques et électromécaniques en relation avec l'adduction d'eau potable, l'assainissement, l'irrigation, les stations de pompage, les stations de surpression et les réseaux anti-incendie.

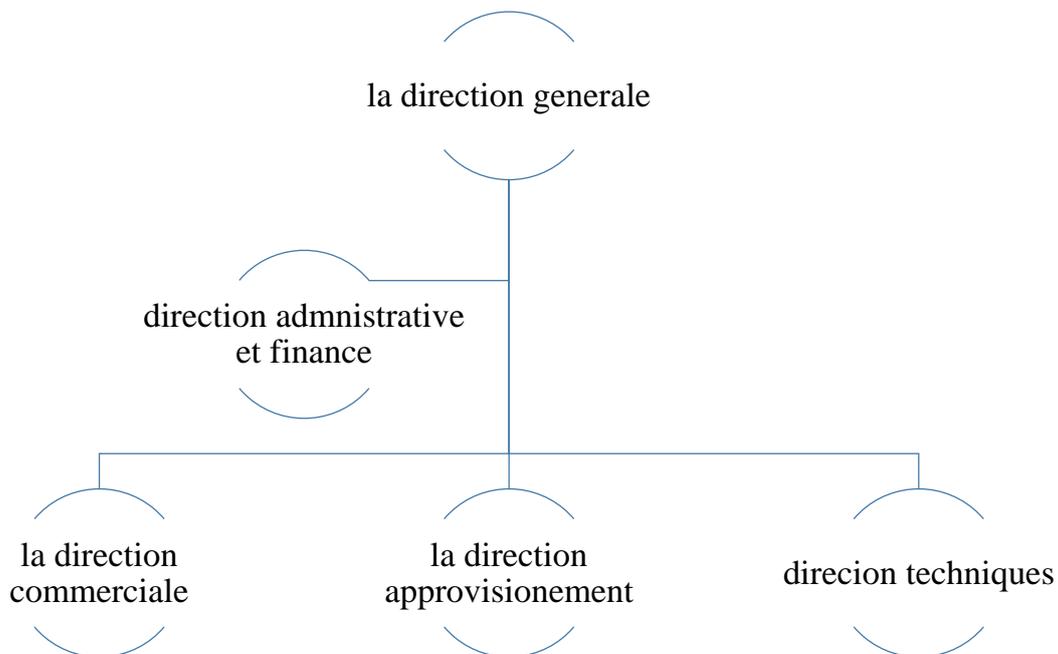
Activité secondaire: Import/export de matériels hydrauliques et Électromécaniques, la commercialisation de matériels tel que :

- Robinetterie industrielle ;
- Vannes à opercules ;
- Vannes murales ;
- Ventouses et soupapes de décharge ;
- Pompes immergées verticales et horizontales ;
- Clapets de différents diamètres ;
- Anti-béliers ;
- Débitmètres ;
- Compteurs d'eau ;
- Joints de démontages ;

1.5. Organisation de l'entreprise « α »

La SARL « α » dispose d'une structure relative aux missions et responsabilités assignées au personnel, à cet effet un organigramme hiérarchisé reposant sur une séparation des fonctions et des tâches comme suit :

Schéma 3.1 : Organisation de l'entreprise « α »



Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

1.5.1. La direction générale :

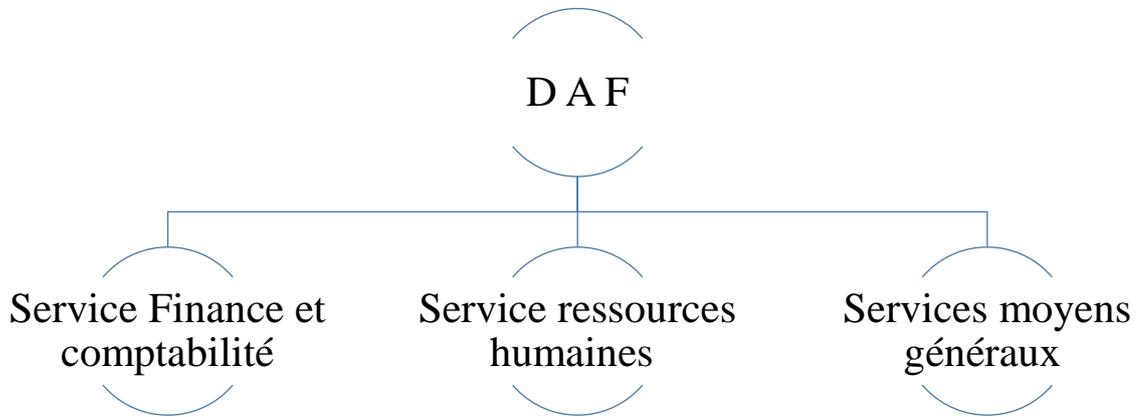
La direction générale représente le noyau de la société « α » et a une fonction prédominante au sein de l'entreprise, à sa tête le directeur général. Elle est le lieu où les directeurs et responsables des différents services de l'entreprise se regroupent dans la gestion et le pilotage de projets ainsi que la prise de décision stratégique pour atteindre les objectifs fixés par le dirigeant, son rôle est de :

- Définir la politique générale et stratégique
- Définir la démarche de développement et d'organisation
- Ordonner les moyens nécessaires à la mise en œuvre de la politique générale ;
- Promouvoir l'image de marque de l'entreprise ;
- Assurer un contrôle de gestion.
- Organiser et mettre en place des sous-systèmes, structures, méthodes et procédures nécessaires pour atteindre les objectifs.
- Rassembler, gérer, animer les forces et les ressources nécessaires à la réalisation des projets.

1.5.2. Direction administration et finance :

La direction financière de la SARL « α » est le service de prévention des risques financiers de l'entreprise. Son rôle est de développer des outils d'aide à la prise de décision stratégique et de planifier le développement de l'entreprise, en collaboration avec le dirigeant ou le service de direction générale, il est décomposé en 3 services essentiels :

Schéma 3.2 : Direction administration et finance



Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

- **Service Finance et comptabilité:**

Ce service incombe la responsabilité de chercher des sources de financements et la gestion des relations avec les organismes bancaires, fiscaux,...etc. ainsi que la tenue d'une comptabilité pour la Sarl « A ».

- **Service ressources humaines :**

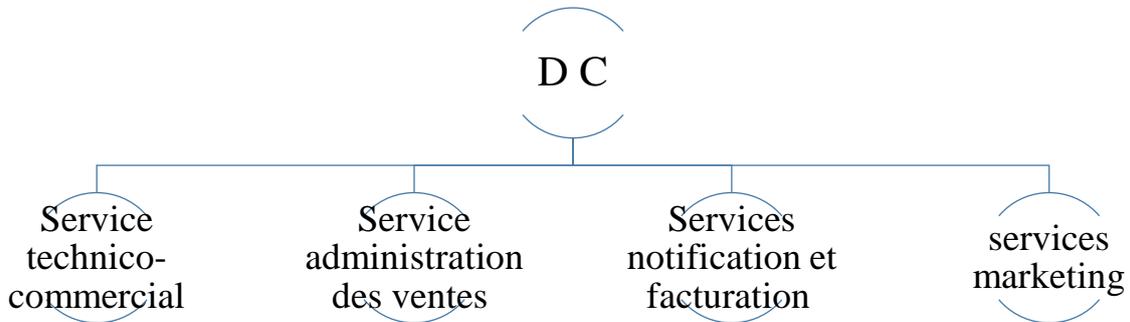
La fonction ressource humaine a pour mission principale de maintenir l'homme et satisfaire les besoins qualitatifs et quantitatifs de la Sarl « A » en matière de ressource, en mettant en œuvre une organisation motivante à fin de parvenir à une meilleure efficacité et à un meilleur rendement.

- **Services moyens généraux :**

Il a pour principales fonctions : la gestion du patrimoine de la Sarl « A », la gestion des différents locaux, parc roulant et logistique de celle-ci.

1.5.3. Direction commerciale :

Schéma 3.3 : Direction commerciale



Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

- Service Technico-commercial :
Le service est composé d'ingénieurs technico-commerciaux et de responsables tenus de développer le chiffre d'affaire. Leur rôle est de répondre aux besoins des clients exprimés dans les cahiers des charges comme par exemple :
 - Appels d'offres,
 - Consultation restreinte
 - Demandes directes reçues par courrier, fax ou E-mail.
- Service Administration des ventes :
Ce service est composé d'agents commerciaux tenus d'assurer l'entière satisfaction des besoins explicites et implicites des clients, leur rôle est d'optimiser le suivi de l'ensemble des affaires décrochées par le premier service technico-commercial tel que :
 - Contact avec les clients,
 - Rapprochements, livraison, facturation, recouvrements,...etc.).
- Service Notification & facturation :

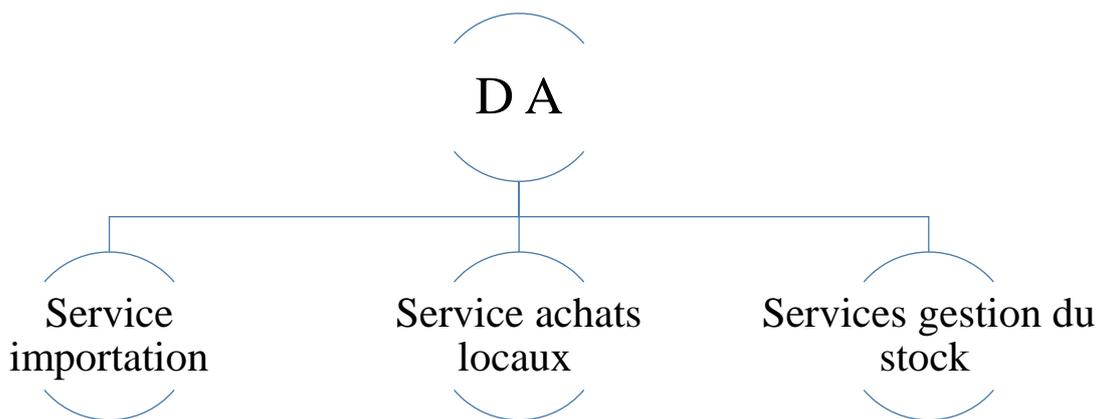
Ce service est composé également de commerciaux qui assurent la notification de l'ensemble des affaires de la Sarl « α » pour une meilleure prise en charge et une assurance de la satisfaction client.

- **Service Marketing :**

Ce service a pour fonction l'élaboration des études et prospection du marché, ainsi que l'assurance d'une veille concurrentielle et commerciale, il est également tenu de promouvoir l'image de marque de l'entreprise et lui assurer la meilleure politique de communication en interne ou en externe.

1.5.4. Direction approvisionnements :

Schéma 3.4 : Direction approvisionnements



Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

- **Service Importation :**

Ce service s'occupe de l'ensemble des opérations d'importation en matière d'approvisionnements des projets, ou bien les commandes de vente en état. Il coordonne les commandes de marchandises jusqu'à leur livraison et leur paiement, ainsi que l'élaboration de la documentation réglementaire pour l'import et l'export de produits spécifiques.

- **Service Achats locaux :**

Le service achats locaux vient pour seconder et accompagner le premier pour tous les accessoires entrants dans la réalisation du plan de charge de la Sarl « A »

- **Service Gestion du stock :**

Ce service veille à la bonne gestion des parcs et magasins de la SARL « A »

1.5.5. Direction technique :

- **Service BET :**

Le bureau d'étude a pour principale mission de proposer aux clients une meilleure appréciation des services fournis par la SARL « A », afin de fournir les solutions les plus adéquates, ce service permet aux clients de :

- Visité les sites de réalisation
- L'inspection du matériel utilisé
- Organisation de réunion avec les clients
- La garanti des études fiables et efficaces

- **Service Hydraulique :**

Assure la réalisation des projets hydrauliques dans les délais et la qualité souhaitée.

- **Service Electromécanique :**

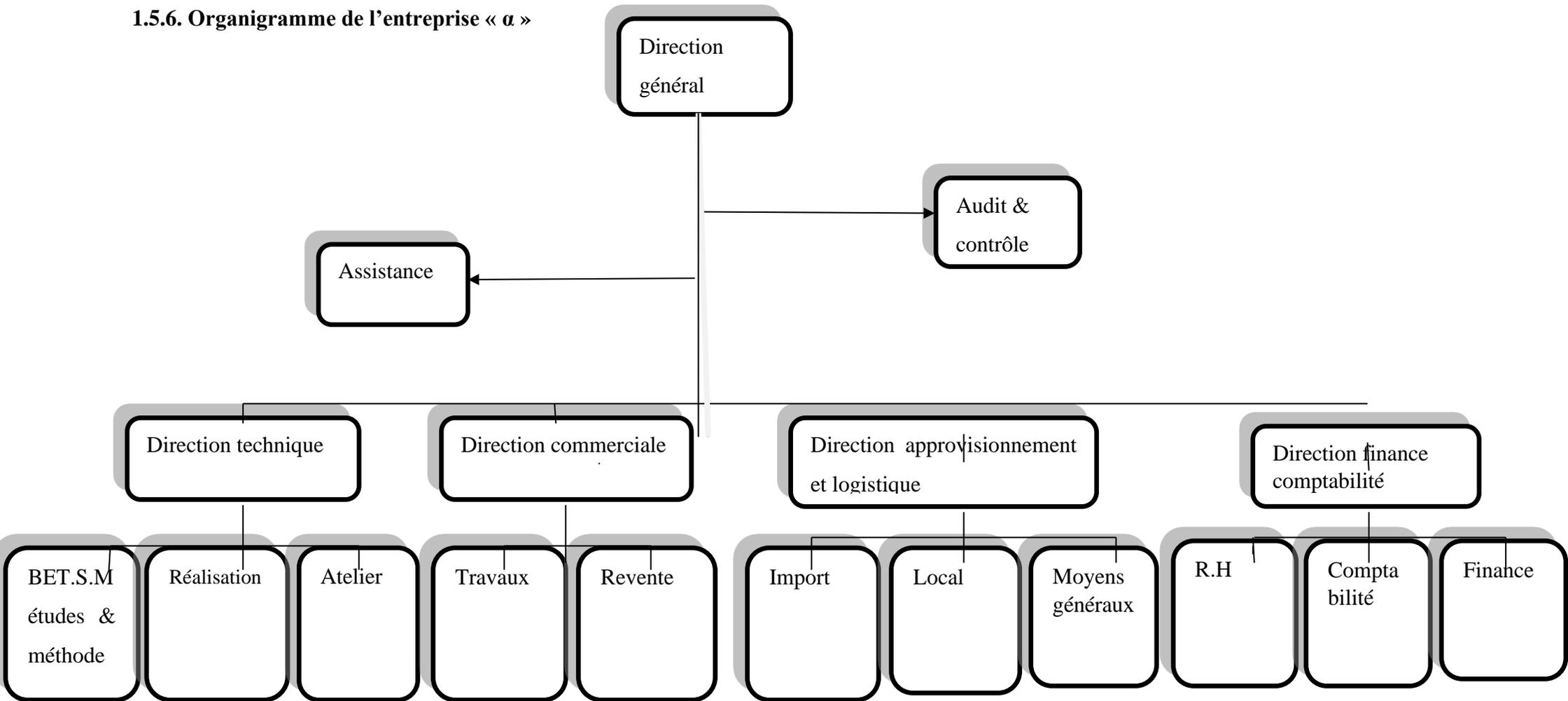
Assure la réalisation des projets électromécaniques dans les délais et la qualité souhaitée.

Schéma 3.5 : Organisation du personnel de l'entreprise « α »



Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

1.5.6. Organigramme de l'entreprise « α »



Section 2 : Elaboration des bilans financiers et fonctionnels

Dans cette section, nous aborderons la construction du bilan financier et fonctionnel grâce aux documents comptables de l'entreprise alpha afin de procéder à l'analyse financière des multiples cycles de financement présent dans sa stratégie grâce au bilan fonctionnel, et de déterminer ce que l'Entreprise possède et ce qu'elle doit grâce au bilan financier.

2.1. Présentation des bilans financiers :

2.1.1. Présentation du bilan financier 2018 :

Tableau 3.1 : le bilan financier de l'exercice 2018

ACTIF	MONTANT	PASSIF	MONTANT
Actif réel net à plus d'un an		Passif réel net à plus d'un an	
Immobilisations incorporelles	476 382,22	Capitaux propres	331 653 687,76
Immobilisations corporelles	70 810 022,39	Capital émis	278 000 000,00
Terrains	3 944 340,80	Primes et réserves - Réserves consolidées (1)	13 800 000,00
Bâtiments	179 203,75	Résultat net - Résultat net part du groupe (1)	39 191 702,23
Autres immobilisations corporelles	61 759 122,36	Autres capitaux propres - Report à nouveau	661 985,53
Immobilisations en cours	4 927 355,48	DLMT	29 397 176,85
Immobilisations financières	74 479 899,73		
Prêts et autres actifs financiers non courants	74 479 899,73		
Total actif réel net à plus d'un an	145 766 304,34	Total passif réel net à plus d'un an	361 050 864,61
Actif réel net à moins d'un an		Dettes réelles à moins d'un an	
Valeurs d'exploitations	40 945 083,76	Fournisseurs et comptes rattaché	337 389 894,84
Stocks et en cours	40 945 083,76	Impôts	110 259 035,72
Valeurs réalisables	1 120 121 472,30	Autres dettes	262 881 867,71
Clients	1 063 660 750,31	Trésorerie passif	267 664 310,94
Autres débiteurs	43 200 250,76		
Impôts et taxes assimilés	13 260 471,23		
Valeurs disponibles	32 413 113,42		
Trésorerie	32 413 113,42		
Total actif réel net à moins d'un an	1 193 479 669,48	Total dettes réelles à moins d'un an	978 195 109,21
Total actif	1 339 245 973,82	Total passif	1 339 245 973,82

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Tableau 3.2 : bilan financier en grandes masses de l'exercice 2018

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif réel net à plus d'un an			Passif réel à plus d'un an		
Immobilisations incorporelles	476 382,22	0,04%	Capitaux propres	331 653 687,76	24,76%
Immobilisations corporelles	70 810 022,39	5,29%	Passif non courant (DLMT)	29 397 176,85	2,2%
Immobilisations financières	74 479 899,73	5,56%			
Total Actif réel net à plus d'un an	145 766 304,34	10,89%	Total Passif réel à plus d'un an	361 050 864,61	26,96%
Actif réel net à moins d'un an			Passif réel à moins d'un an		
Valeurs d'exploitations	40 945 083,76	3,05%	DCT	978 195 109,21	73,04%
Valeurs réalisables	1 120 121 472,30	83,64%			
Valeurs disponibles	32 413 113,42	2,42%			
Total actif réel net à moins d'un an	1 193 479 669,48	89,11%	Total passif réel à moins d'un an	978 195 109,21	73,04%
Total Actif	1 339 245 973,82	100%	Total passif	1 339 245 973,82	100%

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

2.1.2. Présentation du bilan financier 2019 :

Tableau 3.3 : le bilan financier de l'exercice 2019

ACTIF	MONTANT	PASSIF	MONTANT
Actif réel net à plus d'un an		Passif réel net à plus d'un an	
Immobilisations incorporelles	374 208,89	Capitaux propres	361 309 370,91
Immobilisations corporelles	51 111 732,44	Capital émis	278 000 000,00
Terrains	3 944 340,80	Primes et réserves - Réserves consolidées (1)	15 759 585,11
Bâtiments	81 456,25	Résultat net - Résultat net part du groupe (1)	37 894 102,65
Autres immobilisations corporelles	42 158 579,91	Autres capitaux propres - Report à nouveau	29 655 683,15
Immobilisations en cours	4 927 355,48	DLMT	16 952 321,98
Immobilisations financières	71 616 059,32		
Prêts et autres actifs financiers non courants	71 616 059,32		
Total actif réel net à plus d'un an	128 029 356,13	Total passif réel net à plus d'un an	378 261 692,89
Actif réel net à moins d'un an		Dettes réelles à moins d'un an	

CHAPITRE 3 : CAS PRATIQUE AU SEIN DE L'ENTREPRISE « α »

Valeurs d'exploitations	25 857 836,85	Fournisseurs et comptes rattaché	320 306 860,65
Stocks et en cours	25 857 836,85	Impôts	139 877 010,86
Valeurs réalisables	1 124 557 799,04	Autres dettes	291 789 163,73
Clients	1 090 138 505,92	Trésorerie passif	148 808 953,26
Autres débiteurs	24 993 489,57		
Impôts et taxes assimilés	9 425 803,55		
Valeurs disponibles	5 526 044,85		
Trésorerie	5 526 044,85		
Total actif réel net à moins d'un an	1 155 941 680,74	Total dettes réelles à moins d'un an	900 781 988,50
Total actif	1 283 971 036,87	Total passif	1 279 043 681,39

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Tableau 3.4 : bilan financier en grandes masses de l'exercice 2019

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif réel net à plus d'un an			Passif réel à plus d'un an		
Immobilisations incorporelles	374 208,89	0,03%	Capitaux propres	361 309 370,91	28,25%
Immobilisations corporelles	51 111 732,34	3,99%	Passif non courant (DLMT)	16 952 321,98	1,32%
Immobilisations financières	71 616 059,32	5,6%			
Total Actif réel net à plus d'un an	123 102 000,65	9,62%	Total Passif réel à plus d'un an	378 261 692,89	29,57%
Actif réel net à moins d'un an			Passif réel à moins d'un an		
Valeurs d'exploitations	25 857 836,85	2,02%	DCT	900 781 988,50	70,43%
Valeurs réalisables	1 124 557 799,04	87,92%			
Valeurs disponibles	5 526 044,85	0,43%			
Total actif réel net à moins d'un an	1 155 941 680,74	90,37%	Total passif réel à moins d'un an	900 781 988,50	70,43%
Total Actif	1 279 043 681,39	100%	Total passif	1 279 043 681,39	100%

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

2.2. L'analyse des bilans financiers :

2.2.1. L'actif réel net à plus d'un an :

On constate une diminution de l'actif non courant de l'année 2019 d'une valeur totale de 22664303,69 DA, soit de 15,54% principalement causé par une diminution des

immobilisations corporelles, accessoirement des immobilisations incorporelles et une légère diminution des immobilisations financières, respectivement de 27,84%, 3,84% et de 21,45%.

2.2.2. L'actif réel net à moins d'un an :

On constate une baisse de 3,15% de l'actif net à moins d'un an, soit une valeur total de 37537989,74 DA, principalement causé par une forte décroissance des valeurs disponibles avec une baisse de 82,95% par rapport à l'année 2018, mais aussi une baisse de 36,85%, étant assez importante proportionnel aux valeurs d'exploitations, et enfin une faible baisse de 0,4% des valeurs réalisables.

2.2.3. Le passif plus et à moins d'un an :

Durant l'année 2019, on constate une augmentation de 4,77% du passif à plus d'un an avec un montant de 17210828,28 de DA, dont 8,94% des capitaux propres et 42,33% des dettes à long terme. En revanche, on remarque une diminution du passif à moins d'un an d'un montant de 77413120,71 DA causé par les dettes à court terme, soit 7,91 % par rapport à l'année 2018.

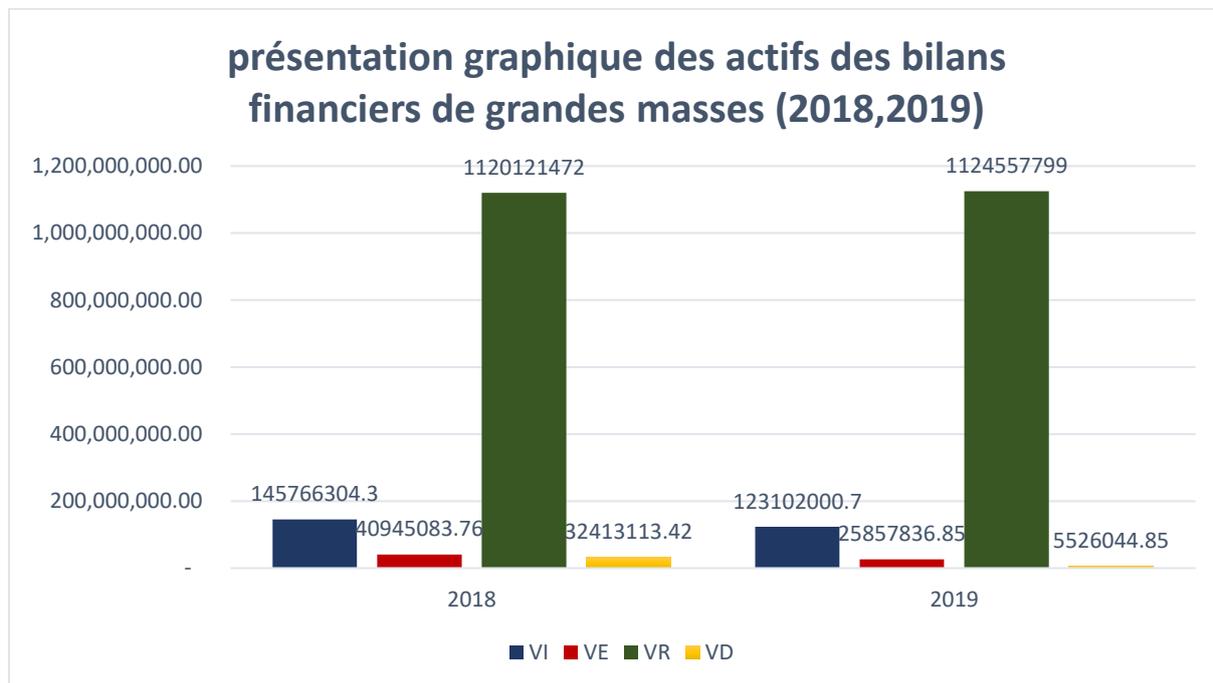
2.3. Présentations graphique des actifs et passifs des bilans financiers :

Tableau 3.5 : présentation graphique des actifs des bilans financiers de grandes masses (2018,2019).

Désignation	VI	VE	VR	VD
2018	145 766 304.34	40 945 083.76	1 120 121 472.30	32 413 113.42
2019	123 102 000.65	25 857 836,85	1 124 557 799.04	5 526 044,85

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Figure 3.1 : Présentation graphique des actifs des bilans financiers de grandes masses (2018,2019)



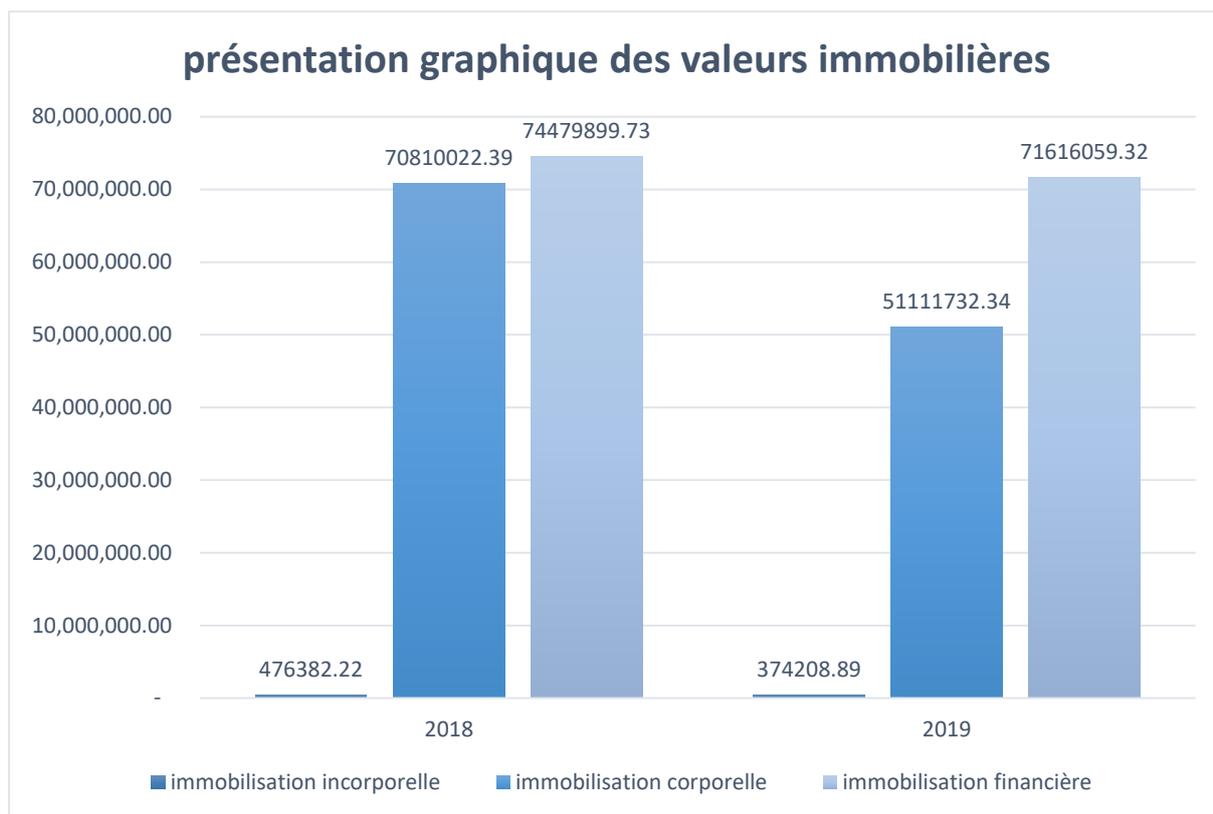
Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Tableau 3.6 : présentation graphique de valeurs immobilières des bilans financiers (2018,2019).

désignation	Immobilisation incorporelle	Immobilisation corporelle	Immobilisation financière
2018	476 382.22	70 810 022.39	74 479 899.73
2019	374 208,89	51 111 732.34	71 616 059.32

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Figure 3.2 : Présentation graphique des valeurs immobilières



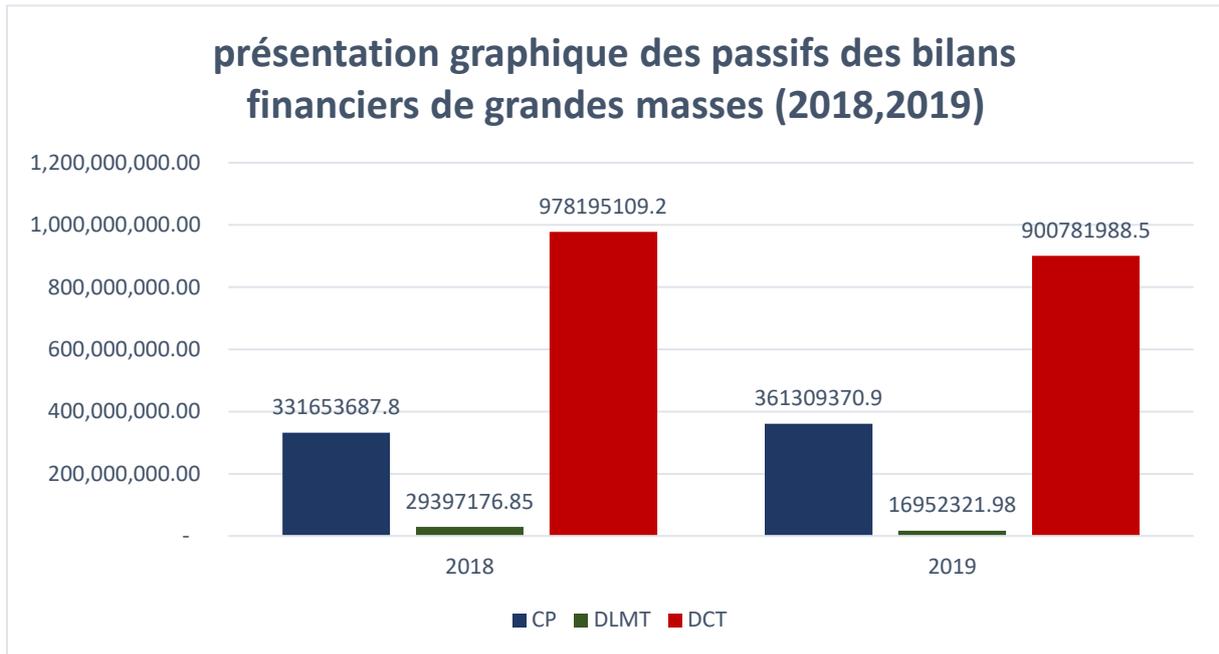
Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Tableau 3.7 : présentation graphique des passifs des bilans financiers de grandes masses (2018,2019).

désignation	CP	DLMT	DCT
2018	331 653 687.76	29 397 176.85	978 195 109.21
2019	361 309 370,91	16 952 321,98	900 781 988,50

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Figure 3.3 : Présentation graphique des passifs des bilans financiers de grandes masses (2018,2019)



Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Commentaire : Ces graphiques montrent clairement le niveau de chaque valeur pour chaque année. Ils reflètent les mêmes commentaires que nous avons évoqués dans les bilans financiers précédents.

2.4. Construction du bilan fonctionnel :

2.4.1. Présentation du bilan fonctionnel 2018

Tableau 3.8 : le bilan fonctionnel de l'exercice 2018

ACTIF	MONTANT	PASSIF	MONTANT
Emplois stables		Ressources durables	
Immobilisations incorporelles	855 000,00	Capitaux propres	331 653 687,76
Immobilisations corporelles	233 853 542,98	Capital émis	278 000 000,00
Terrains	3 944 340,80	réserves	13 800 000,00
Bâtiments	1 954 950,00	Rapport à nouveau	661 985,53
Autres immobilisations corporelles	223 026 896,70	Résultat net - Résultat net part du groupe (1)	39 191 702,23
Immobilisations en cours	4 927 355,48	DLMT	29 397 176,85
immobilisations financières	74 479 899,73	Dotations aux amortissements et aux provisions	206 492 985,50
Prêts et autres actifs financiers non courants	74 479 899,73		
Total emplois stables	309 188 442,71	Total ressources durables	567 543 850,11
Actif circulant		Passif circulant	
Actif circulant d'exploitation		Dettes circulantes d'exploitation	
Stocks et en cours	40 945 083,76	Fournisseurs et comptes rattaché	337 389 894,84
Clients	1 106 731 597,44	Impôts	110 259 035,72
Impôts et taxes assimilés	13 260 471,23		
Total actif circulant d'exploitation	1 160 937 152,43	Total dettes circulantes d'exploitation	447 648 930,56
Actifs circulant d'exploitation		Dettes circulantes hors exploitation	
Autres débiteurs	43 200 250,76	Autres dettes	262 881 867,71
Total actif circulant hors exploitation	43 200 250,76	Total Dettes circulantes hors exploitation	262 881 867,71
Trésorerie	32 413 113,42	Trésorerie passive	267 664 310,94
Total trésorerie actif	32 413 113,42	Total trésorerie passive	267 664 310,94
Total actif circulant	1 236 550 516,61	Total passif circulant	978 195 109,21
Total Actif	1 545 738 959,32	Total Passif	1 545 738 959,32

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Tableau 3.9 : bilan fonctionnel en grandes masses de l'exercice 2018

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Emplois stables	309 188 442.71	20%	Ressources durables	567 543 850.11	37.72%
Actif circulant	1 236 550 516.51	80%	Passif circulant	978 195 109.21	63.28
Actif circulant d'exploitation	1 160 937 152.43	75.11%	Passif circulant d'exploitation	447 648 930.56	28.96%

CHAPITRE 3 : CAS PRATIQUE AU SEIN DE L'ENTREPRISE « α »

Actif circulant hors exploitation	43 200 250,76	2.79%	Passif circulant hors exploitation	262 881 867,71	17%
Trésorerie active	32 413 113,42	2.1%	Trésorerie passive	267 664 310,94	17.32%
Total Actif	1 545 738 959,32	100%	Total Passif	1 545 738 959,32	100%

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

2.4.2. Présentation du bilan fonctionnel 2019 :

Tableau 3.10 : le bilan fonctionnel de l'exercice 2019

ACTIF	MONTANT	PASSIF	MONTANT
Emplois stables		Ressources durables	
Immobilisations incorporelles	840 000,00	Capitaux propres	361 309 370,91
Immobilisations corporelles	210 835 754,38	Capital émis	278 000 000,00
Terrains	3 944 340,80	Réserves	15 759 585,11
Bâtiments	1 954 950,00	Rapport à nouveau	37 894 102,65
Autres immobilisations corporelles	200 009 108,10	Résultat net - Résultat net part du groupe (1)	29 655 683,15
Immobilisations en cours	4 927 355,48	DLMT	16 952 321,98
immobilisations financières	71 616 059,32	Dotations aux amortissements et aux provisions	198 260 660,18
Prêts et autres actifs financiers non courants	71 616 059,32		
Total emplois stables	283 291 813,70	Total ressources durables	576 522 353,07
Actif circulant		Passif circulant	
Actif circulant d'exploitation		Dettes circulantes d'exploitation	
Stocks et en cours	25 857 836,85	Fournisseurs et comptes rattaché	320 306 860,65
Clients	1 128 209 353,05	Impôts	139 877 010,86
Impôts et taxes assimilés	9 425 803,55		
Total actif circulant d'exploitation	1 163 492 993,45	Total dettes circulantes d'exploitation	460 183 871,51
Actifs circulant d'exploitation		Dettes circulantes hors exploitation	
Autres débiteurs	24 993 489,57	Autres dettes	291 789 163,73
Total actif circulant hors exploitation	24 993 489,57	Total Dettes circulantes hors exploitation	291 789 163,73
Trésorerie	5 526 044,85	Trésorerie passif	148 808 953,26
Total trésorerie actif	5 526 044,85	Total trésorerie actif	148 808 953,26
Total actif circulant	1 194 012 527,87	Total passif circulant	900 781 988,50
Total Actif	1 477 304 341,57	Total Passif	1 477 304 341,57

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Tableau 3.11 : Bilan fonctionnel en grandes masses de l'exercice 2019

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Emplois stables	283 291 813,70	19,18%	Ressources durables	576 522 353,07	39,03%
Actif circulant	1 194 012 527,87	80,82%	Passif circulant	900 781 988,50	60,97%
Actif circulant d'exploitation	1 163 492 993,45	78,76%	Passif circulant d'exploitation	460 183 871,51	31,15%
Actif circulant hors exploitation	24 993 489,57	1,69%	Passif circulant hors exploitation	291 789 163,73	19,75%
Trésorerie active	5 526 044,85	0,37%	Trésorerie passive	148 808 953,26	10,07%
Total Actif	1 477 304 341,57	100%	Total passif	1 477 304 341,57	100%

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

2.5. L'analyse des bilans fonctionnels :

2.5.1. Emplois stables:

On constate une baisse d'une valeur de plus de 25,8 million de DA enregistrée par les emplois stables de l'entreprise « α », soit une baisse totale à hauteur de 8,37% de celle de l'année précédente, cette diminution est causée principalement par les immobilisations corporelles, plus précisément le compte Autre immobilisation corporelles avec un taux de 10,32%. Cette baisse est accompagnée d'une légère baisse des immobilisations incorporelles et financières.

2.5.2. Actif circulant d'exploitation :

Durant l'exercice 2019, on constate des fluctuations au sein de l'actif d'exploitation avec la diminution des stocks et impôts, mais une augmentation des créances clients, ce chevauchement se conclut par une augmentation minimale de l'actif circulant d'exploitation à hauteur de 0,22%, soit 2 555 841,02 DA de l'année précédente.

2.5.3. Actif circulant hors exploitation :

L'actif circulant hors exploitation a enregistré une diminution importante de presque la moitié en l'espace d'une année seulement, avec une différence de plus de 18,2 DA à hauteur de 42% en 2018 de l'année. Cette diminution est due au paiement de la moitié des créances hors exploitation durant l'exercice 2019.

2.5.4. Trésorerie active:

La trésorerie de 2019 a connu une (dégradation) dégringolade monétaire de 82,95% par rapport à l'année 2018. Ce pourcentage représente plus de 26 millions de DA de différence.

2.5.6. Ressources durables:

On constate que les recoures durables ont connu une augmentation de 1,58% en 2019, et cela malgré une baisse significative de 42,33% des dettes long et moyen terme, mais aussi celle du résultat avec un écart de presque 10 million de DA entre 2018 et 2019. De plus, cette année a aussi enregistré une baisse de 3,98% des amortissements et provision, perçue comme une ressource au sein du bilan fonctionnel pour l'entreprise. De ce fait, en explique l'augmentation des ressources durable de par le report à nouveau qui ont connu une augmentation de plus de 5624%.

2.5.7. Passif d'exploitation :

On remarque que les dettes circulantes ont enregistré une augmentation de 2,8%, malgré la diminution des dettes relatives aux fournisseurs et comptes rattachés avec un taux de 5%, on constate une augmentation de 26% des dettes liées aux impôts, soit, un taux de 5 fois plus supérieurs que la baisse enregistrée, et cela avec une différence chiffrée de 12,5 million de DA incombé au passif d'exploitation.

2.5.8. Passif hors exploitation :

Le passif circulant hors exploitation a enregistré une augmentation de 1/10 par apport à l'année 2018, soit presque 29 million de DA, causé par l'augmentation des autres dettes.

2.5.9. Trésorerie passive :

On constate que la trésorerie passive de l'entreprise « α » est passée de plus de 267 millions en 2018 à 148 millions en 2019. Donc, une diminution des dettes à court terme de plus de 44%.

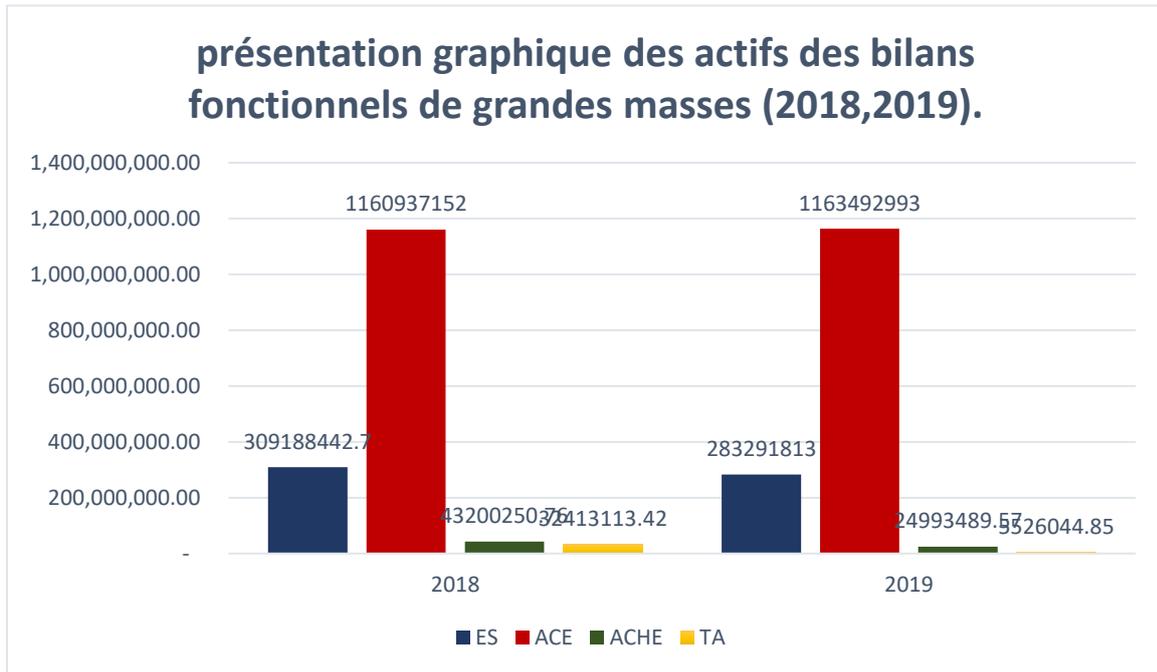
2.6. Présentation graphiques des bilans fonctionnels en grandes masses :

Tableau 3.12 : Présentation des actifs des bilans fonctionnels de grandes masses (2018,2019).

Désignation	Emplois stable	Actif circulant d'exploitation	Actifs circulant hors exploitation	Trésorerie active
2018	309 188 442,71	1 160 937 152,43	43 200 250,76	32 413 113,42
2019	283 291 813,70	1 163 492 993,45	24 993 489,57	5 526 044,85

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Figure 3.4 : Présentation graphique des actifs des bilans fonctionnels de grandes masses (2018,2019).



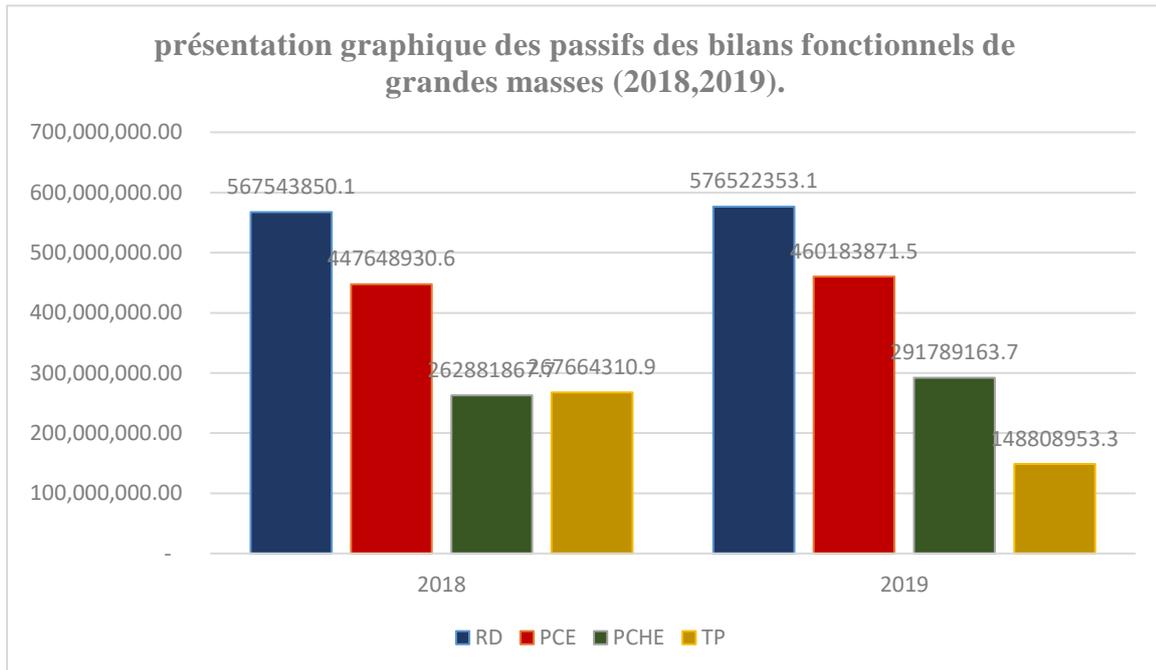
Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Tableau 3.13 : Présentation des passifs des bilans fonctionnels de grandes masses (2018,2019).

Désignation	RD	PCE	PCHE	TP
2018	567 543 850,11	447 648 930,56	262 881 867,71	267 664 310,94
2019	576 522 353,07	460 183 871,51	291 789 163,73	148 808 953,26

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Figure 3.5 : Présentation graphique des passifs des bilans fonctionnels de grandes masses (2018,2019).



Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Commentaire : Ces graphiques montrent clairement le niveau de chaque valeur pour chaque année. Ils reflètent les mêmes commentaires que nous avons évoqués dans les bilans fonctionnels précédents.

Section 3 : Analyse de la structure financière de l'entreprise « α »

Dans la section qui suit, nous commencerons par calculer les indicateurs de l'équilibre financier qui sont : le fond de roulement, le besoin de fond de roulement et la trésorerie. Ces indicateurs sont nécessaires afin de déterminer si l'entreprise « α » a la capacité de faire face à l'ensemble de ses dettes à partir de ses ressources. Car comme dans toute entreprise, un juste équilibre doit être respecté. Nous allons ensuite passer à la compréhension du comment le résultat s'est formé ? Et cela, par le calcul des soldes intermédiaires de gestion. Pour terminer, nous procéderons à l'analyse et l'interprétation des ratios dans le but d'apprécier la performance de l'organisme d'accueil.

Grace à cette méthodologie nous pourrons étudier tous les aspects structurels de l'entreprise à et déterminer si celle-ci peut faire face à ses engagements et assurer son autofinancement.

3.1. Analyse de l'équilibre financier :

3.1.1. Calcule du FRNG :

a) Par le haut du bilan

Tableau 3.14 : Calcule du fond de roulement net global par le haut du bilan

Désignation	2018	2019
RD	567 543 850,11	576 522 353,07
ES	309 188 442,71	283 291 813,70
FRNG	258 355 407,4	293 230 539,37

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

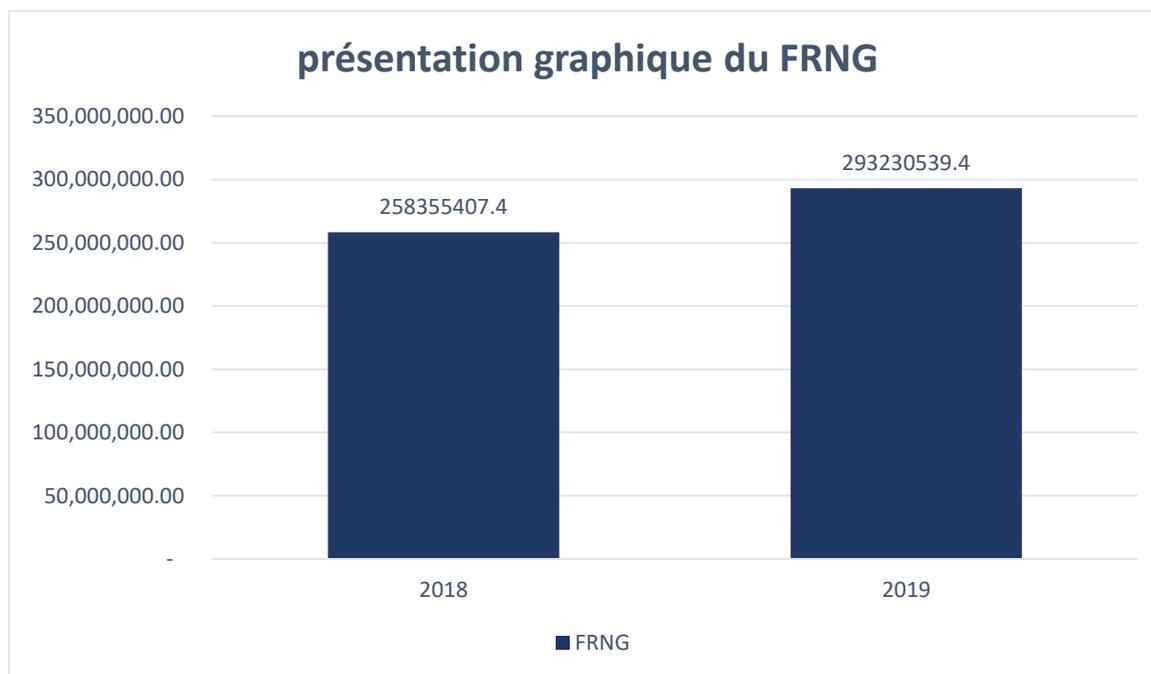
b) Par le bas du bilan :

Tableau 3.15 : Calcule du fond de roulement net global par le bas du bilan

Désignation	2018	2019
Actif circulant brut	1 236 550 516,51	1 194 012 527,87
Passif circulant	978 195 109,21	900 781 988,50
FRNG	258 355 407,4	293 230 539,37

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Figure 3.6 : Présentation graphique du FRNG



Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Commentaire :

On constate, que le FRNG est consécutivement positif dans les deux années de 2018 à 2019 avec une hausse de 13,50% en 2019. Cette variation positive est principalement causée par une diminution de 8,4% des emplois stables accompagnés d'une légère augmentation de 1,58% des ressources durables. Cela signifie que l'entreprise « α » a enregistré une amélioration de sa situation financière sans avoir eu recours à des endettements à long terme.

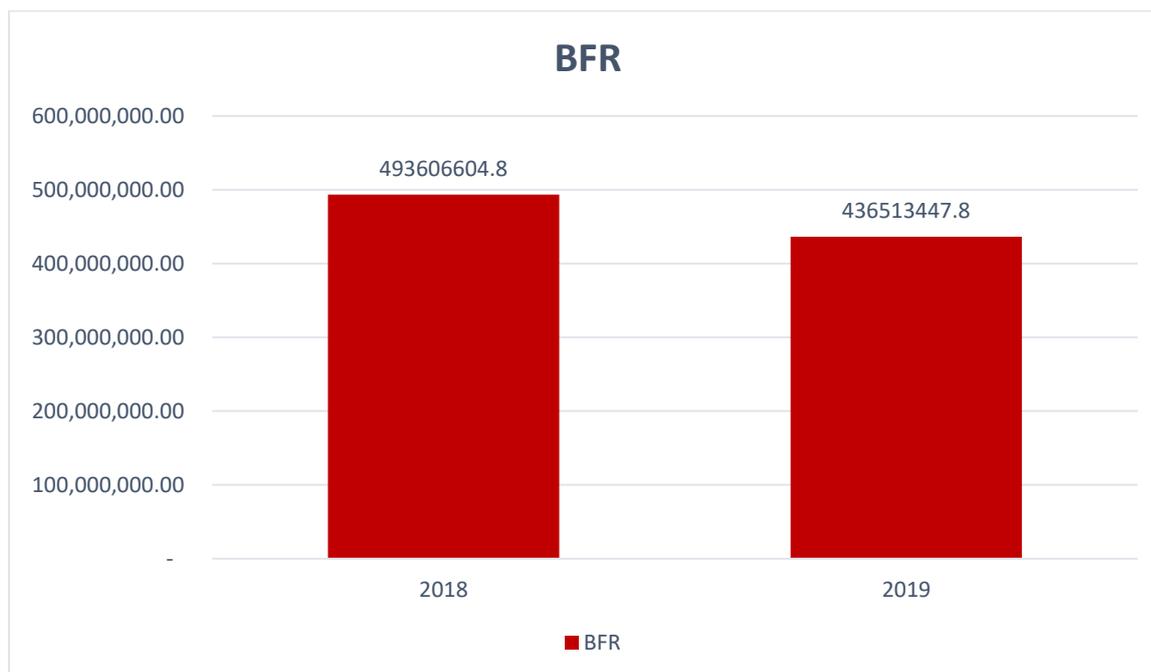
3.1.2. Calcul du BFR :

Tableau 3.16 : Calcul du BFR

Désignation	2018	2019
Besoins de financements du cycle	1 204 137 403,09	1 188 486 483,02
Ressources de financements du cycle	710 530 798,27	751 973 035,24
BFR	493 606 604,82	436 513 447,78

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Figure 3.7 : Présentation graphique du BFR



Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Commentaire :

Le BFR de l'entreprise « α » est positif dans les années 2018 et 2019. Cependant, on constate un affaiblissement du besoin en fond de roulement durant l'année 2019 avec un taux de 11,57%, et cela en raison d'un accroissement de 5,83% des ressources destinées au financement du cycle d'exploitation. On constate aussi que le FRNG ne peut couvrir que 67,17% du BFR en 2019, Cela signifie que les ressources ne sont toujours pas suffisantes afin de combler les besoins de financement du cycle en question, dans ce cas, l'entreprise devra avoir recours à des financements externes.

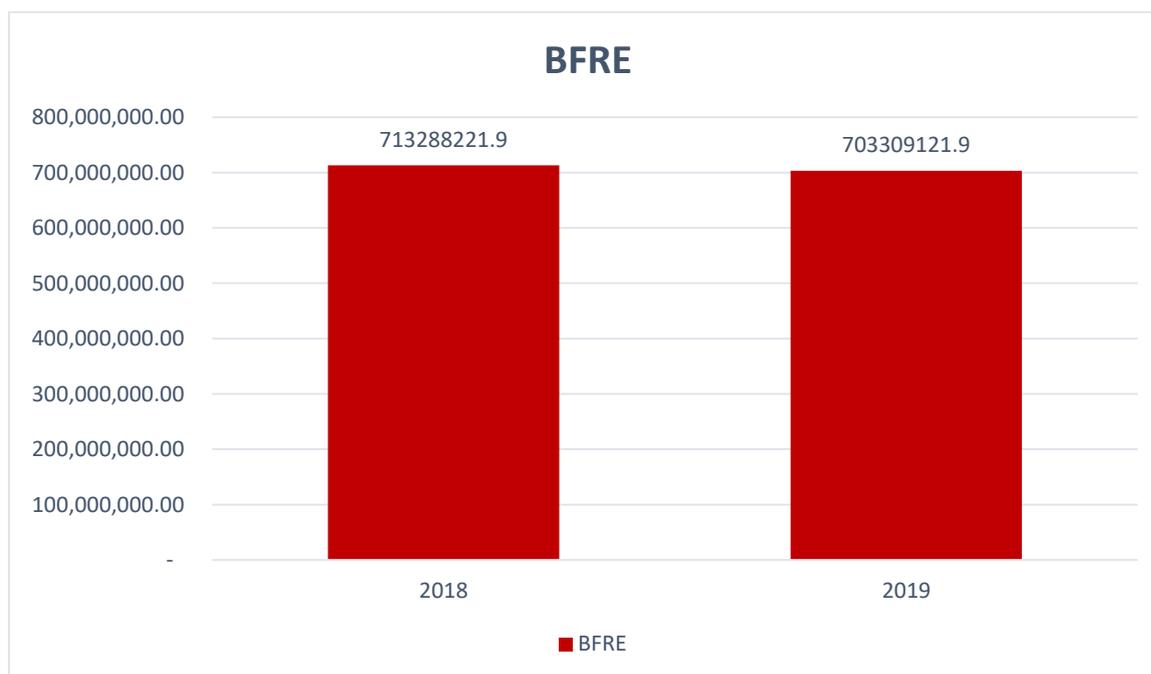
3.1.3. Calcul du BFRE :

Tableau 3.17 : Calcul du BFRE

Désignation	2018	2019
Actif circulant d'exploitation	1 160 937 152,43	1 163 492 993,45
Passif circulant d'exploitations	447 648 930,56	460 183 871,51
BFRE	713 288 221,87	703 309 121,94

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Figure 3.8 : Présentation graphique du BFRE



Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Commentaire :

On constate une baisse de 1,4% du BFRE relatif à l'année 2019. Cet abrégement est dû à une augmentation supérieure du passif circulant d'exploitation par rapport à l'augmentation de l'actif circulant d'exploitation, dont les taux sont respectivement de 2,8% et 0,22%. Cela signifie que le financement nécessaire à l'exploitation a diminué malgré la légère augmentation de l'actif circulant, néanmoins cette hausse est moins proportionnelle à celle du passif circulant d'exploitation.

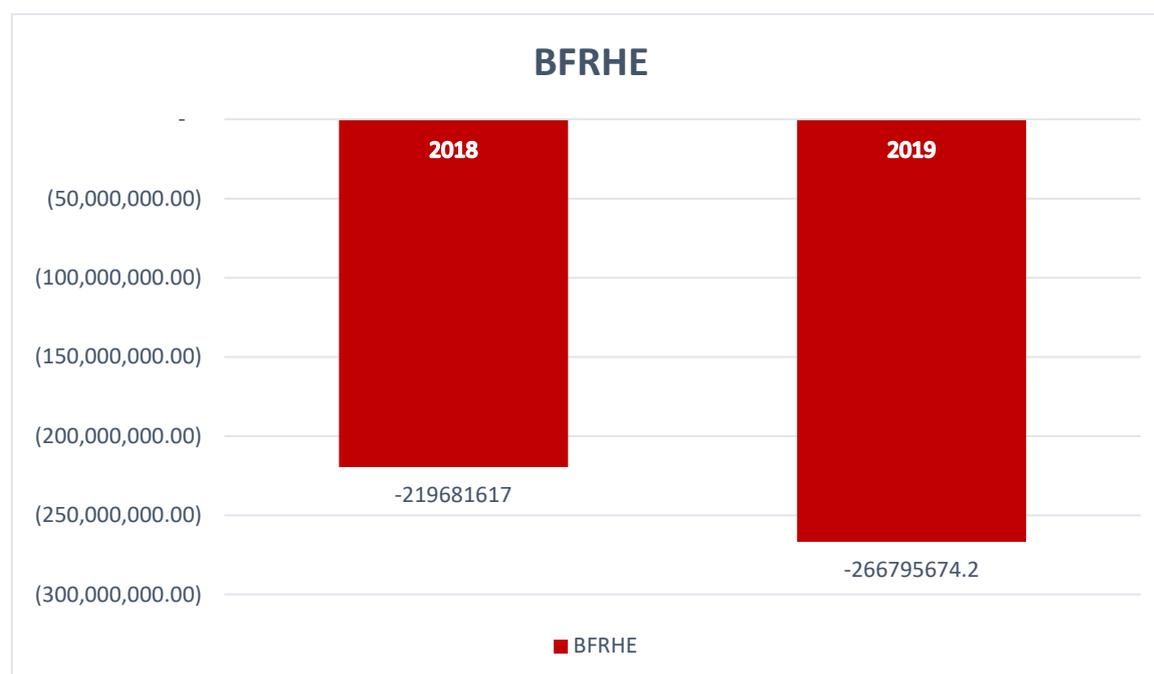
3.1.4. Calcul du BFRHE :

Tableau 3.18 : Calcule du BFRHE

Désignation	2018	2019
Actif circulant hors exploitation	43 200 250,76	24 993 489,57
Passif circulant hors exploitation	262 881 867,71	291 789 163,73
BFRHE	-219 681 616,95	-266 795 674,16

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Figure 3.9 : Présentation graphique du BFRHE



Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Commentaire :

La première constatation relative au BFR hors exploitation de l'entreprise « α », est qu'il est négatif dans les deux années 2018 et 2019. Ce qui signifie que les opérations hors exploitation génèrent des ressources pour l'entreprise. En second lieu, on constate une baisse de 42,15% des actifs hors exploitation durant l'année 2019, ce qui favorise la croissance négative du BFRHE avec un taux de 21,45% accompagné d'un accroissement de 11% du passif hors exploitation durant cette même année.

3.1.5. Calcul de la TR nette :

Tableau 3.19 : Calcul de la TR nette première méthode

Désignation	2018	2019
FRNG	258 355 407,4	293 230 539,37
BFR	493 606 604,82	436 513 447,78
TR nette	-235 251 197,42	-143 282 908,41

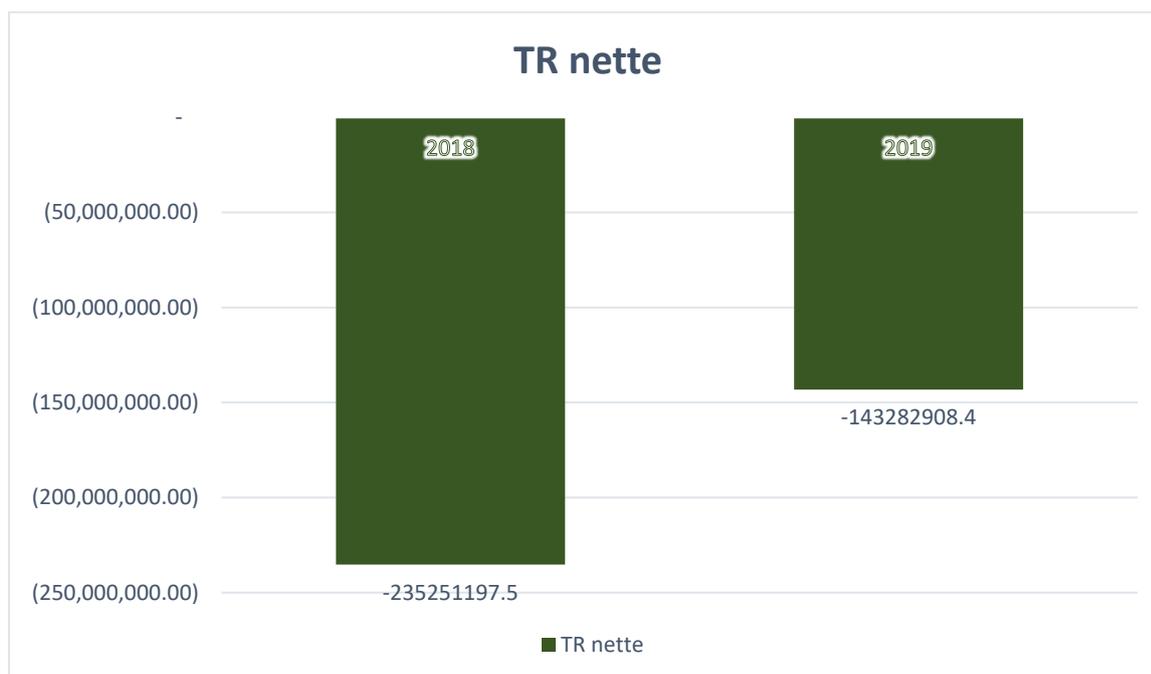
Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Tableau 3.20 : Calcul de la TR nette deuxième méthode

Désignation	2018	2019
Trésorerie active	32 413 113,42	5 526 044,85
Trésorerie passive	267 664 310,94	148 808 953,26
TR nette	-235 251 197,52	-143 282 908,41

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Figure 3.10 : Présentation graphique de la TR nette



Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Commentaire :

On constate une TR négative consécutive durant les années 2018 et 2019. Ce qui signifie que l'entreprise « α » ne dispose pas suffisamment de ressources financières pour combler ses besoins. Cependant on remarque un affaiblissement de ce besoin en 2019 avec une baisse de 39,09% de la TR négative, causée principalement par une forte diminution de la TR passive, et cela avec plus de 118 millions de différence avec pour taux de 44,40% de la dette payée, mais

aussi une diminution de plus de 26 millions de la TR active, soit une baisse de 82,95% relative à celle de 2018.

De ce fait, Par apport au risque financier auquel l'entreprise « α » a était exposée, celle-ci a eu recours, soit à une augmentation de ces ressources financières par le long terme, ou à limiter ses besoins d'exploitation à court terme. Dans les deux cas, elle a pu éponger 1/3 de sa TR négative durant l'année 2019.

3.2. L'analyse de l'activité :

3.2.1. Calcule et traitement des soldes intermédiaires de gestion :

A l'aide des résultats obtenus dans les comptes de résultat, nous allons élaborer le tableau des soldes intermédiaires de gestion, ce dernier nous permettra d'analyser l'activité et la rentabilité de l'entreprise « α ».

Tableau 3.21 : Le tableau des soldes intermédiaires de gestion

Désignation	2018	2019
Ventes et produits annexes	727 627 755,54	600 009 338,72
Variation stocks produits finis et en cours	-	-
Production immobilisée	-	-
PRODUCTION DE L'EXERCICE	727 627 755,54	600 009 338,72
Achats consommés	-383 559 930,19	-341 784 687,57
Services extérieurs et autres consommations	-85 241 141,34	-41 116 755,87
VALEUR AJOUTEE	258 826 684,01	217 107 895,28
Charges de personnels	-135 059 864,04	-137 114 623,11
Impôts et taxes et versements assimilés	-11 943 228,65	-7 354 531,78
EBE	111 823 591,32	72 638 740,39
Autres produits opérationnels	12 278 202,80	6 806 227,78
Autres charges opérationnelles	-18 747 012,41	-3 263 845,52
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions et pertes de valeur	-65 222 699,35	-57 467 141,57
Reprise sur pertes de valeurs et provisions	43 070 847,13	43 070 847,13
Résultat d'exploitation	83 202 929,49	61 784 828,21
Produits financiers	324 080,29	438 985,53
Charges financières	-35 851 206,65	-26 608 814,90
Résultat courant avant impôt	47 675 803,13	35 614 998,84
Produits exceptionnels	-	-
charges exceptionnelles	-	-
Résultat exceptionnel	-	-
impôts exigibles sur résultat	-8 484 100,90	-5 959 315,69
impôts différé sur le résultat	-	-
Résultat net de l'exercice	39 191 702,23	29 655 683,15

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

3.2.1.1. Analyse des soldes intermédiaires de gestion (SIG) :

- **Production de l'exercice :**

La production de l'exercice a connu une diminution de 17,53% en 2019 due à la diminution du chiffre d'affaire, on suggère donc que l'entreprise « α » a connu une baisse d'activité ou une période d'improductivité durant cette exercice comptable.

- **La valeur ajoutée :**

La valeur ajoutée de l'entreprise « α » est de 258,8 millions de DA en 2018, cependant, on constate une baisse de presque 42 millions de DA des achats consommés, et 44 millions de DA de service extérieurs, ce qui explique la diminution de la production vendue, et par la même occasion celle de la valeur ajoutée d'un montant 41 718 788,73 DA, soit une baisse de 16% en 2019.

- **Excédent brut d'exploitation (EBE) :**

On constate que en 2019, l'entreprise « α » a dégagé un excédent brut d'exploitation positif, ce qui signifie que elle est rentable. Néanmoins on remarque une diminution de 35,04% causée principalement par la diminution de celle de la valeur ajoutée, et accessoirement par une légère augmentation de 1,52% des charges de personnels.

- **Résultat d'exploitation :**

Comme déjà expliquer dans les commentaires précédents, l'entreprise à enregistrer un amoindrissement de sa productivité en 2019 ayant engendré une baisse de son chiffre d'affaire. De ce fait, on constate que le résultat d'exploitation a connu une régression de 25,74% passant de 83 à 61 millions soit une différence de 21 418 101,28 DA.

- **Résultat courant avant impôt :**

De même pour le résultat courant avant impôt, l'entreprise « α » a subi une régression de 25% soit de 12 millions de DA durant l'année 2019. Cette baisse résulte d'un effet domino causé par une réaction en chaîne qui s'est produit l'or de l'affaiblissement des ventes.

Cependant en remarque aussi une diminution non négligeable des charges financières de 9 millions de DA soit un taux de 26,3% quasi-proportionnel au taux de 25,7% liée à la baisse du résultat d'exploitation.

• **Le résultat de l'exercice :**

Le résultat de 2019 se résume à une baisse de performance de l'entreprise « α » qui se traduit par une diminution des ventes, donc du chiffre d'affaire probablement due à un ralentissement du marché. On constate alors que le résultat de l'exercice est passé de 39 millions à 29 millions de DA avec une baisse de 24,33%, néanmoins l'entreprise « α » est bénéficiaire durant les années 2018 et 2019.

3.2.2. Calcul de la capacité d'autofinancement

a) **Par la méthode additive :**

Tableau 3.22 : La CAF par la méthode additive

Désignation	2018	2019
Résultat net de l'exercice	39 191 702,23	29 655 683,15
+ Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	65 222 699,35	57 467 141,57
- Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions	(43 070 847,13)	(43 070 847,13)
+ Valeur comptable des éléments d'actifs cédés	-	-
- Produits des cessions d'éléments d'actif immobilisés	-	-
- Quotes-parts des subventions d'investissements virées au résultat de l'exercice	-	-
= Capacité d'autofinancement	61 343 554,57	44 051 977,59

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

b) **Par la méthode soustractive :**

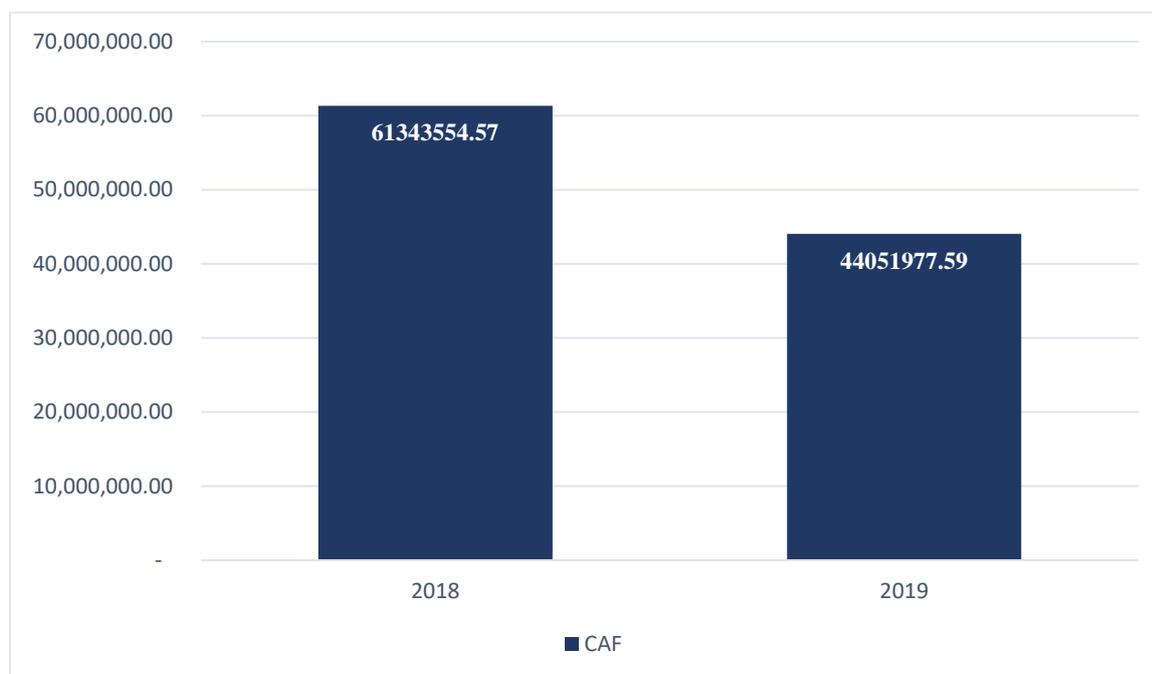
Tableau 3.23 : La CAF par la méthode soustractive

Désignation	2018	2019
EBE	111 823 591,32	72 638 740,39
+ transfert des charges d'exploitations	-	-
+ Autres produits d'exploitation	12 278 202,80	6 806 227,78
- Autres charges d'exploitation	(18 747 012,41)	(3 263 845,52)
+ Produits financiers	324 080,29	438 985,53
- Charges financières	(35 851 206,65)	(26 608 814,90)
+ Produits exceptionnels	-	-
- Charges exceptionnelles	-	-

- Participation des salariés aux résultats	-	-
- Impôts sur les bénéfices	(8 484 100,90)	(5 959 315,69)
Capacité d'autofinancement	61 343 554,57	44 051 977,59

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Figure 3.11 : Présentation graphique des CAF de 2018 et 2019



Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Commentaire :

L'entreprise « α » a réalisé une capacité d'autofinancement positive sur les deux années 2018 et 2019 , ce qui signifie qu'elle dégage un surplus monétaire qui lui permettra de renouveler ses investissements, payer ses dettes et rémunérer ses actionnaires ; cependant on observe une baisse de la CAF de l'entreprise « α » de 28,19% en 2019, cette baisse est due principalement à une baisse du résultat net de l'exercice généré elle-même par une baisse de la production de l'exercice de cette même année.

3.3. L'analyse par la méthode des ratios :

Nous allons procéder au calcul d'une batterie de ratios afin d'analyser la performance de l'entreprise « α » plus en détail

3.3.1. Ratios de structure financière :

- financement des emplois stables :

Formule :

$$\text{financement des emplois stables} = \frac{\text{ressources stables}}{\text{emplois stable}}$$

Tableau 3.24 : Financement des emplois stables

Désignation	2018	2019
Ressources stables	567543850,11	576522353,07
Emplois stables	309188442,71	283291813,70
Financement des emplois stables	1,84	2,04
%	184%	204%

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Commentaire :

On constate une augmentation du financement durant l'année 2019. Cette hausse est de 10,87%, passant de 184% en 2018 à 204% en 2019.

On constate que les deux ratios de financement des emplois sont successivement supérieurs à 1 ce qui signifie que l'entreprise « α » dispose de ressources stables solides, lui permettant de couvrir largement ses emplois, et ainsi dégager un excédent de liquidité.

- couverture de l'actif circulant par le FRNG :

Formule :

$$\text{Couverture de l'actif circulant par le FRNG} = \frac{\text{FRNG}}{\text{actif circulant}}$$

Tableau 3.25 : Couverture de l'actif circulant par le FRNG

Désignation	2018	2019
FRNG	258355407,40	293230539,37
Actif circulant	1 236 550 516,51	1 194 012 527,87
Couverture de l'actif circulant par le FRNG	0,21	0,25
%	21%	25%

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Commentaire :

L'entreprise « α » a enregistré une augmentation du FRNG de 13,45% ainsi qu'une baisse des actifs circulants de plus de 42 millions, soit 3,44%. On constate donc que le FRNG couvre un peu plus que 1/5 des actifs circulants en 2018, et un peu moins de 1/4 en 2019.

- Durée moyenne du crédit clients et durée moyenne du crédit fournisseurs :

Formule :

$$\text{Durée moyenne du crédit clients} = \frac{\text{créances client et comptes rattachés}}{\text{CA TTC}} \times 360$$

Tableau 3.26 : Durée moyenne du crédit clients

Désignation	2018	2019
Créances client et comptes rattachés	1 120 121 472,30	1 124 557 799,04
CA TTC	865 877 029,09	714 011 113,08
Durée moyenne du crédit clients	466	567

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

$$\text{Durée moyenne du crédit fournisseur} = \frac{\text{dettes fournisseurs et comptes rattachés}}{\text{consommations en provenances des tiers TTC}} \times 360$$

Tableau 3.27 : Durée moyenne du crédit fournisseur

Désignation	2018	2019
Dettes fournisseurs et comptes rattachés	337 389 894,84	320 306 860,65
Consommations en provenance des tiers TTC	557 873 275,12	455 652 717,69
Durée moyenne du crédit fournisseur	218	253

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Commentaire :

L'entreprise «α» a enregistré une augmentation de 0,4% des créances clients, ainsi qu'une diminution du CA TTC, on constate alors une augmentation de la durée moyenne du crédit clients accordée par l'entreprise passant de 466 en 2018 à 567 jours en 2019.

L'entreprise « α » a enregistré une diminution des dettes de 5,06% en 2019 accompagnée d'une baisse plus importante de 18,32% des consommations en provenance des tiers. On constate alors que le délai moyen du crédit accordé par les fournisseurs est passé de 218 à 253 jours en 2019.

De ce fait, on constate que le délai moyen du crédit accordé aux clients par l'entreprise est plus long que celui du délai obtenu par les fournisseurs, soit une différence de 248 jours en 2018, qui augmentera à 314 jours en 2019. Ce qui suggère que l'entreprise doit disposer d'une forte trésorerie afin de combler ce décalage.

3.3.2. Ratios lié à l'endettement :

- **capacité de remboursement :**

Formule :

$$\text{Capacité de remboursement} = \frac{\text{endettement}}{\text{capacité d'autofinancement}}$$

Tableau 3.28 : Capacité de remboursement

Désignation	2018	2019
DLMT	29 397 176,85	16 952 321,98
Capacité d'autofinancement	61 343 554,57	44 051 977,59
Capacité de remboursement	0,48	0,38

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Commentaire :

On constate que le ratio de la capacité de remboursement est inférieur à 3, ce qui est un bon signe pour l'entreprise « α », car cela veut dire qu'elle ne supporte pas d'endettements qui pourront nuire sur le long terme. De plus, on remarque que le ratio est inférieur à 1, ce qui signifie que la CAF peut couvrir les dettes à long terme sur un exercice comptable.

Cependant on constate que durant l'année 2019, l'entreprise a diminué de 5,34% son endettement, et cela accompagné d'une diminution de la CAF de 28,19% causant ainsi une diminution non exigible du ratio liée à la capacité de remboursement.

- **Indépendance financière :**

Formule :

$$\text{indépendance financière} = \frac{\text{endettement globale}}{\text{capitaux propre} + \text{ammortissement et depreciation}}$$

Tableau 3.29 : indépendance financière

Désignation	2018	2019
Endettement global	945 781 995,79	917 734 310,48
Capitaux propres + amortissements et dépréciations	538 146 673,26	559 570 031,09
Indépendance financière	1,87	1,64

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Commentaire :

On constat que le ratio d'indépendance financière est supérieur à 1, ce qui veut dire que l'entreprise a un recours trop important à l'emprunt bancaire, et que le rapport entre les ressources internes et externes est creux, en d'autres termes, les ressources externes dépassent largement les ressources internes de l'entreprise, néanmoins on remarque une baisse du ratio allant de 1,87 à 1,64 durant l'année 2019, et cela causée principalement par une augmentation des capitaux propre et le remboursement d'une partie des dettes à long terme.

- **Endettement à terme :**

Formule :

$$\text{Endettement à terme} = \frac{\text{capitaux propres}}{\text{dettes à plus d'un an}}$$

Tableau 3.30 : Endettement à terme

Désignation	2018	2019
Capitaux propres	331 653 687,76	361 309 370,91
Dettes à plus d'un an	29 397 176,85	16 952 321,98
Endettement à terme	11,28	21,31
%	1128%	2131%

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Commentaire :

L'entreprise « α » a enregistré une augmentation de 88,92% du ratio d'endettement à terme pendant l'année 2019, et cela s'explique, notamment par l'augmentation des capitaux propres mais surtout par la diminution des dettes à plus d'un an avec une baisse de 42,33%.

De plus, On constate que ces ratios sont de loin supérieurs à 100%, avec respectivement un taux 1128% en 2018 et de 2131% en 2019. Ce qui signifie que les dettes sont inférieures aux capitaux propres et exprime une forte capacité de l'entreprise à payer ses dettes sur le long terme.

3.3.3. Ratios de solvabilité et de liquidité :

a) De solvabilité :

• **L'autonomie financière :**

Formule :

$$\text{Autonomie financière} = \frac{\text{capitaux propres}}{\text{total des dettes}}$$

Tableau 3.31 : Autonomie financière

Désignation	2018	2019
Capitaux propres	331 653 687,76	361 309 370,91
Total des dettes	1 339 245 973,82	1 279 043 681,39
Autonomie financière	0,25	0,28
%	25%	28%

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Commentaire :

On constate que l'entreprise « α » a un ratio inférieur à 50%, et cela durant l'année 2018 et 2019. Ce qui signifie que les capitaux propres dont elle dispose ne couvrent pas l'ensemble des dettes contractées.

On constate aussi que le montant des capitaux propres est inférieur à 1/3 du total des dettes, dans les deux années. Ce qui signifie que l'entreprise ne dispose pas d'une autonomie financière.

• **solvabilité générale :**

Formule :

$$\text{Solvabilité générale} = \frac{\text{total actif}}{(\text{dettes à plus d'un an}) + (\text{dettes à moins d'un an})}$$

Tableau 3.32 : Solvabilité générale

Désignation	2018	2019
Total actif	1 339 245 973,82	1 279 043 681,39
(Dettes à plus d'un an) + (dettes à moins d'un an)	1 007 592 286,06	917 734 310,48
Solvabilité générale	1,33	1,39
%	133%	139%

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Commentaire :

On constate que le ratio de solvabilité de l'entreprise « α » dépasse les 100%, avec une augmentation de 4,85% à l'année 2019 par rapport à celle de 2018. Les ratios de solvabilité sont respectivement de 133% en 2018 et de 139% en 2019, ce qui signifie que l'entreprise peut couvrir ses exigibilités à l'aide de son total actif.

b) De liquidité :

• **Liquidité générale :**

Formule :

$$\text{Liquidité générale} = \frac{\text{Actif à moins d'un an}}{\text{Passif à moins d'un an}}$$

Tableau 3.33 : Liquidité générale

Désignation	2018	2019
Actif à moins d'un an	1 193 479 669,48	1 155 941 680,74
Passif à moins d'un an	978 195 109,21	900 781 988,50
Liquidité générale	1,22	1,28
%	122%	128%

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Commentaire :

Le ratio de liquidité générale de l'entreprise « α » en 2019 a augmenté de 4,92%. On constate que les ratios sont supérieurs à 100% durant les années 2018 et 2019, avec respectivement des taux de 122% et 128%, ce qui signifie que l'entreprise peut payer ses dettes à court-terme, et honore ses engagement en cas de cessation d'activité.

• **Liquidité restreinte :**

Formule :

$$\text{Liquidité restreinte} = \frac{\text{créances à moins d'un an} + \text{disponibilités}}{\text{Passif à moins d'un an}}$$

Tableau 3.34 : Liquidité restreinte

Désignation	2018	2019
Créances à moins d'un an + disponibilités	1 152 534 585,72	1 130 083 843,89
Passif à moins d'un an	978 195 109,21	900 781 988,50
Liquidité restreinte	1,18	1,25
%	118%	125%

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Commentaire :

Durant l'année 2019, l'entreprise « α » a enregistré une augmentation de 5,93% par rapport au ratio de 2018. De plus, les taux de ces ratios dépassent 100%, ce qui traduit la capacité de l'entité à payer ses dettes à court terme sans écouler ses stocks.

- **Liquidité immédiate :**

Formule :

$$\text{Liquidité immédiate} = \frac{\text{disponibilité}}{\text{Passif à moins d'un an}}$$

Tableau 3.35 : Liquidité immédiate

Désignation	2018	2019
Disponibilité	32 413 113,42	5 526 044,85
Passif à moins d'un an	978 195 109,21	900 781 988,50
Liquidité immédiate	0,03	0,006
%	3%	0,6%

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Commentaire :

On constate que les ratios dans les deux années de 2018 et 2019 sont inférieurs à 50 %, ce qui signifie que la trésorerie est insolvable par rapport aux dettes à court terme, de plus on remarque une baisse considérable des disponibilités en 2019, avec un montant qui couvre à peine 1% des dettes à court terme.

3.3.4. Ratios d'activité et de liquidité :

- a) **Activité :**

- **Taux de profitabilité économique**

Formule :

$$\text{Taux de profitabilité économique} = \frac{EBE}{CA HT}$$

Tableau 3.36 : Taux de profitabilité économique

Désignation	2018	2019
EBE	111 823 591,32	72 638 740,39
CA HT	727 627 755,54	600 009 338,72
Taux de profitabilité économique	0,1537	0,121
%	15,37%	12,1%

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Commentaire :

L'entreprise « α » a connu une baisse de L'EBE en 2019 de 35,04% par rapport à l'année 2018. Cette baisse s'explique par la diminution du CA HT de l'exercice 2019 avec plus 127 million de différence, soit 17,54% d'improductivité. On constate donc un taux de profitabilité de 15,37% durant l'année 2018, se dégradant à 12,10% en 2019.

- **taux de profitabilité financière**

Formule :

$$\text{Taux de profitabilité financière} = \frac{\text{Résultat Courant Avant Impot}}{CAHT}$$

Tableau 3.37 : Taux de profitabilité financière

Désignation	2018	2019
Résultat courant avant impôt	47 675 803,13	35 614 998.84
CAHT	727 627 755,54	600 009 338,72
Taux de profitabilité financière	0,0655	0,0594
%	6,55%	5,94%

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Commentaire :

D'après le ratio de profitabilité financière, l'entreprise « α » a connu une baisse de Taux de profitabilité financière en 2019 allant de 6,5% à 5,9%. Cette baisse résulte de la diminution du CA ayant un impact réciproque et proportionnel sur RCAI.

b) Rentabilité :

- **taux de rentabilité économique**

Formule :

$$\text{Taux de rentabilité économique} = \frac{EBE}{\text{ressources stables}}$$

Tableau 3.38 : Taux de rentabilité économique

Désignation	2018	2019
EBE	111 823 591,32	72 638 740,39
Ressources stables	567 543 850,11	576 522 353,07
Taux de rentabilité économique	0,197	0,126
%	19,7%	12,6%

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Commentaire :

On remarque que l'entreprise « α » a enregistré une baisse du taux de rentabilité passant de 19% à 12%, ce qui représente une diminution de 36% durant l'année 2019.

Cette décroissance du taux de rentabilité est causée principalement par une diminution de 35% de l'EBE, et accessoirement d'une augmentation des ressources stable de 1,58%, ce qui signifie que l'activité d'exploitation de l'entreprise est moins efficace pour rentabiliser le capital d'exploitation.

- **taux de rentabilité financière**

Formule :

$$\text{Taux de rentabilité financière} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}}$$

Tableau 3.39 : Taux de rentabilité financière

Désignation	2018	2019
Résultat net	39 191 702,23	29 655 683,15
Capitaux propres	331 653 687,76	361 309 370,91
Taux de rentabilité financière	0,1181	0,0821
%	11,82%	8,21%

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Commentaire :

On constate que le taux de rentabilité de l'entreprise « α » est passé de 11,82% à 08,21% en l'espace d'un exercice comptable. Cette baisse du taux de rentabilité est surtout due au choix de l'entreprise à augmenter ses capitaux propre de 30 millions de DA, soit une hausse de 8,94%, et ce malgré une baisse du résultat net de 24,33%. Ce qui signifie que l'entreprise a opté pour un réinvestissement en matière de capital.

3.3.5. Ratios liée aux SIG :

- **taux de croissance du CA HT :**

Formule :

$$\text{Taux de croissance du CA HT} = \frac{CA_n - CA_{n-1}}{CA_{n-1}}$$

Tableau 3.40 : Taux de croissance du CA HT

Désignation	2018	2019
CA n	727 627 755,54	600 009 338,72
CA n-1	720 563 901,28	727 627 755,54
Taux de croissance du CA HT	0,01	-0,18
%	1%	-18%

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Commentaire :

L'entreprise « α » a enregistré des fluctuations qui se traduisent par une augmentation de 1% du CA en 2018, et une diminution de 18% en 2019 avec pour hausse un montant de plus de 7 millions et une baisse équivaut à plus de 117 millions.

- **Taux de marge nette**

Formule :

$$\text{Taux de marge nette} = \frac{\text{résultat de l'exercice}}{CA HT}$$

Tableau 3.41 : Taux de marge nette

Désignation	2018	2019
Résultat de l'exercice	39 191 702,23	29 655 683,15
CA HT	727 627 755,54	600 009 338,72

Taux de marge nette	0,054	0,0492
%	5,4%	4,92%

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Commentaire :

On constate que le taux de marge nette est quasi-similaire en 2018 et 2019. Cette similarité est causée par une diminution proportionnelle du CAHT et du Résultat net, ce qui signifie que malgré la baisse du résultat de l'exercice, la capacité de l'entreprise « α » a généré un bénéfice net à partir du CA n'a pas changé.

- **Taux de croissance de la VA**

Formule :

$$\text{Taux de croissance de la VA} = \frac{VA_n - VA_{n-1}}{VA_{n-1}}$$

Tableau 3.42 : Taux de croissance de la VA

Désignation	2018	2019
VA n	258 826 684,01	217 107 895,28
VA n-1	293 256 916,45	258 826 684,01
Taux de croissance de la VA	-0,12	-0,16
%	-12%	-16%

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Commentaire :

On constate un taux de décroissance de la VA de 12% en 2018. Décadent vers un taux de 16% en 2019, ce qui se traduit par une diminution de la productivité de l'entreprise « α » dans les deux années avec une dégradation de 25,97% de la VA par rapport à celle de 2017.

- **Taux de partage de la VA (facteur capital)**

Formule :

$$\text{Partage de la VA (facteur capital)} = \frac{EBE}{VA}$$

Tableau 3.43 : Taux de partage de la VA (facteur capital)

Désignation	2018	2019
EBE	111 823 591,32	72 638 740,39
VA	258 826 684,01	217 107 895,28

Partage de la VA (facteur capital)	0,432	0,3345
%	4,32%	33,45%

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Commentaire :

On constate que le ratio de VA dédié au facteur capital est de 43% en 2018, et de 33% en 2019, ce qui signifie que l'entreprise « α » rémunère le facteur capital à hauteur de moins 50%, et cela, parce que elle consacre une grande part au facteur salariale. On constate aussi une diminution de 22,57% de ce ratio relatif à l'année 2019, et cela s'explique par l'augmentation de 26% de la VA utiliser pour la rémunération du personnel durant cette année.

- **Taux de partage de la VA (facteur travail)**

Formule :

$$\text{Partage de la VA (facteur travail)} = \frac{\text{charges du personnel}}{VA}$$

Tableau 3.44 : Taux de partage de la VA (facteur travail)

Désignation	2018	2019
Charges du personnel	135 059 864,04	137 114 623,11
VA	258 826 684,01	217 107 895,28
Partage de la VA (facteur travail)	0,52	0,63
%	52%	63%

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Commentaire :

On constate que l'entreprise « α » consacre plus de la moitié de la valeur ajoutée, c'est à dire plus de 50% généré lors des deux exercices, à la rémunération du personnel. En effet, 52% de la VA a été utilisée pendant l'année 2018 et 63% en 2019. Cependant, cette augmentation de 26% de la VA utilisé en 2019 a été principalement causée par une baisse de la productivité, donc de la valeur ajoutée mais aussi d'une légère augmentation de 1,52% des charges liée à la rémunération des salariées.

- **Taux d'intégration :**

Formule :

$$\text{Taux d'intégration} = \frac{VA}{CA HT}$$

Tableau 3.45 : Taux d'intégration

Désignation	2018	2019
VA	258 826 684,01	217 107 895,28
CA HT	727 627 755,54	600 009 338,72
Taux d'intégration	0,3557	0,3618
%	35,57%	36,18%

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Commentaire :

L'entreprise « α » a enregistré un taux d'intégration de 36% quasi-similaire pendant les années 2018 et 2019, ce qui signifie que l'entreprise engendre des profits de sa production vendue.

Section 4 : L'analyse dynamique du tableau de flux de trésorerie

Dans la section qui suit, nous commencerons par établir les tableaux de financements ainsi que celui de flux de trésorerie. Ces tableaux sont nécessaires afin de comprendre plus en détail les variations du FRNG, BFR et de la TR nette mais aussi de comprendre la stratégie de l'entreprise « α » en terme de flux de trésorerie.

4.1. Le tableau de financement :

4.1.1. La première partie du TF :

Elle nous permettra de comprendre la variation du FRNG par le haut du bilan

Tableau 3.46 : Première partie du TF

Emplois stables		Ressources stables	
Dividendes	-	CAF	44 051 977,59
Diminution du capital	-	Augmentation du capital	-
Remboursement des dettes financières	12 444 854,87	Augmentation des dettes financières	-
Augmentation des immobilisations	-	Diminution des immobilisations	3 268 009,25
ΔFRNG	34 875 131,97		
Total emplois	47 319 986,8	Total ressources	47 319 986,8

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Commentaire :

La variation de FRNG par les éléments du haut du bilan :

Le fond de roulement a connu une augmentation de presque 35 millions de DA, obtenue principalement par la CAF. Cependant on constate que l'entreprise a consacré l'année 2019 au paiement des dettes long et moyen terme avec plus de 12 millions de DA de dettes ce qui signifie que l'entreprise a opté pour une politique de désendettement sur le long terme.

4.1.2. La deuxième partie du TF :

Elle nous permettra de comprendre la variation du BFRE, BFRHE ainsi que celle de la TR nette.

Tableau 3.47 : Deuxième partie du TF

Variation du FRNG	Besoins	Dégagements	Soldes
Variations exploitation			
• Variation des actifs d'exploitation			
- Stocks et en cours		15 087 246,91	
- Créances clients, comptes rattachés	21 477 755,61		
- Impôt		3 834 667,68	
• Variation des dettes d'exploitation			
- Dettes fournisseurs, compte rattachés	17 083 034,19		
- impôt		29 617 975,14	
Totaux	38 560 789,8	48 539 889,73	
Variation du BFRE (A)			9 979 099,93
Variations hors exploitation			
- Variation des autres débiteurs		18 206 761,19	
- Variation des autres créditeurs		28 907 296,02	
Totaux		47 114 057,21	
Variation du BFRHE (B)			47 114 057,21
Variation trésorerie			
- Variation des disponibilités		26 887 067,57	
- Variation de la trésorerie passive	118 855 357,7		
Variation de la TR nette (C)			-91 968 290,13
FRNG (A+B+C)			-34 875 132,00

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Commentaires :

La variation de FRNG par les éléments du bas du bilan :

- **BFRE :**

On constate que l'entreprise « α » a enregistré une augmentation des créances clients de plus de 21 millions de DA. En contrepartie, on constate également un encaissement de 15 millions de DA générés par des sorties de stock et encours, de plus on remarque une diminution des dettes fournisseurs de 17 millions de DA, ce qui suggère que l'entreprise a eu recours à des emprunts à court terme pour financer son exploitation. Cependant, le BFRE a connu une baisse de près de 10 millions de DA, et cela est principalement causé par des dettes d'impôt d'un montant de plus de 29 millions de DA qui seront payés en 2020.

- **BFRHE :**

On constate que l'entreprise « α » a généré des encaissements de plus de 18 millions de DA liés à la diminution des autres créances clients, et cela accompagnées d'un endettement à court terme de presque 30 million de DA dédié au fonctionnement de l'activité hors exploitation.

En d'autres termes, l'activité hors exploitation en 2019 de l'entreprise « α » a dégagé 47 millions de plus que l'année 2018, ce qui traduit la diminution du BFRHE.

- **LA TR nette :**

En 2019, L'entreprise « α » a enregistré une variation des disponibilités de 26,8 millions de DA. Cette variation est représentative d'une diminution des disponibilités passant de 32 millions en 2018 à 5 millions en 2019.

On constate aussi une baisse de la trésorerie passive de 118 millions de DA en 2019, ce qui signifie que l'entreprise « α » a honoré une partie de ses engagement en vers les prêteurs.

4.2. Le tableau de flux de trésorerie :

Tableau 3.48 : Tableau de flux de trésorerie

	Activité	Montant
	CAF	44 051 977,51
-	Δ stock	-15 087 246,91
-	Δ créance client	21 477 755,61
-	Δ créance impôt	-3 834 667,68
-	Δ dettes fournisseurs	17 083 034,19
-	Δ dette impôt	-29 617 975,14
=	FNT générés par l'exploitation	54 031 077,52
-	Δ autres créances	-18 206 761,19
-	Δ autres dettes	-28 907 296,02
=	FNT liée à l'Activité (A)	101 145 134,73
+	produit de cession d'investissement	3 268 009,25
+	dividendes et intérêt sur titre financier	-
-	acquisition d'investissement	-
-	dividendes et intérêt versé sur titre financier	-
=	FNT liée par l'investissement (B)	3 268 009,28
+	augmentation de capital	-
+	Augmentation des DLMT	-
-	Baisse de capital	-
-	Remboursement des DLMT	12 444 854,87
-	Dividendes distribué	-
+	Subvention d'investissements reçus	-
=	FNT liée aux opérations de financement (C)	-12 444 854,87
	variation de trésorerie (A+B+C)	91 968 290,13
+	TR d'ouverture	-235 251 197,52
=	TR de clôture	-143 282 908,41

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'entreprise « α »

Commentaires :

- **Analyser le flux de trésorerie de l'activité (FNTA) :**

L'activité d'exploitation de l'entreprise « α » a dégagé plus de 54 millions de DA, obtenue principalement grâce à la capacité d'autofinancement de 44 million de DA et les dettes d'impôts de 29 millions de DA.

On constate aussi une augmentation de 29 millions de DA des créances clients trop élevés par rapport aux paiements des dettes fournisseur de 17 millions, et cela est principalement causé par le décalage temporel entre les délais des créances clients accordés par l'entreprise en comparaison aux échéances des fournisseurs.

L'activité hors exploitation de l'entreprise « α » a dégagé plus de 47 millions de DA, soit un montant presque équivalant au montant dégagé par l'activité d'exploitation, ce qui suggère soit une diminution de l'activité d'exploitation, soit une forte capacité de l'entreprise « α » a généré des ressources en dehors de son activité principale.

- **FNT liée à l'investissement (B) :**

L'année 2019 suggère qu'il n'y a pas eu de politique liée à de nouveau investissement cela-dit, on constate des cessions d'une valeur de 3,2 millions de DA, qui ont générés des ressources à l'entreprise « α », ces cessions n'ont pas été réinvesties, on suppose que l'entreprise a donc cédé des immobilisations non productives.

- **FNT liée aux opérations de financement (C) :**

La politique de financement de l'entreprise « α » en 2019, suggère une démarche de désendettement, avec une diminution de 12,4 millions des DLMT, on constate aussi que les dividendes n'ont pas été distribués, ce qui suggère que les actionnaires ont préféré utiliser une partie de la CAF pour rembourser certaines dettes à long terme.

- **Variation de trésorerie (A+B+C) :**

On constate que l'entreprise « α » a disposé d'une trésorerie net négative de 235 millions en 2018 et de 143 millions en 2019, ce qui exprime une augmentation de près de 92 million de DA issue principalement d'une baisse de la trésorerie passif de 118 million supérieur à la diminution des disponibilités de 26 millions.

Conclusion :

Comme dans toute entreprise, il y'a des hauts et des bas. Au terme de notre étude de cas au sein de l'entreprise « α », nous avons constaté une baisse de performance relative à l'année 2019. Cette baisse s'est traduite par une diminution du chiffre d'affaire causée par des facteurs extérieurs à l'entreprise.

Notre analyse démontre que malgré un ralentissement de la productivité, l'entreprise « α » dispose d'une structure financière non pas parfaite, mais saine et solide, notamment des ressources stables lui permettent de couvrir largement ses emplois, d'un fond de roulement représentant 25% de ses actifs circulants et un ratio de solvabilité générale dépassant les 100%.

De plus, nous avons procédé à une étude reposant sur les variations des flux de trésorerie, et nous en avons constaté une TR négative en 2018 et 2019. Cela pourrait signifier que l'entreprise « α » ne dispose pas de ressources financières propre pour combler ses besoins ? Absolument pas, car dans le milieu des entreprises, travailler avec l'argent de la banque détermine le degré de confiance des prêteurs, et dans notre cas, l'entreprise « α » a disposé de gros prêts bancaires sur le cours terme afin de faire prospérer son activité et d'un très faible endettement sur le long terme. En effet, les résultats obtenus en termes de rentabilité et d'équilibre financier sont satisfaisants vu que l'entreprise est bénéficiaire et a dégagé une capacité d'autofinancement positive durant les deux exercices comptables étudiés.

Conclusion

Générale

CONCLUSION GENERALE

Nous voici au dénouement de notre travail dont la thématique porte sur l'analyse financière avec pour problématique intitulée ; **L'analyse financière est-elle une condition sine qua non à une gestion efficace de l'entreprise.**

Notre travail a eu pour objet l'étude de l'entreprise « α », l'analyse de sa santé financière et l'interprétation des résultats obtenus dans le but d'apprécier le rôle de l'analyse financière au sein des entreprises. A cet effet, il est primordial de rappeler que la gestion et l'analyse financière sont étroitement liées car une excellente gestion repose sur une analyse financière pertinente. Dans notre cas, nous avons jugé la pertinence par trois critères reposant sur la structure financière, la rentabilité et l'indépendance financière.

Notre étude de cas a donc porté sur la mise en place d'une analyse financière durant l'année 2019, nous avons bien-sûr tenu une présentation de l'organisme d'accueil avant d'illustrer et de commenter les différents outils qui nous ont permis l'élaboration des bilans fonctionnels et financiers comme les bilans, les comptes de résultats et annexes des années 2018 et 2019 prodigués par le directeur de l'administration finance et comptabilité.

Pour apprécier la santé financière de celle-ci, nous avons d'abord étudié l'équilibre financier par le calcul du **Fond de roulement**, du **besoin de Fond de roulement**, et de la **Trésorerie**. Ensuite, nous avons étudié l'activité par le calcul des **Soldes Intermédiaires de Gestion** et la **Capacité d'autofinancement**. Le calcul par la méthode des **ratios** étant une suite logique, nous avons complété celle-ci par l'élaboration et l'interprétation des tableaux de financements et du tableau de flux de trésorerie, et ce pour mieux cerner la négativité de la trésorerie lors des deux exercices comptables. De ce fait, nous avons pu reconstituer certaines décisions retraçant le pourquoi du comment, résumé en quelques lignes que voici :

La SARL « α » est une entreprise hydraulique spécialisée dans la réalisation des travaux hydrauliques sur le territoire Algérien. Leur principal client étant l'Etat, celui-ci travaille sur des projets dont la durée moyenne dépasse une année. A cet effet, l'entreprise « α » subit des retombées liées aux perturbations économiques de l'état Algérien qui se traduisent par des

retards de paiements, notamment durant l'année 2019 avec, non seulement le ralentissement du marché, mais aussi une période de blocage de paiements relatif aux travaux de réalisations.

A cet effet, durant l'année 2019, l'entreprise a constaté 5% de réserve légale et a préféré reporter la décision de verser les dividendes liées à l'année 2018 afin de faire face à certaines difficultés, mais aussi comme engagement de confiance envers certaines banques, ce qui explique une augmentation du report à nouveau et des capitaux propres par la même occasion.

Effectivement, l'entreprise n'ayant pas reçue la totalité des paiements relatifs aux créances clients, mais simplement des avances pour mener à bien ses projets liés à l'activité principale et a dû avoir recours à des emprunts bancaires à court terme importants pour s'acquitter de ses dettes fournisseurs et entamer ses travaux de réalisations. Ce qui signifie que l'entreprise « α » utilise une politique d'investissement sur le long terme par l'endettement à court terme afin de mener à bien ses projets.

Au terme de notre travail, notre analyse a démontré que l'entreprise « α » dispose d'un certain déséquilibre financier causé principalement par le délai long des créances clients. Cependant, l'état (étant considéré comme solvable absolu) ne constitue pas un réel danger pour l'entreprise. De plus, les ressources durables couvrent les emplois stables et dégagent un excédent (FRNG) capable de couvrir une partie du besoin de financement. La capacité d'autofinancement est positive sur les deux années étudiées, et l'entreprise « α » peut couvrir ses exigibilités à l'aide de ses capitaux propres, elle est donc solvable, rentable et dispose d'une structure financière lui permettant d'être bénéficiaire.

Après avoir traité et commenté tous les indicateurs de la performance et de l'équilibre financier de l'entreprise « α » nous recommandons :

- Diminution des charges : Charge de personnel trop important qui a pour conséquence une faible productivité.
- Promouvoir l'image de l'entreprise : mettre en place une structure et un budget marketing destinés aux facteurs publicitaires et promotionnels permettrait à l'entreprise

l'arrivage de nouveaux clients nationaux et internationaux amortissant ainsi l'impact des créances clients sur la structure financière de l'entreprise. De plus, L'entreprise ne dispose pas encore de chargé en marketing pour animer cet aspect de communication et de veille (marché, concurrence...)

- Un suivie informatique et physique des équipements : mettre en place un suivie permettrait à l'entreprise d'optimiser les équipements achetés et de générer des ressources supplémentaire sur la vente d'équipements obsolètes.

Nous avons également rencontré certains obstacles tel que :

- Le manque d'ouvrage bibliographique causé principalement par la crise sanitaire du coronavirus qui a engendré la fermeture des bibliothèques.
- L'annulation de notre stage pratique au sein de l'entreprise également causé par la crise sanitaire ce qui nous a pénalisés et empêché d'aller plus sur le terrain malgré cela la bienveillance de l'organisme d'accueil a fait qu'ils nous ont fournis des documents afin de réaliser un cas pratique.
- Le fait est aussi que cette crise nous a empêchés de profiter des plaines connaissances de nos encadreurs, car un échange téléphonique et/ou via messagerie électronique ne peut remplacer des entrevu et séances de travaux.

Durant notre exploration du domaine financier, nous avons beaucoup appris et nous sommes heureux d'avoir mis à disposition nos compétences acquises durant notre cycle universitaire au service de l'entreprise « α », car grâce à cela, nous avons pu sortir de notre zone de confort, chercher des réponses à nos questions et apprendre de nos erreurs. Notre modeste travail est le fruit de nos efforts fournis, bien qu'il ne soit pas parfait, nous avons essayé d'exposer tous les bénéfices qu'une analyse financière pourrait apporter au sein des entreprises. Enfin nous espérons avoir contribués à enrichir ce domaine qui est les finances d'entreprise.

Bibliographie

BIBLIOGRAPHIE

Les ouvrages

- ◇ Béatrice et Francis GRANDGUILLOT (2006) « analyse financière», 6^{ème} édition, GUALINO, Paris France
- ◇ Bellalah MONDHER, (2004), «Gestion Financière »2^{ème} édition .Paris. Édition ÉCONOMICA
- ◇ Didier RABATTU, François WAT, (1998) « Le marché primaire », revue d'économie financière, n°47, P103 à 107.
- ◇ Georges LANGLOIS et Michèle MOLLET, (2011), « manuel de gestion financière », BERTI Editions, Alger,
- ◇ Gérard MELYON, (2007), «Gestion financière), 4^e édition Bréal, France,
- ◇ Hubert de La BRUSLERIE (2001), « Analyse financière ; Information financière, diagnostic et évaluation », 4^e édition DUNOD, Paris France
- ◇ Jean-Pierre LAHILLE, (2001), « analyse financier », Edition DALOUZ. 1^{ère} édition Paris,
- ◇ Jean Louis AMELON, (2000), «Gestion financière », 2^{ème} édition maxima, paris
- ◇ LASARY, (2004), « Le bilan », Edition El dar el OTHMANIA,
- ◇ Luc BERNET- ROLLANDE, (2009), « Pratique de l'analyse financière » Paris; Édition DUNOD,
- ◇ PLANCHONA, (1999), « Introduction à l'analyse financière », Edition Foucher, paris,

Les mémoires de fin d'études :

- ◇ AKHAL Dahmane, MOUSSAOUI Mourad, « le rôle de l'analyse financière dans la performance et rentabilité de l'entreprise, Cas EATIT/SPA de Bejaia », Mémoire master II, université de Bejaïa promotion 2019 ;
- ◇ DJENNADI Abdelkader, CHEMOUN Nabil, « Analyse financière des entreprises, Cas Entreprise Nationale de Peinture- Lakhdaria », Mémoire master II, université de Tizi-Ouzou 2015;
- ◇ FERCHOULI Amina, GUERROUT Sofia, « l'analyse financière, comme outil de gestion des entreprises, Cas SPA CEVITAL –Bejaïa », Mémoire master II, université de Bejaïa promotion 2017 ;

- ◇ TEBANI Nabyla, OUADFEL Naouel, « Le rôle de l'analyse financière dans la rentabilité et la performance de l'entreprise, Cas CEVITAL », Mémoire master II, université de Bejaïa promotion 2016 ;
- ◇ Tholy Oscar BADIALA IYOKO « L'analyse des ratios et son impact dans la gestion d'une entreprise publique, Cas de la REGIDESO », institut supérieur de commerce d'Ilebo RDC promotion 2011 ;
- ◇ Valens NDONKEYE (2008), « Analyse financière comme outil indispensable pour la gestion d'une entreprise », Université Libre de Kigali, Rwanda ;

Autres sources :

- ◇ Eustache Arnaud ANTAL, (2008), «Équilibre financier : solvabilité », sup management
- ◇ Houssam BIRAMANE, (2020), « Qu'est-Ce Qu'un Bilan Financier ? La Vision Du Banquier ».
- ◇ Pr FEKKAK ; Pr EL MALLOUKI, cours d'Analyse financière 2014 du site www.EKOGEST.BLOGSPOT.com;
- ◇ Thibaut CLERMONT, mémorialiste en expertise comptable et fondateur de Compta-Facile, site d'information sur la comptabilité
- ◇ le site <http://www.unit.eu>
- ◇ le site <http://www.compta-facile.com>
- ◇ le site <http://www.reportingbusiness.fr>
- ◇ Le site <https://financecomptabilite.blogspot.com>
- ◇ Le site <https://www.iandd.fr>
- ◇ Le site <https://www.cours-gratuit.com>

LISTE DES TABLEAUX

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1.1 : Présentation schématique global du bilan.....	13
Tableau 2.1 : l'évolution du FRNG.....	31
Tableau 2.2 : Présentation du tableau des SIG.....	41
Tableau 2.3 : calcul de la CAF méthode additive.....	43
Tableau 2.4 : calcul de la CAF méthode soustractive.....	44
Tableau 2.5 : les ratios de structure.....	45
Tableau 2.6 : les ratios de gestion.....	47
Tableau 2.7 : les ratios de rentabilité.....	49
Tableau 2.8 : structure général d'un tableau emplois ressources.....	51
Tableau 2.9 : structure de la deuxième partie du TF.....	54
Tableau 2.10 : Le Tableau de flux de trésorerie.....	59
Tableau 3.1 : le bilan financier de l'exercice 2018.....	70
Tableau 3.2 : bilan financier en grandes masses de l'exercice 2018.....	71
Tableau 3.3 : le bilan financier de l'exercice 2019.....	71
Tableau 3.4 : bilan financier en grandes masses de l'exercice 2019.....	72
Tableau 3.5 : présentation graphique des actifs des bilans financiers de grandes masses (2018,2019).....	73
Tableau 3.6 : présentation graphique de valeurs immobilières des bilans financiers (2018,2019).....	74
Tableau 3.7 : présentation graphique des passifs des bilans financiers de grandes masses (2018,2019).....	75
Tableau 3.8 : le bilan fonctionnel de l'exercice 2018.....	77
Tableau 3.9 : bilan fonctionnel en grandes masses de l'exercice 2018.....	77
Tableau 3.10 : le bilan fonctionnel de l'exercice 2019.....	78
Tableau 3.11 : Bilan fonctionnel en grandes masses de l'exercice 2019.....	79
Tableau 3.12 : Présentation des actifs des bilans fonctionnels de grandes masses (2018,2019).....	80
Tableau 3.13 : Présentation des passifs des bilans fonctionnels de grandes masses (2018,2019).....	81

Tableau 3.14 : Calcule du fond de roulement net global par le haut du bilan.....	83
Tableau 3.15 : Calcule du fond de roulement net global par le bas du bilan.....	83
Tableau 3.16 : Calcul du BFR.....	84
Tableau 3.17 : Calcul du BFRE.....	85
Tableau 3.18 : Calcule du BFRHE.....	86
Tableau 3.19 : Calcul de la TR nette première méthode.....	87
Tableau 3.20 : Calcul de la TR nette deuxième méthode.....	87
Tableau 3.21 : Le tableau des soldes intermédiaires de gestion.....	88
Tableau 3.22 : La CAF par la méthode additive.....	90
Tableau 3.23 : La CAF par la méthode soustractive.....	90
Tableau 3.24 : Financement des emplois stables.....	92
Tableau 3.25 : Couverture de l'actif circulant par le FRNG.....	92
Tableau 3.26 : Durée moyenne du crédit clients.....	93
Tableau 3.27 : Durée moyenne du crédit fournisseur.....	93
Tableau 3.28 : Capacité de remboursement.....	94
Tableau 3.29 : indépendance financière.....	95
Tableau 3.30 : Endettement à terme.....	95
Tableau 3.31 : Autonomie financière.....	96
Tableau 3.32 : Solvabilité générale.....	97
Tableau 3.33 : Liquidité générale.....	97
Tableau 3.34 : Liquidité restreinte.....	98
Tableau 3.35 : Liquidité immédiate.....	98
Tableau 3.36 : Taux de profitabilité économique.....	99
Tableau 3.37 : Taux de profitabilité financière.....	99
Tableau 3.38 : Taux de rentabilité économique.....	100
Tableau 3.39 : Taux de rentabilité financière.....	100
Tableau 3.40 : Taux de croissance du CA HT.....	101
Tableau 3.41 : Taux de marge nette.....	101
Tableau 3.42 : Taux de croissance de la VA.....	102
Tableau 3.43 : Taux de partage de la VA (facteur capital).....	102

Tableau 3.44 : Taux de partage de la VA (facteur travail).....103

Tableau 3.45 : Taux d'intégration.....104

Tableau 3.46 : Première partie du TF.....104

Tableau 3.47 : Deuxième partie du TF.....105

Tableau 3.48 : Tableau de flux de trésorerie.....107

LISTE DES FIGURES

LISTE DES FIGURES

Figure 3.1 : Présentation graphique des actifs des bilans financiers de grandes masses (2018,2019).....74

Figure 3.2 : Présentation graphique des valeurs immobilières.....75

Figure 3.3 : Présentation graphique des passifs des bilans financiers de grandes masses (2018,2019).....76

Figure 3.4 : Présentation graphique des actifs des bilans fonctionnels de grandes masses (2018,2019).....81

Figure 3.5 : Présentation graphique des passifs des bilans fonctionnels de grandes masses (2018,2019).....82

Figure 3.6 : présentation graphique du FRNG.....83

Figure 3.7 : Présentation graphique du BFR.....84

Figure 3.8 : Présentation graphique du BFRE.....85

Figure 3.9 : Présentation graphique du BFRHE.....86

Figure 3.10 : Présentation graphique de la TR nette.....87

Figure 3.11 : Présentation graphique des CAF de 2018 et 2019.....91

LISTE DES SCHEMAS

LISTE DES SCHEMAS

Schéma 1.1 : Objectifs de l'analyse financière	09
Schéma 1.2 : Structuration du compte de résultat	16
Schéma 1.3 : Ressources et emplois	19
Schéma 1.4 : Les cycles longs d'investissement et de financement	19
Schéma 1.5 : Le cycle d'exploitation d'une entreprise commerciale	20
Schéma 1.6 : les grandes masses du bilan fonctionnel	22
Schéma 1.7 : Les grandes masses du bilan financier	25
Schéma 2.1 : Détermination de la marge commerciale.....	36
Schéma 2.2 : Détermination de la valeur ajouté.....	37
Schéma 2.3 : Détermination de l'EBE à partir de la valeur ajoutée.....	38
Schéma 2.4 : Détermination du résultat d'exploitation.....	39
Schéma 2.5 : Détermination du résultat courant avant impôt.....	39
Schéma 2.6 : Détermination du résultat exceptionnel.....	40
Schéma 2.7 : Détermination du résultat de l'exercice.....	40
Schéma 3.1 : Organisation de l'entreprise « α ».....	63
Schéma 3.2 : Direction administration et finance.....	65
Schéma 3.3 : Direction commerciale.....	66
Schéma 3.4 : Direction approvisionnements.....	67
Schéma 3.5 : Organisation du personnel de l'entreprise « α ».....	68

ANNEXES

ANNEXES

Bilan comptable 2018

Actif

LIBELLE	BRUT	AMO/PROV	NET	NET 2017
ACTIFS NON COURANTS				
Ecart d'acquisition-goodwill positif ou négatif				
Immobilisations incorporelles	855 000,00	378 617,78	476 382,22	442 900,18
Immobilisations corporelles	228 926 187,50	163 043 520,59	65 882 666,91	76 873 070,38
Terrains	3 944 340,80		3 944 340,80	3 944 340,80
Bâtiments	1 954 950,00	1 775 746,25	179 203,75	276 951,25
Autres immobilisations corporelles	223 026 896,70	161 267 774,34	61 759 122,36	72 651 778,33
Immobilisations en concession				
Immobilisations encours	4 927 355,48		4 927 355,48	4 927 355,48
Immobilisations financières	74 479 899,73	0,00	74 479 899,73	73 023 603,22
Titres mis en équivalence				
Autres participations et créances rattachées				
Autres titres immobilisés				
Prêts et autres actifs financiers non courants	74 479 899,73		74 479 899,73	73 023 603,22
Impôts différés actif				
TOTAL ACTIF NON COURANT	309 188 442,71	163 422 138,37	145 766 304,34	155 266 929,26
ACTIF COURANT				
Stocks et encours	40 945 083,76		40 945 083,76	25 755 591,32
Créances et emplois assimilés	1 163 192 319,43	43 070 847,13	1 120 121 472,30	1 040 475 579,58
Clients	1 106 731 597,44	43 070 847,13	1 063 660 750,31	981 461 821,27
Autres débiteurs	43 200 250,76		43 200 250,76	41 322 995,14
Impôts et assimilés	13 260 471,23		13 260 471,23	17 690 763,17
Autres créances et emplois assimilés				
Disponibilités et assimilés	32 413 113,42	0,00	32 413 113,42	57 729 382,94
Placements et autres actifs financiers courants				
Trésorerie	32 413 113,42		32 413 113,42	57 729 382,94
TOTAL ACTIF COURANT	1 236 550 516,61	43 070 847,13	1 193 479 669,48	1 123 960 553,84
TOTAL GENERAL ACTIF	1 545 738 959,32	206 492 985,50	1 339 245 973,82	1 279 227 483,10

Passif

LIBELLE	2018	2017
CAPITAUX PROPRES		
Capital émis	278 000 000,00	138 000 000,00
Capital non appelé		
Primes et réserves - Réserves consolidées (1)	13 800 000,00	7 202 449,97
Ecart de réévaluation		
Ecart d'équivalence (1)		
Résultat net - Résultat net part du groupe (1)	39 191 702,23	44 663 877,78
Autres capitaux propres - Report à nouveau	661 985,53	132 595 657,78
Part de la société consolidante (1)		
Part des minoritaires (1)		
TOTAL I	331 653 687,76	322 461 985,53
PASSIFS NON-COURANTS		
Emprunts et dettes financières	29 397 176,85	27 185 492,04
Impôts (différés et provisionnés)		
Autres dettes non courantes		
Provisions et produits constatés d'avance		
TOTAL II	29 397 176,85	27 185 492,04
PASSIFS COURANTS:		
Fournisseurs et comptes rattachés	337 389 894,84	346 823 301,25
Impôts	110 259 035,72	130 989 675,65
Autres dettes	262 881 867,71	230 192 049,81
Trésorerie passif	267 664 310,94	221 574 978,82
TOTAL III	978 195 109,21	929 580 005,53
TOTAL GENERAL PASSIF (I+II+III)	1 339 245 973,82	1 279 227 483,10

Bilan comptable 2019

Actif

LIBELLE	BRUT	AMO/PROV	NET	NET 2018
ACTIFS NON COURANTS	ACTIFS NON COURANTS	ACTIFS NON COURANTS		
Ecart d'acquisition-goodwill positif ou négatif				
Immobilisations incorporelles	840 000,00	465 791,11	374 208,89	476 382,22
Immobilisations corporelles				
Terrains	3 944 340,80		3 944 340,80	3 944 340,80
Bâtiments	1 954 950,00	1 873 493,75	81 456,25	179 203,75
Autres immobilisations corporelles	200 009 108,10	157 850 528,19	42 158 579,91	61 759 122,36
Immobilisations en concession				
Immobilisations encours	4 927 355,48		4 927 355,48	4 927 355,48
Immobilisations financières				
Titres mis en équivalence				
Autres participations et créances rattachées				
Autres titres immobilisés				
Prêts et autres actifs financiers non courants	71 616 059,32		71 616 059,32	74 479 899,73
Impôts différés actif				
TOTAL ACTIF NON COURANT	283 291 813,70	160 189 813,05	123 102 000,65	145 766 304,34
ACTIF COURANT				
Stocks et encours	25 857 836,85		25 857 836,85	40 945 083,76
Créances et emplois assimilés				
Clients	1 128 209 353,05	38 070 847,13	1 090 138 505,92	1 063 660 750,31
Autres débiteurs	24 993 489,57		24 993 489,57	43 200 250,76
Impôts et assimilés	9 425 803,55		9 425 803,55	13 260 471,23
Autres créances et emplois assimilés				
Disponibilités et assimilés				
Placements et autres actifs financiers courants				
Trésorerie	5 526 044,85		5 526 044,85	32 413 113,42
TOTAL ACTIF COURANT	1 194 012 527,87	38 070 847,13	1 155 941 680,74	1 193 479 669,48
TOTAL GENERAL ACTIF	1 477 304 341,57	198 260 660,18	1 279 043 681,39	1 339 245 973,82

Passif

LIBELLE	2019	2018
CAPITAUX PROPRES		
Capital émis	278 000 000,00	278 000 000,00
Capital non appelé		
Primes et réserves - Réserves consolidées (1)	15 759 585,11	13 800 000,00
Ecart de réévaluation		
Ecart d'équivalence (1)		
Résultat net - Résultat net part du groupe (1)	29 655 683,15	39 191 702,23
Autres capitaux propres - Report à nouveau	37 894 102,65	661 985,53
Part de la société consolidante (1)		
Part des minoritaires (1)		
TOTAL I	361 309 370,91	331 653 687,76
PASSIFS NON-COURANTS		
Emprunts et dettes financières	16 952 321,98	29 397 176,85
Impôts (différés et provisionnés)		
Autres dettes non courantes		
Provisions et produits constatés d'avance		
TOTAL II	16 952 321,98	29 397 176,85
PASSIFS COURANTS:		
Fournisseurs et comptes rattachés	320 306 860,65	337 389 894,84
Impôts	139 877 010,86	110 259 035,72
Autres dettes	291 789 163,73	262 881 867,71
Trésorerie passif	148 808 953,26	267 664 310,94
TOTAL III	900 781 988,50	978 195 109,21
TOTAL GENERAL PASSIF (I+II+III)	1 279 043 681,39	1 339 245 973,82

Compte de résultat

LIBELLE	2019	2018
Ventes et produits annexes	600 009 338,72	727 627 755,54
Variation stocks produits finis et en cours		
Production immobilisée		
Subventions d'exploitation		
I-PRODUCTION DE L'EXERCICE	600 009 338,72	727 627 755,54
Achats consommés	-341 784 687,57	-383 559 930,19
Services extérieurs et autres consommations	-41 116 755,87	-85 241 141,34
II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE	-382 901 443,44	-468 801 071,53
III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)	217 107 895,28	258 826 684,01
Charges de personnel	-137 114 623,11	-135 059 864,04
Impôts, taxes et versements assimilés	-7 354 531,78	-11 943 228,65
IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	72 638 740,39	111 823 591,32
Autres produits opérationnels	6 806 227,78	12 278 202,80
Autres charges opérationnelles	-3 263 845,52	-18 747 012,41
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs	-57 467 141,57	-65 222 699,35
Reprise sur pertes de valeur et provisions	43 070 847,13	43 070 847,13
V- RESULTAT OPERATIONNEL	61 784 828,21	83 202 929,49
Produits financiers	438 985,53	324 080,29
Charges financières	-26 608 814,90	-35 851 206,65
VI-RESULTAT FINANCIER	-26 169 829,37	-35 527 126,36
VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)	35 614 998,84	47 675 803,13
Impôts exigibles sur résultats ordinaires	-5 959 315,69	-8 484 100,90
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires		
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES	650 325 399,16	783 300 885,76
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES	-620 669 716,01	-744 109 183,53
VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES	29 655 683,15	39 191 702,23
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)		
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser)		
IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE		
X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE	29 655 683,15	39 191 702,23

Tableau des amortissements

Rubriques et postes	cumulés en début d'exercice	Dotations de l'exercice	éléments sortis	cumulés en fin d'exercice
Immobilisations incorporelles	378 617.78	102 173.33	15 000.00	465 791.11
-Terrains	-	-	-	-
- Bâtiments	1 775 746.25	97 747.50	0.00	1 873 493.75
- Autres immobilisations corporelles	161 267 774.34	19 196 373.61	22 613 619.76	157 850 528.19
-Immobilisations en cours	0.00	0.00	0.00	0.00
Participations	0.00	0.00	0.00	0.00
Autres actifs financiers non courants	0.00	0.00	0.00	0.00
TOTAL	163 422 138.37	19 396 294.44	22 628 619.76	160 189 813.05

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE..... 1

CHAPITRE 1 : CADRE CONCEPTUEL DE L'ANALYSE FINANCIERE 5

 Introduction 5

 Section 1 : Notions sur l'analyse financière : 5

 1.1. Genèse de l'analyse financière : 5

 1.2. Définition de l'analyse financière : 7

 1.3. Les destinataires de l'analyse financière : 7

 1.3.1. Les dirigeants : 7

 1.3.2. Pour l'actionnaire : 8

 1.3.3. Pour les tiers : 8

 1.3.4. Pour les salariés : 8

 1.4. Les objectifs de l'analyse financière 8

 Section 2 : Composantes essentielles de l'information financière 10

 2.1. Le bilan comptable 10

 2.1.1. Définition du bilan comptable 10

 2.1.2. Étude descriptive du bilan comptable 10

 2.1.2.1. L'Actif 10

 2.1.2.2. Le Passif : 11

 2.1.3. Présentation schématique global du bilan 12

 2.2. Le compte de résultat : 13

 2.2.1. Définition du compte de résultat 13

 2.2.2. Les composantes du compte de résultat : 14

 2.3. L'annexe comptable : 16

 2.3.1. Définition de l'annexe comptable 16

 2.3.2. Objectifs de l'annexe comptable : 17

 2.3.3. Structuration des annexes : 17

 Section 3 : Les différentes approches d'analyse financière 18

 3.1. Analyse fonctionnelle du bilan : 18

 3.1.1. Concept du bilan fonctionnel : 18

 3.1.2. Les éléments du bilan fonctionnel : 21

 3.1.3. Les objectifs du bilan fonctionnel : 24

 3.2. Analyse patrimonial du bilan 24

 3.2.1. Les éléments du bilan financier : 24

3.2.2. Les objectifs du bilan financiers :.....	27
Conclusion.....	28
CHAPITRE 2 : CADRE OPERATIONEL DE L'ANALYSE FINANCIERE.....	29
Introduction	29
Section 1 : Les indicateurs de l'équilibre financier	29
1.1. La notion de l'équilibre financier.....	29
1.2. Les situations de l'équilibre financier.....	29
1.3. Les éléments de l'équilibre	30
1.3.1. Le fond de roulement ou FRNG.....	30
1.3.2. Le besoin de fond de roulement	32
1.3.3. La trésorerie.....	35
Section 2 : L'analyse de l'activité	36
2.1. Les soldes intermédiaires de gestion.....	36
2.1.1. L'analyse des soldes.....	37
2.2. Capacité d'autofinancement et de remboursement	42
2.2.1. Objectifs de la CAF.....	43
2.2.2. Les notions avant le calcul	43
2.2.3. Méthodes de calculs	44
2.2.4. L'autofinancement	45
2.3. Méthodes d'analyse financière par les ratios	45
2.3.1. Définition d'un ratio.....	46
2.3.2. Les différents types de ratio	46
Section 3 : Analyse dynamique du bilan	50
3.1. Tableaux de financement	51
3.1.1. Flux de fonds et tableaux de financement.....	51
3.1.2. Définition du tableau de financement	51
3.1.3. La structure du tableau de financement.....	51
3.1.3.1. La première partie du TF.....	51
3.1.3.2. Analyse du contenu de la première partie du tableau.....	52
3.1.3.3. La deuxième partie du TF.....	54
3.1.4. Interprétation du tableau de financement	57
3.2. Tableau de flux de trésorerie.....	57
3.2.1. Flux de trésorerie.....	57
3.2.2. Le tableau des flux de trésorerie	58
3.2.3. L'importance du tableau des flux de trésorerie.....	58

3.2.4. La structure du TFT.....	58
Conclusion.....	61
CHAPITRE 3 : CAS PRATIQUE AU SEIN DE L'ENTREPRISE « α ».....	62
Introduction	62
Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil.....	62
1.1. Historique.....	62
1.2. Situation géographique	63
1.3. Missions et objectifs	63
1.4. Les activités de l'entreprise.....	63
1.5. Organisation de l'entreprise « α ».....	64
1.5.1. La direction générale.....	65
1.5.2. Direction administration et finance	65
1.5.3. Direction commerciale	67
1.5.4. Direction approvisionnements.....	68
1.5.5. Direction technique	69
1.5.6. Organigramme de l'entreprise « α ».....	70
Section 2 : Elaboration des bilans financiers et fonctionnels	71
2.1. Présentation des bilans financiers	71
2.1.1. Présentation du bilan financier 2018.....	71
2.1.2. Présentation du bilan financier 2019.....	72
2.2. L'analyse des bilans financiers	73
2.2.1. L'actif réel net à plus d'un an.....	73
2.2.2. L'actif réel net à moins d'un an.....	74
2.2.3. Le passif plus et a moins d'un an	74
2.3. Présentations graphique des actifs et passifs des bilans financiers.....	74
2.4. Construction du bilan fonctionnel.....	77
2.4.1. Présentation du bilan fonctionnel 2018.....	77
2.4.2. Présentation du bilan fonctionnel 2019.....	79
2.5. L'analyse des bilans fonctionnels	80
2.5.1. Emplois stables.....	80
2.5.2. Actif circulant d'exploitation	80
2.5.3. Actif circulant hors exploitation.....	80
2.5.4. Trésorerie active	80
2.5.6. Ressources durables	81
2.5.7. Passif d'exploitation.....	81

2.5.8. Passif hors exploitation	81
2.5.9. Trésorerie passive.....	81
2.6. Présentation graphiques des bilans fonctionnels en grandes masses	81
Section 3 : Analyse de la structure financière de l'entreprise « α »	83
3.1. Analyse de l'équilibre financier	83
3.1.1. Calcule du FRNG	83
3.1.2. Calcul du BFR	85
3.1.3. Calcul du BFRE	86
3.1.4. Calcul du BFRHE.....	87
3.1.5. Calcul de la TR nette	88
3.2. L'analyse de l'activité.....	89
3.2.1. Calcule et traitement des soldes intermédiaires de gestion	89
3.2.1.1. Analyse des soldes intermédiaires de gestion (SIG)	90
3.3. L'analyse par la méthode des ratios	92
3.3.1. Ratios de structure financière	93
3.3.2. Ratios lié à l'endettement	95
3.3.3. Ratios de solvabilité et de liquidité	97
3.3.4. Ratios d'activité et de liquidité.....	99
3.3.5. Ratios liée aux SIG.....	102
Section 4 : L'analyse dynamique du tableau de flux de trésorerie	105
4.1. Le tableau de financement	105
4.1.1. La première partie du TF.....	105
4.1.2. La deuxième partie du TF	106
4.2. Le tableau de flux de trésorerie.....	108
Conclusion :	110
CONCLUSION GENERALE	111
BIBLIOGRAPHIE	114
LISTE DES TABLEAUX.....	116
LISTE DES FIGURES	119
LISTE DES SCHEMAS.....	120
ANNEXES	121
TABLE DES MATIERES	127

Résumé

L'analyse financière est une discipline qui par le biais d'éléments comptables fournit les outils permettant d'étudier la santé financière d'une entreprise, de déterminer sa solvabilité et de soulever les difficultés liées à sa trésorerie. Elle a pour but d'aider le gestionnaire à envisager un futur proche ou lointain des décisions et stratégies à mettre en place.

Le but de notre travail étant de démontrer que l'analyse financière est indispensable pour une bonne gestion d'entreprise. Pour ce faire, nous avons exploité l'ensemble des méthodes et techniques de l'analyse financière accompagné d'un référentiel théorique relatif à notre thème de recherche, et un stage pratique au sein de l'entreprise « α » qui a fait l'objet de notre cas d'étude.

L'analyse des documents de l'entreprise « α » de 2018 à 2019 nous a permis de mieux comprendre les difficultés auxquelles l'entreprise a fait face en 2019 principalement dues au retard de paiement de ses clients causé par des perturbations dans son environnement. Malgré tout l'entreprise « α » a globalement une structure financière saine avec un résultat net positif sur les deux années ainsi qu'une CAF lui permettant de couvrir ses dettes à long terme.

Mots clés : Analyse financière, rentabilité, performance, autofinancement, entreprise α .

Abstract

The financial analysis is a discipline that requires using the accounting documents to elaborate specific tools to study the financial health of a company and find out its solvency, it is also a way to detect cash flow difficulties. It also aims to help the manager to consider a near or distant future of the decisions and strategies to be put in place.

Our work aims to prove that the financial analysis is essential for a good management of a company. Therefore, we used a set of its methods and techniques with theoretical references related to our research theme and practical internship within ALPHA Company.

The analysis of « α » company from 2018 to 2019 allowed us to well understand the failures that it was facing in 2019, especially due to the late payments of its clients caused by environment issues. However, despite its difficult the « α » company's generally health financial structure with positive results along those two years with a good CAF which allowed it to cover its long way debts

Key words: Financial analysis, Profitability, Ratios, Balance sheet, Self-financing, « α » company.